AUJOURD'HUI TROIS PAGES DE SPORT

26 A Homme trotteuse centrale ..... 4.885 fr.
26 A Dame verre optique ..... 3.485 fr.
26 A Chronographe, 17 rubis antimagnétique 10.950 fr.
26 A Le même, en plaqué or ..... 14.500 fr.
26 A Homme, étanche luxe, petite trotteuse. 2.997 fr.
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



# Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE COMPLÈTE

DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.646

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31


**ÉCLIPSE DE LUNE dimanche DANS LE SUD DE LA FRANCE**

MARSEILLE, 1er avril. — Une éclipse de lune sera visible dimanche dans le sud de la France. Elle durera cinq heures. Le phénomène débutera peu avant 20 heures, l'éclipse sera totale de 21 h. 30 à 21 h. 59.

# Deux raisons à l'attaque de Ho Chi Minh

## 1 Nécessité pour le Vietminh de répondre aux assurances d'aide américaine à l'Union française

## 2 Démontrer qu'il a l'appui de la Chine communiste

**LES attaques lancées par le Vietminh contre nos postes de la province de Tra-Vinh, à 202 km. au sud de Saigon, n'ont pas surpris le commandement français. Elles s'inscrivent dans le cadre de l'action offensive engagée par Ho Chi Minh, sur l'ensemble du territoire depuis la signature le 30 décembre dernier des conventions franco-vietnamiennes qui matérialisent l'indépendance du Vietnam.**

Elles répondent, plus directement, aux assurances d'aide militaire données récemment par les Etats-Unis aux forces de l'Union française, en démontrant par l'emploi d'armes plus lourdes que la coopération militaire de la Chine communiste est dès maintenant acquise. De fait, les mortiers, les mitrailleuses utilisées contre nous au Tonkin comme à Tra-Vinh, proviennent des stocks d'armes, tombés aux mains de Mao Tse Tung, au cours de la déroute du Kuomintang.

### Comment s'opère le ravitaillement en armes des rebelles

Les armes chinoises parviennent aux refuges vietminh de la haute région tonkinoise, par les pistes et sentiers d'un chaos montagneux, fortement boisé, qui sont soustraits à nos vues. Les difficultés de transport interdisent l'arrivée du matériel lourd, mais il est vraisemblable que le Vietminh, mobilisant par la contrainte habituelle les populations du voisinage, tracera des routes accessibles aux camions. Celles-ci seront alors justiciables de notre aviation.

En Cochinchine, l'armement est amené du nord par jonques, qui en convoi, en naviguant de nuit, franchissent en quinze jours, si le vent est favorable, la distance qui sépare des bouches du Mékong, la province de Quang-Nkai, au sud d'Hué, entièrement contrôlée par le Vietminh. Notre aviation, nos vedettes de surveillance côtière interceptent fréquemment ces convois, sans parvenir à interdire tout passage.

En outre, les forces du Vietminh en Cochinchine sont ravitaillées en armes par les officines qui, à Singa-

SUITE PAGE 5.

### LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

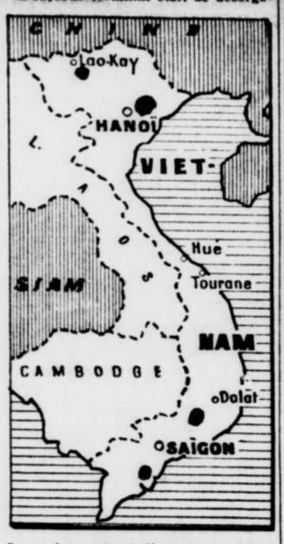
SAIGON, 1er avril (A.F.P.). — PLUSIEURS communiqués officiels ont donné de succincts comptes-rendus des opérations actuellement en cours en Indochine. En voici les passages les plus saillants :

**Une importante attaque a été lancée par le Vietminh, le 26 mars, dans le secteur de Travinh, à une centaine de kilomètres au sud de Saigon.**

L'objectif vietminh était de désorganiser la défense dans cette région, par la destruction des postes militaires et des tours de garde échelonnés le long des voies de communication, dans le triangle des délégations provinciales de Tiencan, Caungan et Donhau.

Au cours de leur action les rebelles étaient parvenus à effectuer des coupures sur toutes les routes accédant à cette région.

SUITE PAGE 5.




**Les points noirs indiquent les régions où ont lieu les combats et les attaques des guérillas vietminhiennes. On remarquera que, sauf Hanoi, les opérations sont assez éloignées des grands centres.**

### 370 PERSONNES EXÉCUTÉES A FORMOSE

*dont six généraux et quinze journalistes (?)*

HONG-KONG, 1er avril (A.F.P.). — Selon le témoignage de voyageurs arrivés à Hong-Kong, 370 personnes soupçonnées d'être des agents communistes auraient été exécutées à Formose, dans la nuit du 22 mars.

Parmi ces derniers, six lieutenants généraux, dont l'ancien chef d'état-major nationaliste Wu Ghi, treize majors généraux et probablement quinze journalistes, qui auraient été pris dans une rafle auraient été fusillés sur l'ordre du maréchal Tchang Kai Chek.

Un correspondant de l'Associated Press, Chuang Han Chiang, un de l'United Press, Albert Yuen, et un employé du bureau d'information nationaliste, Edward Lee, se trouveraient parmi les journalistes exécutés.

On sait que le gouvernement nationaliste a reconnu le 16 mars qu'il avait procédé à des arrestations en masse et avait affirmé que le général Wu Chi et M. Edward Lee étaient les chefs d'un réseau.

### LA SOMALIE A ÉTÉ REMISE A L'ITALIE

LONDRES, 1er avril (Reuter). — Le Foreign Office annonce aujourd'hui que le transfert de l'administration de l'ancienne colonie italienne de la Somalie de la Grande-Bretagne au gouvernement italien a été effectué ce matin à Mogadisque.


**COMMENT GARDER VOTRE MARI**

62 % des divorcés rêvent de se remarier. C'est le résultat d'un récent gallup qui témoigne en faveur de l'état conjugal. Si le mariage est un état théoriquement heureux, comment donc en préserver les vertus, SAMEDI-SOIR, dans le cadre de ses grandes enquêtes a voulu savoir comment la femme française voyait ce délicat problème en 1950. Il a interrogé des Françaises de tous les milieux. Lisez les réponses qu'elles ont faites. Elles vous instruiront, elles vous amuseront, elles vous surprendront.

Lire également dans SAMEDI-SOIR :

- Le valet de Hitler révèle les secrets intimes du Führer.
- Thorez cherche 100.000 durs : Moscou ne tient plus du tout aux mous qui encombrent les partis communistes occidentaux.
- A. Breffort (pas en thème mais en calembours) se confirme, avec sa première pièce jouée, comme un « marrant » terrible.
- André Gide (Corydon dans la clandestinité) risque un procès pour le récit de ses campagnes.
- SAMEDI-SOIR vous fait entrer dans l'enfer hallucinant des fous.
- Le dictionnaire des contemporains fait trembler les célébrités.
- Les révélations de Marcel Peyrouton, le drame d'Alger : de Gaulle et Giraud se rencontrent à Casablanca, et ça n'arrange rien...
- Vous trouverez également dans SAMEDI-SOIR les pages de l'humour, les potins des coulisses et de tout Paris, le dessous des cartes et une grande nouvelle inédite de La Varende.



**RADIO-INTER**

20F En vente partout dès mercredi 5 avril


## Pourquoi Comment

### La hausse du franc

DEPUIS que le marché libre de l'or a été rétabli, c'est-à-dire depuis deux ans, jamais l'or n'a été plus bas ni le franc plus haut.

### Quelques cours

HIER, le kilogramme d'or se négociait au marché libre à 475.000 francs ; il a valu 810.000 francs en janvier 1949 ; le louis d'or se négociait à 3.410, contre 6.000 francs l'an dernier. Le dollar ne vaut plus au marché parallèle que 356 francs, c'est-à-dire 6 francs de plus seulement que la parité officielle ; la livre sterling, qui vaut théoriquement 980 francs, s'obtient à 845 francs, 135 francs au-dessous du prix officiel.

**Bien des gens s'irritent de voir citer ces cours : les uns sont gavés d'or, de dollars ou de livres sterling, qu'ils ont payés très cher à l'époque où le franc semblait à l'agonie ; trop insister sur la baisse de l'or, c'est leur retourner le couteau dans la plaie. Les autres n'ont rien, seulement quelques francs, et ne voient pas la répercussion de la baisse du louis**

### Le magot français

PENDANT quinze ans — de 1934 à 1949 exactement — les Français ayant quelque argent n'ont cessé d'avoir peur de la dévaluation monétaire. A l'exception de l'épargne courante, la majeure partie du capital disponible s'est investie en or, en valeurs de mines d'or, en monnaies fortes, en titres internationaux, en timbres-poste étrangers. Les règlements les plus draconiens n'y ont rien fait ; ils ont simplement accru la panique

**Pendant quinze ans, le franc a été offert, l'or et les dollars ont été recherchés. Cette évolution à sens unique aggravait la chute de la monnaie et privait l'industrie française des capitaux nécessaires à son fonctionnement. Elle a, du moins, eu pour résultat d'accroître considérablement le « magot » privé français.**

L'importance actuelle de ce « magot » confond l'imagination. Il s'agit d'au moins 4 millions de kilogrammes d'or et d'un milliard de dollars-billets. (Certaines estimations vont jusqu'à 6 millions de kilogrammes d'or.) On peut dire que derrière chaque billet de 1.000 francs il y a, aux mains des Français, une réserve d'environ 3.000 francs d'or ou de dollars.

### La confiance renait

**LA France détient ainsi d'énormes possibilités de crédit, qui dépassent de loin le montant, pourtant considérable, de l'aide Marshall et donneraient tout apaisement sur ce qui se produira en 1952, lorsque prendra fin cette aide, si l'on était sûr qu'à cette époque la confiance revint au point où elle se trouvait du temps de Poincaré et de Chéron.**

**Nous n'en sommes pas encore là, mais enfin, actuellement, les Français, dans leur ensemble, ont cessé de « manger de l'or ». Le jour n'est peut-être pas éloigné où ils libéreront les capitaux qu'ils tiennent en conserve pour les investir de façon productive. Le gagnant, dans l'affaire, sera précisément celui qui n'a pour seule richesse que ses bras, son habileté ou son intelligence.**

### La roue tourne

UN premier résultat visible de la hausse du franc est la disparition de ces démarcheurs qui accostaient les touristes étrangers, entre l'Opéra et l'Etoile, pour leur proposer l'achat de leurs devises au-dessus du tarif : avec les dollars, le jeu n'en vaut plus la chandelle. Les Anglais, pour leur part, ont tout intérêt à passer par une banque régulière, qui leur achètera leurs livres sterling au-dessus des prix du margoulin. Quant aux Belges..., ce ne sont plus les Français qui vont acheter du sucre et du café en Belgique, ce sont les Belges qui viennent maintenant en France acheter de l'épicerie.

**Anita SOLER et DELFERRIÈRE prix « Citrouille »**

***...mais Delferrière n'est pas content***

Un jury, présidé par Marcel Aymé, s'est réuni aujourd'hui dans un restaurant de la place du Tertre pour décerner le Prix « Citrouille » à la vedette de radio, au producteur, à l'acteur ou au speaker qui a le plus satué le public dans l'année.

Mme Anita Soler et André Delferrière (26 voix) l'ont emporté devant Aimée Mortimer, Line Renaud, les sœurs Etienne, Mireille et Georges Guétary.

M. André Delferrière a été avisé par l'arrivée d'un certain nombre de photographes et de reporters du succès qu'il venait ainsi de remporter. Il les a expulsés de son domicile.

Voilà, pour la première fois, un lauréat qui n'est pas content.

# 7 COMPARSES DE BUISSON arrêtés à Paris et en banlieue

## ...mais le chef court toujours

*La police assiège son hôtel : il s'était enfui depuis trois jours...*

UN sensationnel coup de filet vient d'être réalisé par la 4e brigade territoriale.

Plusieurs membres de la bande d'Emile Buisson, « l'ennemi public numéro 1 », le tueur, recherché par toutes les polices de France, ont été arrêtés, cette nuit, par le commissaire Fromenot, chef de la 4e brigade territoriale, l'inspecteur principal Peyres et leurs hommes, l'inspecteur principal adjoint Pécheux et les inspecteurs Hallé, Frasson, Vialle, Le Floch et Marchand.

**Et si Emile Buisson a pu s'échapper des mailles du filet que lui tendaient depuis plus de trois mois les policiers, la faute en est imputable à une erreur de tactique commise par un policier de la grande banlieue qui participait avec eux à l'enquête.**

SUITE PAGE 3.

*Nicole Riche avait besoin de publicité...*

# MISS BLANDISH EST RETROUVÉE

**"Miss Blandish" n'est pas couverte d'orchidées, mais de l'imperméable d'un de ses "chevaliers servants".**

## Son enlèvement avait été "monté"

## SON PARTENAIRE AVALE DU VÉRONAL ET DOIT ÊTRE TRANSPORTÉ A L'HOPITAL

**(Enquête de Jean BIZY et Gabriel SENCHET.)**

MISS BLANDISH est retrouvée !...

Mais la farce de 1er avril, montée par Mlle Nicole Riche, avec la complicité de quelques « journalistes » et d'un directeur de théâtre en mal de public, a tourné en quelques heures à la tragédie.

Un homme, compagnon de scène de la « disparue » — le « Slim » de « Pas d'orchidées pour miss Blandish », Jean-Marc Tennberg, âgé de 25 ans — a tenté de se donner la mort dans la nuit de jeudi à vendredi, à son domicile, 36, rue Notre-Dame-de-Lorette. L'acteur a absorbé 30 cachets de véronal. Il est actuellement à l'hôpital Bichat, où les médecins hésitent à se prononcer sur son état.

Le désespéré est sorti du coma ce matin et a pu être interrogé pendant quelques minutes par les policiers du commissariat Saint-Georges.

L'acteur a déclaré :

« Ma tentative de suicide n'a aucune relation avec le départ de Nicole Riche et si j'ai voulu mourir, c'est parce que j'en ai assez de cette vie sans intérêt et qui ne mène à rien.

» Peut-être le départ de Nicole m'a-t-il incité à hâter ma décision, mais, de toutes façons, elle n'est pour rien dans cette affaire. »

Il semble d'ailleurs que Tennberg souffrait de dépression nerveuse et il est à craindre qu'il ne renouvelle son geste.

Oui, miss Blandish est retrouvée ! Mais retrouvée dans des circonstan-

SUITE PAGE 3.

— J'aurais bien fait une petite annonce, mais le temps d'aller la porter, et puis les frais de transport...

— Maintenant, avec la carte automatique, n'importe où, dans Paris, grâce aux débitants de tabac, tu peux le faire en quelques secondes sans frais. Regarde ce signe...

**Il veut dire que dans près de 1.000 débits de tabac de Paris et banlieue est déposée la**

**CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE**

— Demande à ton débitant de tabac la carte « Petite Annonce automatique ». Ecris simplement ton texte. Rends la carte au Buraliste et ta Petite Annonce paraîtra dans le plus bref délai.

Lire dans notre page P.A. la liste des débitants de tabac ayant notre carte en dépôt.

# Deux dangereux détenus tentent de s'enfuir de la maison d'arrêt de Melun

## Un gardien tué, un autre grièvement blessé

**UNE dramatique tentative d'évasion qui a coûté la vie à un gardien s'est passée cette nuit à la maison d'arrêt de Melun.**

**Un dangereux malfaiteur, Etienne Szeczecoki, ayant réussi à démonter une lame du parquet, a pu quitter sa cellule après avoir fait sauter le loquet à l'aide d'une cuiller. Il libéra ensuite son complice Stanis Cwisdac.**

Armés de planches et de bouteille les deux malfaiteurs pénétrèrent alors dans la place, où deux gardiens surveillaient la cellule d'Alexandre Quinault, condamné à mort au cours de la dernière session des assises pour avoir empoisonné son enfant avec une tartine saupoudrée d'arsenic. Quinault se trouve sous le coup d'une surveillance constante.

### *Les gardiens s'écroulent...*

Les deux fuyards, espérant se procurer des clés, se précipitèrent sur les deux gardiens MM. Marsandon et Renaud et avant qu'ils puissent réagir, les assommèrent. Grièvement blessés, les deux gardiens s'écroulèrent. M. Renaud, marié et père de deux enfants, devait décéder dans la matinée à l'hôpital de Melun, où il avait été transporté.

Témoin involontaire de cette agression, Quinault se mit à appeler au secours. Ses cris réveillèrent le gardien chef qui accourut, après avoir alerté les gendarmes qui logent tout près de la prison. Le gardien chef, aidé des gendarmes, qui étaient accompagnés du chien policier « Asko », réussirent, au cours d'une violente lutte, à maîtriser les deux forcenés.

Les deux malfaiteurs ont été à nouveau enfermés dans leur cellule.

Szeczecoki vient ainsi d'aggraver terriblement son cas. Après avoir assommé un passant à Perthes, il avait été arrêté par le commissariat de Dammarie. Ayant réussi à s'enfuir, il avait « grillé » plusieurs barrages à Montargis, puis avait attaqué deux octogénaires de Fleury-en-Bièvre. Il avait volé ensuite une voiture à Coulommiers. C'est dans cette voiture qu'il se fit prendre à Milly-la-Forêt, un matin, au cours d'une fusillade

Son complice, Gwisdac, qui l'avait quitté peu avant l'arrestation, fut arrêté à Soissons.

Les autorités envisageraient, dit-on, de décerner à titre posthume une haute récompense au gardien Renaud.

Détail navrant : le malheureux qui était en vacances était rentré deux jours avant la fin de celles-ci pour reprendre son service. Sa femme et ses deux enfants sont actuellement à Bordeaux.

**Le suicidé, Jean-Marc Tennberg, "Slim le Tueur"**

### LA REOUVERTURE DE LONGCHAMP

Le début d'avril ramène, chaque année, le grand public sur le chemin de notre bel hippodrome du Bois de Boulogne. Et, chaque année, cet événement est accueilli avec une visible satisfaction. Non seulement, et c'est normal, par les fervents du sport hippique qui considèrent Longchamp comme l'hippodrome par excellence, comme le cadre idéal de toutes les grandes manifestations du genre. Mais, aussi par la foule des Parisiens qui y votent, avec le retour des beaux jours, la perspective de retrouver un des spectacles les plus représentatifs de la vie de la capitale.

C'est là surtout que se disputent les grandes épreuves consacrant la réputation des cracks qui font le renom de notre élevage national. Ce premier dimanche sera déjà témoin de belles compétitions dont le PRIX GANAY est la principale. L'ex-Prix des Sablons est une riche occasion pour quelques uns de nos meilleurs cracks d'effectuer leur rentrée. De même, les PRIX VANTEAUX et de GUICHE peuvent nous montrer des trois ans de grand avenir. Avec tous ces atouts, la journée de réouverture est assurée de son succès habituel


LA DIRECTION DU
PERE JEAN
27, rue du Colisée - PARIS
vous informe qu'elle rouvre
le 1er AVRIL
L'ERMITAGE DES LOGES
à SAINT - GERMAIN-EN-LAYE
(à l'orée de la Forêt)
Déjeuners, thés et dîners dansants tous les jours
Même formule que l'an passé
Le dimanche orchestre cubain « Ricos-Color » du Big-Ben

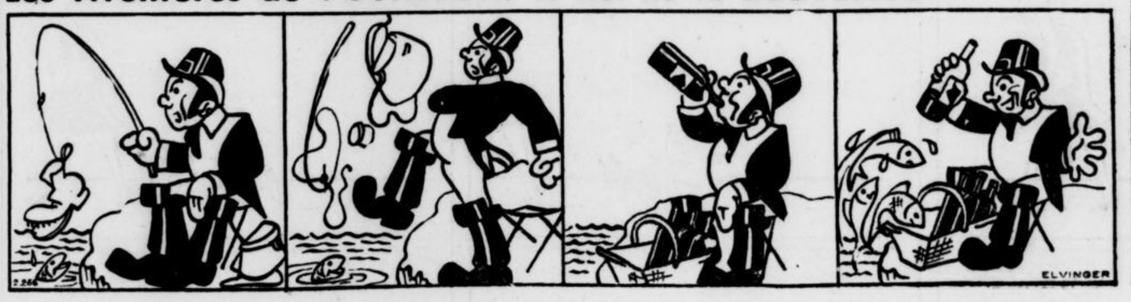


Sportifs, Campeurs, Amateurs de plein air,
venez choisir vos Equipements et matériels au
1er SALON NATIONAL SPORTS & CAMPING
1-17 AVRIL 1950
PARIS
PONT DES INVALIDES
PONT DE L'ALMA
9 h. à 18 h. 30 sans interruption

ALPINISME • SKI
ATHLÉTISME • TENNIS
BASKET-BALL • BOXE
BOULES • CAMPING
SPORTS NAUTIQUES
CHASSE • CYCLISME
ÉDUCATION PHYSIQUE
ESCRIME • FOOT-BALL
GOLF • HOCKEY • LUTTE
NATATION • PÊCHE
PELOTE • PATINAGE
PING-PONG • SCOUTISME
POIDS & HALTÈRES
TIR • VOL A VOILE
VOLLEY-BALL • JEUX DIVERS

TOUS LES JOURS : Vedettes du Sport • Attractions sportives variées
Prix d'entrée au Salon des Sports : 100 fr., donnant droit à la visite du CONCOURS LEPINE Le matin, prix spécial : 75 fr
AUJOURD'HUI : Basket-Ball. Démonstrations de modèles réduits d'avion, etc... DEMAIN : Sauvetage en hélicoptère au-dessus de la Seine. Danses rythmiques de Mme Irène Popard. Escrime féminine avec duel en tenue d'époque. Sabre. Musique de la Garde Républicaine, etc...


### Les Aventures du POSTILLON, *le Roi de la BOUTEILLE*



# AVEC TITO, LE MAQUISARD

***Récit des extraordinaires aventures de FITZROY MACLEAN, représentant personnel de Churchill auprès des partisans yougoslaves pendant la guerre***

# ET VOICI L'ARMÉE ROUGE...

## Une des raisons profondes de son avance foudroyante à travers l'Europe : le retour aux méthodes administratives de GENGIS KHAN et d'ATTILA...

XII[e] ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant depuis le 20 mars.)

**EXPLOITANT leurs succès initiaux, les partisans s'étaient lancés à la poursuite des Allemands en retraite. Nous apprîmes alors que les Bulgares avaient capitulé. Puis nous parvint la nouvelle selon laquelle l'Union Soviétique, afin de ne pas être tenue à l'écart des négociations, avait déclaré tardivement la guerre à la Bulgarie. Nos plaisanteries à ce sujet furent accueillies avec réserve par les partisans. Presque aussitôt, on annonça que la Bulgarie était entrée en guerre à notre côté. D'où nécessité d'appeler les Bulgares « les frères slaves ».**

Mais beaucoup de Yougoslaves trouvaient cette fraternité difficile, ayant encore le souvenir des atrocités commises par les Bulgares. Ces derniers ne semblaient pas attacher trop d'importance au drapeau sous lequel ils combattaient : après s'être battus avec compétence et brutalité pour les Allemands, ils s'apprêtaient à se battre de la même manière contre eux.

Nis et Prokouplij, au sud de Belgrade, étaient libérés. Nous entrâmes en triomphe à Prokouplij, ville typique de Serbie, avec son grand marché. Un « dîner de la Libération » suivit le « déjeuner de la Libération », des discours, des fleurs et des vins d'honneur. Entre temps, nous allâmes faire quelques achats en ville, jouissant pour la première fois en Yougoslavie du spectacle d'une grande agglomération. Les magasins étaient pleins de marchandises allemandes. Nous achetions quantité de choses dont nous n'avions aucun besoin ; avant de rentrer, j'aperçus une magnifique baignoire en émail, que j'achetai aussitôt pour 1.000 francs.

Un peu plus tard, lorsqu'elle me fut livrée au camp, je l'installai dans un champ et une grande bassine d'eau chaude fut vite versée dedans. Tandis que nous nous préparions à nous y plonger, sous l'œil ahuri des paysans qui assistaient à la scène, convaincus que nous étions fous, un partisan arriva à cheval en hurlant : « Les Allemands ! »

Laissant là baignoire et matériel, nous entassâmes quelques affaires dans des sacs et nous décampèrent.

Pendant plusieurs jours, ce fut la vie agréable et nomade que nous avions connue depuis notre arrivée en Serbie. Ces longues marches du matin à travers la campagne ensoleillée ; la halte du midi, sous les arbres fruitiers ; la recherche, la nuit venue, d'un endroit où planter les tentes et l'arrivée de ces paysans hospitaliers jusqu'à l'extravagance, les bras chargés de raisins, de pêches, d'œufs et de beurre ; puis la nuit, souvent remplie d'alertes et de marches forcées, d'attaques et de contre-attaques, de rumeurs et de bruit, mais souvent paisible et sereine ; et ces matins radieux où l'on savait que la victoire ne pouvait plus nous échapper très longtemps.

### Un avion soviétique

Vers fin septembre, cependant, je reçus un message du général Wilson, rédigé laconiquement : Tito avait mystérieusement disparu de l'île de Vis. Je devais, ajoutait le message, rentrer immédiatement afin de participer à la recherche du maréchal yougoslave.

Il ne pouvait y avoir aucun doute, Tito était bel et bien parti. Vivian Street, qui m'avait remplacé au quartier général de Vis, s'était rendu un matin jusqu'à la caverne de Tito pour lui porter un télégramme du général Wilson. Mais Tito avait quitté l'île sans laisser d'adresse ni de traces. Interrogés, les partisans se contentaient des formules vagues du genre : il est malade, il est occupé, il fait une promenade. Les membres les plus responsables de l'entourage de Tito étaient également partis. Après enquête, on apprit qu'un avion soviétique s'était posé et qu'il était reparti Tito se trouvant probablement à son bord.

### Réponse amicale

Il ne me restait qu'à retrouver Tito. De notre dernière conversation, je retins suffisamment d'indices permettant de croire qu'il s'était rendu à l'intérieur des terres afin de coordonner la phase décisive de la libération de Belgrade. Le point de départ de cette dernière attaque étant la Serbie, je décidai d'y retourner sans tarder.

Deux nuits plus tard, j'arrivai à Valjevo, en Serbie centrale, débarquant de l'avion avec une jeep et une radio. La ville se remplissait à vue d'œil. Chaque jour, des adjoints militaires et politiques de Tito arrivaient, se tenant prêts à entrer à Belgrade dès la libération. Lorsque je tombai par hasard sur Crni, l'un des plus fidèles amis de Tito, je pus lui expliquer l'embarras et la déception des Alliés devant la disparition de Tito. Je lui demandai d'envoyer un message à son chef par radio. Mon télégramme, rédigé en termes assez sévères, demandait un rendez-vous à la première occasion. Quelques heures plus tard, une réponse amicale de Tito m'annonçait qu'il me verrait d'ici quelques jours.

La situation militaire se développait rapidement. L'armée rouge ayant traversé le Danube convergeait sur Belgrade depuis le nord et l'est. Un détachement de partisans, sous le commandement de Peko Dapcevitch, devait prendre part à la bataille de Belgrade. En plein jour, un parachutage massif, effectué par les Halifax de la R.A.F., permit aux partisans d'obtenir armes et munitions pour l'offensive.

### Épisode culinaire

Nous nous rendîmes à Arandjelovac, à 60 kilomètres au sud de Belgrade, afin d'assister à la dernière grande bataille. Les habitants nous couvrirent de fleurs et je vis s'approcher un individu au nez éclatant, qui se déclara à mon service comme cuisinier, fonction qu'il avait auparavant remplie à l'ambassade de Grande-Bretagne, à Belgrade. Ce furent des jours délicieux, faits de repas somptueux suivis de rasades d'eau minérale, jusqu'au moment où nous dûmes nous rendre à l'évidence : notre cuisinier était un ivrogne invétéré, qui avait une curieuse tendance à s'asseoir subitement ou à se coucher dans la salle à manger, lorsqu'il ne se mettait pas subitement à brailler une chanson. Cette faiblesse devait, d'ailleurs, mettre un terme à notre heureuse cohabitation car, au moment de quitter la ville, il se révéla incapable de voyager.

### L'armée rouge

Le 19 octobre, tandis que nous prenions notre repas du soir, nous reçûmes un message annonçant le commencement de la bataille de Belgrade. Nous partîmes donc à l'aube, à travers des sentiers, alors que la rosée donnait des tons d'aquarelle à la campagne. Pénétrant dans un village, nous y trouvâmes l'Armée rouge.

Même dans cette contrée slave, les Russes paraissaient étrangers, avec leurs pommettes saillantes, leurs visages bruns et leurs uniformes particuliers. Ils semblaient être en termes amicaux avec la population yougoslave, et riaient et plaisantaient avec filles et garçons, parlant un curieux langage, composite du russe et du serbe. Des drapeaux rouges pendaient aux balcons et à l'entrée du village.

A partir de ce moment, nous trouvâmes des Russes partout, en petits groupes et en groupes importants, à pied, à cheval, en charrette et en camion, marchant tous vers le front. Ces soldats n'étaient pas élégants avec leurs uniformes tachés et déchirés, leurs bottes éculées. Tous les types raciaux se trouvaient là, depuis les cheveux de lin et les yeux bleus des hommes du nord, jusqu'aux yeux bridés des Mongols. Mais tous semblaient « connaître leur boulot ». Débraillés et sales, leur endurance et leur valeur n'en apparaissaient pas moins grandes. Leurs armes bien entretenues, ils donnaient l'impression d'être des soldats capables de se débrouiller seuls.

C'étaient, d'ailleurs, les hommes qui s'étaient battus depuis Stalingrad et les frontières de l'Asie, et leurs batailles, nous ne le savions que trop, n'avaient pas été affaires de tout repos. La plupart d'entre eux portaient deux ou trois décorations, pas seulement les petits rubans, mais les grosses médailles de bronze, d'argent ou d'émail. J'avais, quelque part dans mon sac, la grande étoile d'argent et de platine de l'Ordre soviétique de Koutousov, qui m'avait été décernée quelques mois auparavant. Estimant que la médaille se portait dans ce coin du monde, je l'épinglai à mon « battle-dress ». Aussitôt, les soldats russes commencèrent à entourer notre jeep

### Comme Attila

A une trentaine de kilomètres de Belgrade, nous atteignîmes la grand-route, sur laquelle se pressaient des colonnes interminables de camions, de tanks et de canons de l'Armée rouge. Je fus frappé de voir que tous les camions russes ne contenaient que deux choses : de l'essence et des munitions. Pas trace de vivres, de couvertures, de bottes et d'uniformes.

Ce que transportaient les camions, c'étaient les strictes nécessités militaires, au sens le plus étroit de l'expression. Nous assistions à un retour aux méthodes administratives de Gengis Khan et d'Attila, et les résultats paraissaient mériter la plus sérieuse observation. Car, nul doute que, devant nous, se matérialisait une des raisons profondes de l'avance foudroyante de l'Armée rouge à travers l'Europe. En y pensant et en songeant au nombre de chaises de dentistes et d'objets de bureau qui, disait-on, avaient été débarqués en Normandie par les Alliés, je me demandais si nous ne pouvions pas profiter de l'exemple soviétique.

Des partisans tirent le canon

# Madame

### Les femmes seules intéressent les parlementaires

UNE des premières dames de France (Mme Georges Bidault), un député (Frédéric Dupont), des parlementaires (MM. Roclore, J.-P. David et Fily Dabo Sissoko), une actrice (Paulette Dubost), une femme chef d'entreprise (Yvonne Dornez, de S.V.P.), un poète (Miguel Zamacois), l'ancienne secrétaire du président Roosevelt (miss Viola Ilma), beaucoup de dames seules ou non et quelques messieurs curieux, assistaient, hier soir, dans les salons de Pascal Lorjaux, au baptême de la protection de la femme seule.

Il y a deux mois que la fondatrice du mouvement, Paule Corday, journaliste, célibataire et femme élégante, remue ciel et terre pour réaliser un rêve qu'elle caresse depuis dix ans : intéresser les femmes, les hommes et la politicins au sort de la femme légalement seule (veuve, divorcée ou plus simplement célibataire).

Elle atteint aujourd'hui son but, le mouvement est fondé.

Tous les partis sont intéressés, car les femmes votent

*Sur notre photographie : Paulette Dubost boit aux « femmes seules ».*

## CONSEILS :

### • pour dépenser moins

**VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI** : Viande de bœuf ou de porc ; agneau, chevreau ; œufs ; cabillaud, carrelet, harengs, maquereaux, merlan, thon, langoustines; chou-fleur, choux verts, épinards; oranges, figues sèches.

**MAIS EVITEZ, PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE** : Artichauts, asperges, haricots verts, poireaux, pois verts, pommes de terre nouvelles, tomates ; canard, lapin, poulet, poule ; colin, bar, lotte, soles ; mandarines.

**ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES** : Le kilo : lapin, 260 à 280; poulet de Bresse, 480 à 640 ; poule, 240 à 280 ; agneau de lait, 150 à 200 ; vanneaux, 40 à 50 pièce ; le kilo : colin, 250 à 300 ; cabillaud, 40 à 70 ; carrelet, 40 à 100 ; congre, 20 à 100 ; harengs, 40 à 50 ; maquereaux, 10 à 60 ; merlan, 50 à 90 ; rougets, 80 à 180 ; soles importées, 100 à 280 ; thon blanc, 120 à 150 ; œufs français, 8 à 10 pièce ; asperges, le kilo : 300 à 500 ; carottes, 30 à 50

### • pour décider vite

**Voici quelques suggestions d'après les possibilités du jour :**

1. Huîtres ; 2. Œufs mimosa ; 3. Poule au riz sauce hollandaise ; 4. Côtes de mouton pommes frites ; 5. Pigeons à la crapaudine ; 6. Endives à la crème ; 7. Râble de lapin rôti ; 8. Gratin dauphinois ; 3. Beignets aux pommes.

### • HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

**Dimanche.** — Les rêves indiqueront les voies qu'il ne faut pas emprunter. Vers onze heures, grande exaltation de toutes les facultés et recherche d'un idéal. L'après-midi sera favorable à la promenade, aux conversations légères, aux réunions en petit comité, aux sports et à la musique. Le soir donnera beaucoup de satisfaction au Lion (23 juill.-22 août) et au Sagittaire (23 nov.-22 déc.) qui devront porter du bleu et de l'or. Le vert porte chance aux femmes vénusiennes, favorise l'amour et la fécondité.

**Lundi.** — Nuit importante, qui apportera des messages, des intuitions, des rêves d'avertissement. Le jour sera consacré aux travaux journaliers, aux tâches ennuyeuses qui seront mises à jour sans trop d'ennui et avec un minimum de fatigue. Le soir, les femmes soigneront tout particulièrement leur toilette et leur coiffure, surtout si elles appartiennent au Verseau (20 janv.-19 fév.) ou au Taureau (21 avril-20 mai) car la chance leur sourit mais leur demande de veiller à leur aspect extérieur et à l'ordre de leur maison.

### • pour cuisiner mieux

**PIGEONS A LA CRAPAUDINE.** — Les pigeons étant bien préparés, flambés, ouvrez-les par le dos et aplatissez-les. Passez-les dans de l'huile assaisonnée de sel et de poivre et à laquelle vous avez ajouté une cuillerée de persil haché. Enduisez-les bien puis saupoudrez-les de chapelure. Cuisez-les alors sur un gril préalablement chauffé : ils doivent prendre une belle couleur dorée. Au moment de servir, arrosez-les d'une sauce ainsi préparée : faites bouillir dans un demi-verre de vinaigre de vin une grande cuillerée d'échalotes hachées; salez, poivrez et ajoutez un bon morceau de beurre frais qui fondra sans bouillir.

Servez bien chaud (demi-pigeon par personne). N'oubliez pas de décorer le plat de cresson ou de persil en branches.

### APRES SA MORT, UNE ACTRICE APPARAIT à plusieurs habitants de son village natal

WILKES - BARRE, (Pennsylvanie), 9 janvier. — Olga Treskovna vient de mourir. La grande vedette d'Hollywood a été inhumée dans le cimetière de son village natal, Coaltown ; mais depuis, plusieurs personnes ont assuré l'avoir rencontrée... Un agent de publicité des **Super Pictures**, ami de la morte, prétend lui-même lui avoir parlé à plusieurs reprises. C'est pourquoi, depuis une semaine, les cloches de Coaltown sonnent à toute volée, et leur carillon joyeux semble célébrer une résurrection.

Les détails passionnants de la vie d'Olga Treskovna (avant et après sa mort) sont racontés dans le remarquable roman de Russell Janney « Le Miracle des Cloches » (Grands Romans Etrangers Hachette).

# LE JOURNAL DE PARIS

## *Boris Vian : "Je termine en ce moment une version (cave) de Phèdre et d'Andromaque..."*

**LES caves de Saint-Germain-des-Prés ont créé, dans le domaine de l'esprit et de ses conséquences (théâtrales, poétiques, musicales, etc...) une optique très particulière ! Un "climat" y règne auquel personne n'échappe, et que les uns prennent au sérieux et les autres en haussant les épaules ! Je viens de rencontrer, sur le boulevard Saint-Germain, à deux pas du café de Flore, et au moment où j'allais monter dans son taxi, un chauffeur plongé dans la lecture d'un livre..**

« Je m'excuse de vous déranger...

— Mais je vous en prie...

— Un joli livre ?

— Magnifique ! C'est de Jean-Paul Sartre ! » (Rigoureusement authentique.)

Mais Sartre lui-même est, dans son propre quartier, un peu dépassé, alors que Boris Vian y jouit, toujours, d'une popularité que, sans doute, lui valent ses fantaisies vestimentaires et ses foucades intellectuelles ! On sait qu'hier soir, il a convié ses amis en la cave du Vieux-Colombier à la condition qu'ils y vinssent avec d cmehmiseess ;épier-dr mré dré dré avec des chemises rayées (genre zèbre !). Alors qu'il se préparait, en compagnie du musicien Claude Luter, à cette petit fête loufoque, j'ai bu un verre (néo-existentialiste) avec lui, en lui posant mille questions :

« Qu'est-ce que vous préparer ?

— Une version, à la page, de la pièce de Racine : « Andromaque ». Et une version (cave) de « Phèdre » !

— A la page ? Cave ?

— Oui... Vous allez comprendre... Aujourd'hui, Pyrrhus serait ridicule s'il disait : « La Grèce en ma faveur est trop » inquiétée... » Dans ma version je lui fais dire : « La Grèce s'en fait trop pour » moi ! »

Deux belles "premières" en perspective dans un sous-sol !

### ● Charlot et Chaplin

*Je viens de recevoir une nouvelle lettre de Charlie Chaplin au sujet du film dont il a terminé le scénario et qu'il va tourner en juillet prochain. Titre : « Foot lights ». L'intrigue se déroule dans un monde de forains et le héros principal (Charlot) en est un clown qui, entrant brusquement en contact avec la vie véritable, perd sa vertu comique et sa foi en lui-même. Dès lors, il a beau s'efforcer à ses anciennes pitreries, il ne fait plus rire personne. Par bonheur, il a un fils (son propre fils, Sidney Chaplin) qui se substitue à son père et qui, sans renouveler les trucs magiques de ce dernier, obtient le plus grand succès parce qu'il croit en ce qu'il fait. Sydney Chaplin, après avoir joué pendant trois ans sur les scènes de Broadway débutera ainsi, au cinéma. Charlot écrit de lui : « Il est beaucoup plus drôle que moi. Mon fils montre ce qu'il faut faire. Et moi, je lui montre ce qu'il faut éviter. »*

### ● Maurois a reçu 1.500 lettres de Londres...

*On sait qu'André Maurois fait, à la radio, toutes les semaines, une émission sur « L'art d'aimer ». L'académicien a reçu, depuis quinze jours environ, plus de 1.500 lettres émanant d'auditrices anglaises. Que demandent-elles ? Simplement, des conseils ! Comme si l'amour ne représentait pas, chaque fois, un problème strictement « personnel » ! Une femme (mariée), de Londres, lui a écrit, l'autre jour : « Vous devriez nous parler de l'art d'oublier un amour... C'est vraiment ce qu'il y a de plus important ! Depuis cinq ans, je suis très malheureuse... Qu'est-ce que je dois faire ? » Quant à cette Saint-James, elle a adressé à l'auteur de « Climats » le mot suivant : « Je me trouve dans une situation paradoxale ! Jugez plutôt : je suis jeune (18 ans), jolie (on me le dit), intelligente (on me l'affirme), gracieuse (je tiens ça de ma mère), vive et enjouée (je tiens ça de mon père), et j'ai toujours été première en philosophie... Est-ce que vous ne trouvez pas extraordinaire que je n'aie aucun succès auprès des jeunes gens ? »*

— *Mais ça n'a rien d'extraordinaire, m'a dit Maurois ; première en « philosophie » ! Songez-donc !*

### ● Mony Delmès (Shéhérazade !)

Deux fois par semaines, je reçois du Caire des nouvelles des trente-trois comédiens français dont le succès, au Théâtre Impérial, est (paraît-il) étourdissant. Mais ce qui est plus étourdissant encore c'est l'aventure dont Mony Dalmès vient d'être l'héroïne et qui — si elle ne tenait davantage à la fantaisie (orientale) que d'une réalité impossible à imaginer en 1950 — aurait pu nous enlever la charmante sociétaire, pour toujours. Voici l'histoire : à chacune des représentations où elle jouait en vedette, Mony Dalmès, à la fin du spectacle, voyait entrer dans sa loge une immense gerbe de roses à la main, un « chaouch » (émissaire). Le bouquet était accompagné d'une lettre écrite en arabe et émanant d'un des plus grands seigneurs de la ville. Le thème, naturellement, en était les cheveux, le regard, la grâce, le regard, les mains, la voix — la voix surtout — de Mony... Le dernier de ces « poulets » disait : « *Si vous voulez, nous partirons (ensemble) pour mon palais de Louqsor. Toute ma caravane (150 chameaux blancs) nous suivra. Et là, au clair de lune, dans mes jardins..., etc.* » La veille du jour où cette gigantesque caravane devait s'ébranler, Mony Dalmès a attrapé une « otite ». Elle est obligée de garder la chambre à l'hôtel. Cent-cinquante chameaux (blancs) ont pris la route (du désert) sans elle. Heureusement pour nous qu'il y a eu cette otite... Sinon... Hé, hé, qui sait ?

### ● Toi, ce n'est pas « moâ ! »

*Sacha Guitry est allé rendre visite à un ami (malade), à Monte-Carlo. Ce dernier habite l'Hôtel de Paris. A peine a-t-il poussé la porte, que Sacha se voit entouré d'un nombreux personnel : liftier, maîtres d'hôtel, garçons, etc... Il baisse son chapeau sur ses yeux :*

*— Non, non, ce n'est pas moi ! Je lui ressemble, mais je vous assure que ce n'est pas moi !*

*Toujours suivi (par douze curieux), il pénètre dans le bureau de l'hôtel et demande, au téléphone, l'appartement de son ami :*

*— Allo ?... C'est toi ? C'est moâ ! Il se retourne, satisfait...*

*Tout juste si on ne l'a pas applaudi !*

AMEDEE.

### Georges RAFT est à Paris

GEORGES RAFT est depuis hier soir à Paris, venant de Hollywood.

— Je suis ici pour deux semaines, nous a dit le héros de « Scarface », puis je partirai pour San Remo et Londres où je vais tourner sous la direction de John Newman un film intitulé « I'll get you for this ». Ma partenaire sera l'actrice américaine Coleen Gray.

— Votre dernier film à Hollywood ?

— « Red lights ».

— Vos projets immédiats ?

— Revoir Paris et les amis que j'y ai laissés

### UN LIVRE PAR JOUR...

*« Le secret de Chemonceau »*
**par R. Ranjard**

CHENONCEAU dont la beauté s'associe à la grâce du paysage a connu une destinée rare : nul drame n'y est venu ternir les pierres de sa souillure : le passage en ces lieux des reines, des princesses, des nobles dames et de leurs invités n'y a laissé qu'un parfum de fleurs fanées.

A l'origine, Chenonceau fut un établissement rural gallo-romain. En sommeil pendant un demi-millénaire, sa vie reprit vers la fin du moyen-âge. A partir du XIII[e] siècle et jusqu'au XVIII[e], le domaine passa des mains de familiers de la maison royale à la maison royale elle-même. Cinq siècles d'histoire de France se déroulent ainsi en une évocation concrète et saisissante de cette délicieuse et un peu étrange demeure qu'une fantaisie voulut fondée sur les piles d'un moulin et les arches d'un pont au pays tourangeau.

(*Librairie Ch. Poisson.*)

### ...ET UNE EXPOSITION

*Henriette Groll*
**à la Galerie Charpentier**

ON pense souvent que l'art des femmes est fait de mièvrerie aimable — ce jugement est souvent juste mais pas toujours.

La belle exposition d'Henriette Groll à la galerie Charpentier a lieu en effet, la gravité de la composition au charme qui se dégage d'un tableau quand le peintre y atteint le monde des impondérables.

Pour la première fois, elle montre quelques dessins à côté de ses toiles. Comme l'autre jour Albert Sarraut les savourait et lui demandait des explications sur sa technique, elle répondit : « Je cherche à donner au spectateur un peu de ce bonheur que j'éprouve à peindre ».

Quelques peintres montmartrois présentent un ensemble agréable chez Susse. On notera les envois de Visme et de Raffy.

René BAROTTE.

## mots croisés

MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — I. Mauvais sort. — 2. Qui sort de la bouche. Les enfants tels ne seront jamais grands. — 3. Sort de la bourse de la Japonaise. Conjonction. Ils ne sortent pas de la peau de l'abbé. — 4. On l'emprunte généralement pour sortir de chez soi. — 5. Les casseroles sortent brillantes de son atelier. — 6. Elles sortent vivantes du filet. — 7. Divinité. Sort du cornet. Myriapode. — 8. Participe. Compositions musicales. — 9. Punir. — 10. Qui sort de l'ordinaire. On ne sort pas ainsi de sa bal, gnoire.

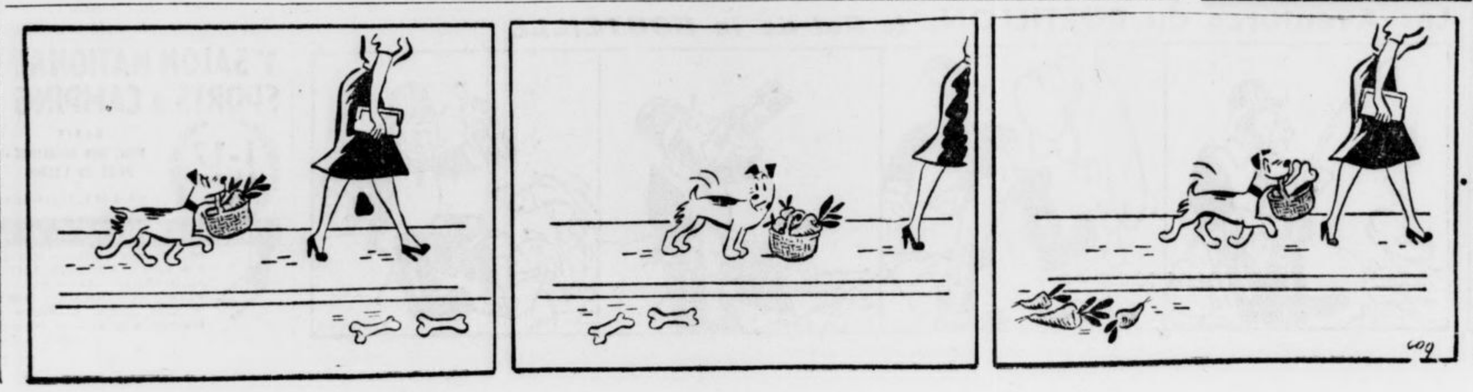
VER. — I. Qui ne sort pas de la médiocrité. Sur une pierre. — II. Arbitre du sort des armes. Vieux crapaud. — III. Projeter. Vieille reine. — IV. Article arabe. Anagramme de date. A payer. — V. Ainsi sont parfois un tissu de l'eau. En épelant : détesté. — VI. Ami le plus cher. Initiales royales. — VII. Dans une raison sociale. Achille lui réserva un sort fatal. — VIII. D'un auxiliaire. Peuple de l'ancienne Italie. — IX. Points. Rejoindre le livre prêter. — X. Pour suspendre. Cardinaux.

**Solution du problème 1325**

HOR. — I. Accompagna. — 2. Opuscule. — 3. Bonté. Cl. — 4. Incisée. — 5. Deum (Te Deum laudamus). Dam. — 6. Biensûr. — 7. Issant. — 8. Tant. Ite — 9. Rasoir. Té. — 10. Er. Etres.

VER. — I. Ambidextre. — II. One. Asr. — III. Concubins. — IV. Optimistes. — V. Mises. R. S. (Robert Scelev). — VI. P. S. Maire. — VII. Accident. — VIII. Gui. Ante. — IX. N. I. Mi. Te. — X. Aéré. Epées.

## MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*



# Paris-presse

## Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

# *AFIN QUE NUL NE MEURE*

*Résumé des chapitres précédents. — Depuis que la médecine a été placée sous le contrôle de l'Etat, le chirurgien Ran Warren a été désigné pour occuper à Stoneville un poste de médecine générale. Sa droiture, son dégoût instinctif pour toute compromission lui ont valu pas mal d'ennemis parmi les praticiens médiocres qui l'entourent. A son troisième examen, il a enfin décroché sa qualification de chirurgien. Là-dessus, Ann, sa femme, met au monde un garçon. C'est Gilbreath, un accoucheur de la ville voisine, qui a présidé à l'opération. Mais Ann est menacée de cécité.*

## 77. - Tout est rigolo chez les femmes

IL y a un homme, il n'y a qu'un homme que je veuille auprès d'elle, dit Ran à Gilbreath. Ses traits étaient tirés par le chagrin et la fatigue. Ann dormait, assommée par les calmants.

— Je sais, répondit l'obstétricien. Je sais. Volmer. Je lui ai téléphoné déjà.

— Quand arrive-t-il ?

— Il ne viendra pas, Ran..

— Quoi ?...

Warren, incrédule, effaré, en demeurait stupide. Volmer, le plus fameux spécialiste des yeux, l'homme en qui le génie et la charité allaient de pair, l'homme de qui la science égalait le dévouement, l'homme qui répondait à tout appel, si humble et si onéreux qu'il fût, Volmer ne viendrait pas ?

— Volmer ne viendra pas ? Mais j'ai été un de ses élèves ! Il se souviendra certainement. Ne lui avez-vous pas dit ?...

— Il ne peut pas venir, Ran. Il est en difficulté avec les autorités fédérales pour insubordination. Un jugement lui interdit de pratiquer en dehors du Maryland. Vous ne voudriez pas l'envoyer en prison, n'est-ce pas ? Bien que, marmotta Gilbreath, si vous insistiez, il le ferait sans doute.

Ran partit en imprécations forcenées contre une bureaucratie imbécile qui avait entravé toute sa carrière et maintenant menaçait Ann d'un abominable désastre, contre le mécanisme inhumain d'une médecine impersonnelle, et fonctionnarisée... A quoi servait cette colère ? Il était, lui, pot de terre, aux prises avec un pot de fer solide. Il se calma

— Je l'emmènerai donc à Baltimore. Quand sera-t-elle assez forte pour supporter le voyage ?

— Pas avant un mois.

— Un mois ! répéta le jeune homme, au désespoir. Et chaque jour perdu peut diminuer ses chances !

— Non. Pas cela. Je l'ai demandé à Volmer. Le retard ne fera aucune différence.

— Mais l'attente, ami ! L'attente dans le noir. Dans l'inquiétude et l'incertitude. A se demander si elle pourra voir encore ! Comment lui annoncer cela ?

— Votre femme est une femme très brave, Warren. Elle fera face courageusement. Si elle avait perdu le bébé, je ne répondrais pas d'elle. Comme sont les choses, elle aura besoin de tout l'appui et de toute la force que vous pourrez lui donner.

Le reproche implicite apaisa Ran. C'était vrai. Il ne pouvait se permettre de faiblir s'ils devaient construire une existence valide sur ce que le sort voudrait bien leur laisser.

Ce fut la plus cruelle période, la plus dure épreuve de sa vie. Ann était stoïquement patiente, mais ses efforts de gaîté déchiraient le cœur du mari.

L'épreuve la plus difficile pour Ran fut de garder sa joie au diapason de celle (qu'il savait voulue) de sa femme. Une fois, entrant sans bruit, il la trouva penchée sur le bébé, l'arrangeant à petits gestes tendres, incertains, et murmurant :

— Sans doute faut-il que je vive...

Cette pauvre résignation le blessa plus que si elle s'était révoltée, que si elle avait menacé de se suicider.

Trois semaines après sa délivrance, Gilbreath autorisa le voyage à Baltimore.

★

A L'ENTREE du Dr Volmer dans le cabinet, Ran se leva. Etudiant, il s'était levé si souvent à l'entrée du maître dans la salle de cours, que ce réflexe inoublié le dressa instantanément sur ses pieds lorsque le grand homme, le regard droit et si bon, pénétra dans le bureau. Une infirmière ramenait Ann de la pièce intérieure où l'examen avait été fait. Ses yeux, aux pupilles dilatées par l'atropine employée pour permettre une étude complète du dommage, ressemblaient à de sombres lacs. Elle avançait d'un pas hésitant et qui éveillait la pitié, tâtant le sol de chaque pied comme si elle craignait qu'un obstacle placé devant elle la fît trébucher.

Le Dr Volmer leva son regard des notes qu'il reportait sur un graphique.

— Je crois, dit-il, que j'ai de bonnes nouvelles pour vous.

Ann eut un seul sanglot puis se ressaisit, en une rigide maîtrise de soi.

— Comme vous le présumez certainement, Docteur Warren, continua le spécialiste, Mrs Warren est atteinte d'un assez grave décollement bilatéral de la rétine.

— Dites-moi, je vous en prie, ce que cela signifie exactement, demanda la patiente.

— La doublure intérieure du globe oculaire, la membrane sensitive qui est l'organe véritable de la vision, s'est détachée de l'intérieur de l'œil. Indubitablement, au moment des convulsions de l'éclampsie, un œdème considérable s'est produit avec écoulement de fluide sous la rétine. En elle-même, la chose n'est pas exceptionnelle.

— C'est ce que pensait Gilbreath, dit Ran.

— Habituellement, l'œdème disparaît en peu de jours, une semaine peut-être après la délivrance, et la rétine se recolle à la choroïde, la membrane sur laquelle elle-même est appliquée. Dans le cas présent, il me semble que je comprends ce qui s'est produit.

Ann et Ran se raidirent sur leurs chaises. Les phrases suivantes allaient éclairer toute l'histoire.

— Dans la rétine de chaque œil, une légère déchirure s'est produite, continua Volmer. Nous la distinguons à l'ophtalmoscope. Cette déchirure a permis à un peu de l'espèce de gelée humorale qui remplit le globe oculaire de se glisser derrière la rétine, la maintenant ainsi écartée de sa position normale.

— Et aussi longtemps que l'humeur restera de l'autre côté de la rétine, conclut Ann, je resterai aveugle !... Ses doigts étaient accrochés aux doigts de son mari, ses ongles enfoncés dans la paume de son mari.

— Oui. Notre problème est donc de la ramener à sa position normale.

— Quelles sont les chances ? Je suis capable d'encaisser la vérité

— J'en suis certain. Voici peu d'années encore je n'aurais pu vous offrir qu'un bien faible espoir. A présent, les choses ont changé. Une opération diathermique sur ondes courtes permet le recollement de la rétine, dans plus de la moitié des cas.

» Il nous faut avant tout laisser à la nature une chance de montrer ce qu'elle peut faire. Disons six mois. »

— Six mois !... la voix de Ran tremblait de déception. Ann stimulée par l'espérance se montra plus valeureuse.

— Qu'est-ce que six mois ! dit-elle.

La main à la fois délicate et puissante de Volmer tomba légèrement sur son épaule.

— C'est comme cela qu'il faut prendre les choses. Vous aurez de nombreux six mois de vie, et, je l'espère, de vue.

★

DEUX femmes attendaient dehors, dans le hall.

— Syb ! s'exclama Ran. Puis : Frances !

Frances Mayfield s'avança et prit les deux mains d'Ann dans les siennes.

— Vous ne pouvez guère vous souvenir de moi, commença-t-elle. Mais Ann l'interrompit.

— Attendez ! Votre voix n'est pas de celles que l'on oublie facilement. N'étiez-vous pas Mrs Libby ?

— Et moi, dit la doctoresse en s'approchant à son tour, je suis Sybilla Barr. Nous allons vous conduire chez Frances jusqu'à l'heure de votre train.

— Oh ! comme j'aimerais cela ! dit Ann. Je suis si fatiguée !... Et comme c'est gentil à vous deux d'être venues, ajouta-t-elle.

Syb retint Ran en arrière :

— Que s'est-il passé ? murmura-t-elle. J'ai su votre rendez-vous avec Volmer, et aussitôt j'ai fait un bond de Washington jusqu'ici.

— Décollement de la rétine, consécutif à l'éclampsie.

— Mon Dieu ! C'est grave n'est-ce pas ? Quelles sont les chances ?

— Moitié-moitié.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas avertie ?

— Trop accablé.

— Pauvre vieux Ran ! Pendant un instant elle laissa sa main sur l'épaule du médecin. Puis elle continua sur un ton plus léger : Voilà un charmant tableau pour vous ! Elle montrait Frances, qui, un bras passé autour d'Ann, l'aidait à monter dans la limousine de Mayfield. Voilà qui prouve que les angles de l'éternel triangle peuvent s'arrondir. La petite Tête de Feu sait-elle ?...

— Sait-elle quoi ?

— Ce qui vous concerne, vous et Frances ? Oh ! ne prenez pas cette expression d'écrasante innocence, Ran, continua-t-elle en riant. Oui, je sais que c'est fini. Frances est le modèle des épouses scrupuleuses et parfaites. Pécheresse et sainte, et tout ce qui s'ensuit.

— Votre cynisme ne m'émeut pas, Syb. Il est chiqué.

— Exact. Il est chiqué. J'essayais de vous faire sortir de votre calme, c'est tout. Mais votre Ann, qui ne m'aime pas, semble s'être éprise d'une vive sympathie pour Frances. Moi, je trouve ça rigolo

— Tout, ou presque, est rigolo chez les femmes. Par exemple, pourquoi n'épousez-vous pas Tim Brennan ?

— C'est peut-être bien ce que je ferai s'il me le demande encore : un bon assistant me serait fort utile, répondit Syb avec impertinence. Changez de vitesse : j'ai des nouvelles pour vous. Le comité du sénateur Mc Donough a commencé sa rafle finale. Il va y avoir du poil roussi parmi les gros chats de la ménagerie médicale. Et quand la fumée se sera dissipée, sans doute y aura-t-il de la besogne pour vous. Le sénateur n'a pas oublié le plan Warren. — Bon ! Moi, je file sur Washington. J'attendrai de vos nouvelles et de celles de votre Ann, cher.

(*A suivre.*)

(Toute reproduction, même partielle, interdite Copyright 1950 by « Les Presses de la Cité ».)

## RADIO-INTER

**Mercredi 5 Avril**

# LE CLASSEMENT DE «L'AFFAIRE» ÉTAIT-IL JUSTIFIÉ PAR LA RAISON D'ÉTAT?

# « M. RAMADIER AURAIT dans ce cas, forfait au devoir de sa charge »

## conclut la Commission d'enquête

### *L'Assemblée en décidera*

**L'ASSEMBLEE nationale décidera, après les vacances de Pâques, s'il y a lieu de renvoyer en Haute Cour MM. Ramadier, Queuille et Moch. Telle est la conclusion qui se dégage de la séance de la commission d'enquête où fut adopté, hier soir, par huit voix contre une (celle de M. Arnal, (S.F.I.O.) le rapport de M. Delahoutre sur les conditions du non-lieu.**

Véritable réquisitoire introductif d'instance, ce rapport souligne que :

● L'appréciation de M. Ramadier, ministre de la Défense nationale selon laquelle il n'y avait pas de secret au sens de l'article 78 du Code pénal, se heurte aux constatations ci-après :

● La partie du document divulguée contenait des renseignements, d'ordre militaire, dont la connaissance par des personnes non qualifiées ne pouvait être que préjudiciable aux opérations en cours.

● Il est avéré que le Vietminh a tiré profit de cette divulgation. Elle lui a permis d'entreprendre une campagne de démoralisation dont le haut commissaire Pignon a porté témoignage.

● Il apparaît donc à la commission que l'avis donné par le ministre compétent et qui a entraîné le non-lieu n'a pas été dicté par l'absence prétendue de secret de défense nationale.

● La nécessité de poursuivre l'instruction s'imposait pour les raisons suivantes :

● La gravité des faits était telle qu'il fallait aller jusqu'au bout.

● Il importait de rechercher si la totalité du rapport Revers avait été ou non divulguée.

● Les inculpés, remis en liberté, pouvaient être suspectés de complicité dans la fuite du rapport vers le Vietminh.

● Les interpellés Peyré et Van Co auraient pu être inculpés s'ils avaient été déférés au juge d'instruction.

● Les généraux Revers et Mast auraient pu être confrontés avec leur accusateur Peyré.

### La raison d'Etat

Le rapport cite alors l'opinion de M. Queuille sur la raison du classement :

« On était alors au moment où on discutait du pacte Atlantique et où il était question de la création du groupe permanent, des cinq groupes régionaux et d'un comité de défense.

» Croit-on que si, à ce moment-là, on avait vu des documents comme ceux qui paraissent maintenant dans la presse, cela eût bien servi la cause française ? »

Le rapport commente :

« On aurait donc fait jouer à plein l'argument politique, provoqué en toute hâte le non-lieu.

» Ce serait la notion d'intérêt national ainsi comprise qui aurait prévalu, aussi bien pour le classement que pour la décision prise, en même temps, de ne pas ouvrir d'autres informations dans lesquelles eussent pu être impliqués deux des grands chefs de l'armée française.

» Il appartiendra à l'Assemblée nationale d'apprécier. »

Et voici la conclusion :

M. Ramadier, ministre de la Défense nationale, reconnaît être à l'origine du non-lieu. Il a déclaré devant la Commission : « J'agirais de même aujourd'hui. »

Si l'argument tiré de l'intérêt national n'était pas retenu, M. Ramadier aurait forfait aux devoirs de sa charge. Rien, dans l'état actuel du dossier, ne permet de douter de sa bonne foi.

M. Queuille ayant délégué à M. Ramadier ses pouvoirs constitutionnels en matière de défense nationale, sa responsabilité paraît moins directement engagée.

Les considérations exprimées ci-dessus à l'égard de M. Ramadier valent également pour lui.

Avant d'adopter le rapport de M. Delahoutre, M. Castellani, ami de Peyré et ancien membre de la Commission, a déposé. Il a déclaré :

● Peyré ne lui a jamais rien demandé.

● C'est Peyré qui vint chercher le témoin pour l'emmener dîner chez le général Mast.

La Commission en a conclu que « M. Castellani n'avait jamais gêné ses travaux ».

### « Les questions posées au commissaire Perrot ne me concernent pas », indique M. Paul Bodin

M. Paul Bodin a adressé au président de la commission une lettre dans laquelle il écrit notamment :

« J'ai appris aujourd'hui par la presse que, sous forme de six réponses à des questions que vous lui auriez fait poser indirectement, M. le commissaire Perrot m'opposerait divers démentis.

» Il est évident que n'importe quelle question peut être posée au commissaire Perrot. Il ne s'ensuit pas, pour autant, que cette question me concernera le moins du monde. La tactique qui consisterait à solliciter du commissaire Perrot des démentis à des allégations présentées à tort comme venant de moi ne peut, j'en suis persuadé, que vous paraître insupportable.

» Je me permets de vous rappeler, au passage, qu'un des membres de la commission d'enquête a même eu l'occasion de constater devant moi, le jour où j'étais entendu, qu'à un détail près (autorisation signée par le directeur du cabinet de M. Depreux et non de M. Moch), les informations que j'avais obtenues du commissaire Perrot sur l'affaire des jeux se trouvaient confirmées par l'examen du dossier. »

A Jouy-en-Josas, Mme Vincent Auriol a présenté personnellement ses condoléances à M. Robert Blum, fils de l'ancien président du Conseil.

# LE CORPS DE LÉON BLUM RAMENÉ A PARIS

## *Les obsèques auront lieu demain*

LEON BLUM a été mis en bière à 10 h. 15, en présence de la famille du défunt et de rares intimes (dont Mme Vincent Auriol). Dans le jardin, des gendarmes sont placés afin de guider les habitants de Jouy-en-Josas, admis à défiler, à partir de 11 h. 30.

C'est à 16 h. 15, que le corps sera dirigé sur Paris. M. Auriol sera présent.

Le convoi suivra dans Paris l'avenue du Général-Leclerc, le boulevard Saint-Michel, la rue de Rivoli, l'avenue de l'Opéra et la rue Lafayette, jusqu'au carrefour Cadet, où s'élève l'immeuble du « Populaire » et où Léon Blum reposera à partir de 17 heures. Il y recevra l'hommage de ses amis socialistes.

### *Les obsèques*

Demain dimanche, le cortège partira du « Populaire » à 14 h. 45 et se dirigera, par les rues Lafayette et Halévy, les Grands Boulevards et la rue Royale, vers la Concorde, où le catafalque sera exposé sur le terre-plein, face aux Tuileries.

Deux tribunes : l'une, du côté de la rue de Rivoli, réservée aux organismes du parti socialiste ; l'autre, du côté du Palais-Bourbon, réservée aux personnalités officielles et au corps diplomatique.

Entre les deux tribunes, prendront place le président de la République, Jeanne Blum, Renée et Robert Blum.

M. Philip Noël Baker, ministre des Combustibles, représentera officiellement le Labour Party.

Après les discours et le départ du président de la République, la foule pourra défiler devant le catafalque jusqu'à 19 heures.

C'est alors que, dans la plus stricte intimité, le corps de Léon Blum sera inhumé au cimetière Montmartre.

# ON A RETROUVÉ MISS BLANDISH

(Suite de la première page.)

ces si parfaitement orchestrées, qu'on a tout lieu de croire qu'elle le fut par des complices de ses propres ravisseurs. L'aventure avait mal tourné : il était temps de rentrer au bercail...

Dès hier matin, les policiers, jusqu'alors sceptiques, avaient adopté, quant à « l'enlèvement », une attitude beaucoup plus ferme que la veille.

Aux environs de 9 heures, M. Cambon, commissaire du quartier Saint-Georges ; l'officier de paix Tribout, et l'inspecteur Renant s'étaient rendus, 60, avenue de Paris, à Vincennes, au domicile de la mère de Nicole, Mme Rischmann, pour y perquisitionner. Une telle mesure devait avoir de sérieux motifs. En effet, dès le début, l'attitude de la mère de miss Blandish avait paru étrange aux enquêteurs, et ceux-ci étaient persuadés qu'elle en savait beaucoup plus qu'elle ne voulait dire. Son refus, prétexté par des conseils reçus d'un ami policier, de porter plainte semblait curieux aux enquêteurs.

Enfin, lorsqu'hier soir, Mme Rischmann affirma avoir reçu un mystérieux et anonyme coup de téléphone la rassurant sur la santé de sa fille, on sentit le dénouement proche. Il l'était en effet, mais au terme d'une nuit particulièrement mouvementée.

Vers minuit trente, après de longs conciliabules tenus entre M. Alexander Derek Dundas, directeur du Grand-Guignol, et les journalistes auxquels nous avons fait allusion, on vit soudain démarrer la voiture de M. Dundas, suivie de très près de la traction 3515 RL 7, occupée par les « amis » du directeur de la rue Chaptal.

Visiblement, la première voiture servait de pilote à la seconde. Toutes deux prirent la direction d'une porte de Paris...

Quelque temps après, entre 4 h. 30 et 5 heures du matin, on apprenait que « Miss Blandish » était retrouvée, toujours en dishabillé de satin blanc, et en excellente santé.

Accompagnée de ses « protecteurs », la jeune femme sablait le champagne et consommait une coupe de fruits glacés au « Club de Paris », 4, rue Jean-Mermoz. Les orchidées de Miss Blandish, lorsque celle-ci entra dans la salle, s'étaient transformées en une plus modeste branche d'aubépine, qui devait opportunément servir, quelques minutes plus tard, dans les bureaux de la police, de pièce à conviction.

Car, en définitive, c'est au commissariat de la rue Ballu que Nicole Riche et ses chevaliers servants jugèrent bon de prolonger l'aventure.

Et là, devant le commissaire Cambon, la jeune femme fit un ahurissant récit de son prétendu kidnapping, qui n'est plus maintenant qu'un mauvais « canular » publicitaire.

La relation de son aventure, coupée de contradictions tend à faire croire qu'elle a été séquestrée en un lieu mystérieux pendant deux jours, puis abandonnée dans la forêt de Sénart par ses « ravisseurs ».

Elle aurait erré à pied puis rencontré « par hasard » un ami journaliste qui l'aurait ramenée à Paris.

Elle n'explique pas pourquoi, cependant, elle a d'abord suivi les amis de son camarade aux Champs-Elysées, ni pourquoi, au lieu de rassurer sa mère, elle a consenti à ce que le récit de son odyssée soit enregistré sur disques et à poser, dit-on, pour la télévision.

Après cette extravagante déclaration, coupée de simulacres de nausées et d'évanouissements, miss Blandish fut littéralement enlevée par ses amis journalistes (d'hebdomadaire), au milieu de la confusion générale.

C'était le second kidnapping de miss Blandish !

### *Le cocktail du 21 mars*

Pour trouver l'origine de cette fumisterie, il faut remonter au 21 mars dernier, ce jour-là, un cocktail, donné à l'occasion de la centième (fictive) représentation de « Pas d'orchidées pour miss Blandish », réunissait, 33, avenue du Parc-Saint-James, à Neuilly, Nicole Riche, ses amis de théâtre, différentes personnalités du cinéma et quelques journalistes. L'un de ceux-ci lança l'idée d'un enlèvement publicitaire qui parut séduire la fille de Mme Rischmann, toujours à l'affût des occasions de faire parler d'elle, d'une façon ou d'une autre.

De fil en aiguille l'histoire fut montée et prit le développement que l'on connaît.

Il est évident que, dans tout cela, Nicole Riche n'a pas le beau rôle.

Car, enfin, il existe pour ceux qui font à la police des déclarations fantaisistes, un délit caractérisé : le délit d'outrage à magistrat.

Or, précisément, le commissariat Saint-Georges réunit actuellement les éléments qui pourront lui permettre d'inculper Nicole Riche et sa mère d'outrage à magistrat si la preuve de la mystification est établie.

J. B. et G. S.

# LE GANG BUISSON

(Suite de la première page.)

En effet, ce dernier, qui avait appris, tout à fait par hasard que Buisson avait pris « pension » dans un hôtel tout proche d'Arpajon s'était rendu au début de la semaine dans cet établissement appelé « La Grenouille », qu'il quitta, ces qu'il eut bu quelques apéritifs, après avoir donné, évidemment l'éveil à M. Emile qui bien entendu avait repéré de loin le « poulet ».

Mais si le chef du gang n'a pas encore été pris au piège, l'arrestation de la plupart de ses complices peut être considérée comme une magnifique réussite à l'actif de la quatrième brigade territoriale.

### Un curieux garage

Voici comment fut réalisée cette spectaculaire opération :

Depuis quelques semaines, l'inspecteur principal Peyres et ses collaborateurs surveillaient nuit et jour un garage, 37, rue Alphand à Saint-Mandé.

Les policiers avaient, en effet, appris que ce garage servait très certainement de remise à une bande de gangsters qui y maquillaient les tractions avant qu'ils utilisaient pour leurs attaques-éclair dans Paris et dans le département de la Seine.

Il y a quelques jours, trois hommes se rendaient à ce garage afin d'y louer un box dans lequel ils remisèrent une auto.

Hier à 17 heures, un de ces trois personnages, Marcel Ponsot, qui était accompagné de sa maîtresse, rentrait dans le box. Il fut aussitôt entouré par les policiers, en « planque » autour du garage.

Conduit au siège de la 4e brigade territoriale Ponsot fut aussitôt interrogé par le commissaire Fromonot.

Au cours des demi-aveux qu'il fit Marcel Ponsot prononça incidemment le nom de Jean Joyet, épicier, installé 2, rue de Paris, à Clichy.

Il était alors 19 h. 30.

### Des nouvelles d'Emile

L'inspecteur principal Peyres fonça aussitôt dans sa voiture vers Clichy, où il fit irruption dans la boutique de Goyet, qui avait près de lui sa femme.

— Police ! Suivez-nous immédiatement ! ordonna le policier.

Dans l'appartement de Joyet, Peyres arrêta également Roger Lhomme, gangster notoire qui n'opposa aucune résistance.

Arrivés place du Marché Saint-Honoré, Joyet, sa femme et Roger Lhomme furent, comme l'avaient été avant eux Marcel Ponsot et sa maîtresse, pris en main par les inspecteurs, qui les harcelèrent de questions.

« Eh bien ! oui, finit par avouer Joyet, je reconnais avoir été en relations avec une bande de gangsters. »

— Le chef, lui demanda Fromenot ?

— Emile Buisson.

« Je sais, ajouta l'épicier, qu'Emile Buisson s'est réfugié dans un hôtel à Saint-Vrain, près d'Arpajon où il a installé son quartier général ».

« Emile Buisson, précisa d'autre part l'épicier, a vécu chez moi depuis l'assassinat de Polledry, qui, sur l'ordre d'Emile « liquida » Yves Le Poisson...ller. Ce n'est que tout dernièrement qu'Emile s'installa près d'Arpajon. »

Après cette sensationnelle déclaration, le commissaire Fromenot et l'inspecteur principal Peyres réunirent leurs collaborateurs en conseil de guerre où ils mirent rapidement au point le plan de l'attaque du repaire du bandit.

Pendant ce temps, des inspecteurs de la 4e brigade allaient arrêter, à Clamart, le principal lieutenant d'Emile, Henri Ribot, qui n'opposa aux inspecteurs aucune résistance quand ces derniers pénétrèrent dans sa chambre.

Et, vers 2 heures du matin, les policiers, armés de parabellums et de mitraillettes et qui emportaient avec eux des phares portatifs, des grenades lacrymogènes, des boucliers de protection, fonçaient dans la nuit en direction de Saint-Vrain, où un dispositif de sécurité avait déjà été établi par les gendarmes d'Arpajon.

Dès qu'ils furent arrivés à Saint-Vrain, les gendarmes cernèrent l'hôtel et, à 6 h., Fromenot et Peyres s'approchèrent de la porte d'entrée de la vaste demeure.

Mais, à la vue des policiers, le patron de l'établissement, André Talmès, qui, d'une fenêtre, avait remarqué la présence insolite des gendarmes, sortit de l'hôtel et s'approcha des enquêteurs :

« Inutile de tirer, rentrez... », leur dit-il.

— C'est exact — avouait-il, peu après j'ai hébergé Buisson pendant un mois, mais Emile a quitté la maison depuis plusieurs jours et j'ignore où il se trouve maintenant.

Talmès et sa femme furent aussitôt conduits à Paris où leur interrogatoire se poursuit actuellement.

Bien qu'ils n'aient donné, jusqu'à présent, aucune précision à ce sujet, les gangsters arrêtés auraient participé sous les ordres d'Emile Buisson, à l'attaque de Champigny.

Le dernier « coup » réalisé par le gang est celui de la rue de la Ville-l'Evêque, à Paris, où il déroba à trois encaisseurs une somme de trois millions.

Robert FLORET.

## Arrestation mouvementée d'un boucher de Carnac

### *qui ne voulait pas payer ses impôts*

LORIENT, 1er avril. — Un boucher de Carnac, Eugène Le Goff, qui, pour une question d'impôts en retard, faisait l'objet d'une contrainte par corps, a opposé aux gendarmes venus l'arrêter, une résistance acharnée.

Tout d'abord il s'est enfermé chez lui et a tiré plusieurs coups de feu contre les gendarmes sans heureusement les atteindre. Arrêté ensuite, après une véritable lutte, il fut conduit en auto jusqu'à la prison de Pontivy. Mais comme la voiture traversait Auray, le boucher a réussi à descendre de l'auto et à s'enfuir. Rejoint, il a tenté d'ameuter les passants. Arrêté une seconde fois, il a pu enfin être écroué à Pontivy.

## PARIS express

### Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps doux. Ciel très nuageux à couvert avec possibilité de quelques faibles pluies éparses. Vent modéré de secteur ouest.

Températures diurnes stationnaires ou en très légère hausse par rapport à celles de la veille.

■ LE COMITE CENTRAL de la Ligue des Droits de l'Homme accueille « avec satisfaction la libération de Benillan, injustement condamné aux travaux forcés », et demande qu'une loi intervienne ordonnant que « la découverte des vrais auteurs d'un crime entraîne « ipso facto » et sans attendre l'issue des procédures de révision, la libération des innocents condamnés à tort pour ces crimes ».

■ AU COURS DES MANIFESTATIONS qui se sont produites devant l'immeuble du « Figaro » pour protester contre la publication des mémoires de l'ancien colonel SS Otto Skorzeny, quatorze agents ont été blessés. Plusieurs arrestations ont été opérées.

■ LE PRIX SAVORGNAN-DE-BRAZZA, fondé par l'Association nationale des écrivains de la mer et de l'outre-mer, a été décerné à M. Francis d'Autheville pour son roman « Echec au destin ».

■ LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT AGNES a réclamé la peine de mort contre l'ex-radio de l'air Romain Marjollet, accusé d'avoir dénoncé et fait arrêter plusieurs résistants appartenant au réseau « Alliance II ». Le verdict doit être rendu aujourd'hui.

### XVIIIe ARRONDISSEMENT

LE FEU S'EST DECLARE DANS UN ATELIER de matériel électrique, 44, rue Léon, appartenant à M. Pierre Court. Les dégâts sont importants.

### BANLIEUE

DEUX MALFAITEURS ENTRENT, PAR EFFRACTION, dans les bureaux d'une usine, 28, rue Christino-Garlin, à la Plaine-Saint-Denis. Surpris par le veilleur de nuit, l'un des cambrioleurs s'enfuit ; l'autre, Paolino Ortega, est grièvement blessé. Enquête.

### PROVINCE

UN COUPLE, M. ET Mme COUTEAU, est trouvé asphyxié à son domicile, à Martigue-Briand (Maine-et-Loire). Seule la femme a pu être ranimée. Enquête sur les causes de cet accident.

ACCUSE D'AVOIR DETOURNE 14 millions à ses clients, Fernand Fredière, agent d'assurance, est condamné, à Fontainebleau, à quatre ans de prison, à 4.329.000 francs d'amende et à la restitution des sommes détournées.

BENRI DUMONT qui, jaloux, tua sa femme Marie-Rose, à Masny, a écrit avant-hier à ses parents pour leur demander pardon. On croit que le meurtrier a pris la fuite en Belgique.

## QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

### *Matinées dansantes*

Palais de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor : La Nivernaise, Les Villefranchois.

Hôtel Lutétia, 43, boulevard Raspail : Amicale d'Espalion.

### *Visites-conférences*

10 h. : Le surréalisme, r.-v. Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson (M. J. Herrmann). — Les jardins du Luxembourg, r.-v. entrée, place Ed.-Rostand (Mme Thiollier). — Les Catacombes, r.-v. place Denfert-Rochereau (M. J. de la Garde).

15 h. : Des arènes de Lutèce au quartier Mouffetard, r.-v 57, rue Monge (M. J. Hillairet). — Hôtel de Roquelaure, r.-v. 246, boulevard Saint-Germain (Mme Camus). — Vieux quartiers de la rive gauche, r.-v. rue du Chat-qui-pêche (V.P. et Urbanisme). — La Salpêtrière, r.-v. 47, boulevard de l'Hôpital (Mme S. Doumic).

### *Expositions*

Quai d'Orsay, de 9 h. à 18 h. 30 : Salon national des Sports et Concours Lépine.

Musée Municipal d'Art Moderne, 11, avenue du Président Wilson : Salon de la peinture à l'eau.

Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple : Exposition Miranda et la Liberté.

Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition de l'Albertina de Vienne ; exposition Péguy.

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Exposition Albert Lebourg.

Musée des Monuments français, palais de Chaillot, de 10 h. à 17 h. : « L'art médiéval yougoslave ». — Musée national d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Christian Bérard. — Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Le dessin français, de Fouquet à Cézanne. — Petit Palais, de 10 h. à 18 h. : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre.

### *Concerts*

Conservatoire, 2, rue du Conservatoire, 15 h. 15 : Concert de chambre, avec J. Cellier, L. Vaillant, chorale Pesneaud (Bach).

Théâtre du Châtelet, 17 h. 45 : Concerts Colonne, direction Gaston Poulet (Schubert, Schumann, Beethoven).

Salle Gaveau, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, direction Stanley Pope (Beethoven).

### *Fêtes foraines*

Jusqu'au 3 avril : boulevards de Vaugirard, Pasteur, Garibaldi, de Grenelle et Victor, portes de Versailles et Branion, place Balard, carrefour Convention-Vaugirard, place Charles-Mitchels, rue Saint-Charles ; porte et place de Clichy, boulevard Bessières, porte de Saint-Ouen, avenue de la Porte-de-Saint-Ouen.

### *Visite des catacombes*

Nous avons indiqué, dans une précédente édition (« Paris souterrain »), qu'une visite aux Catacombes aurait lieu dimanche, à 14 h. C'est dans le programme d'aujourd'hui que cette visite aurait dû figurer.

En effet, — sauf accords spéciaux — les Catacombes ne sont ouvertes au public que le premier et le troisième samedi du mois, entre le 16 octobre et le 30 juin.

Et, pour le reste du temps, tous les samedis.

## ÇA S'EST PASSÉ LE...

### 1er avril 1631 Naissance de la presse française

CE premier jour d'avril est consacré aux poissons. Il devrait l'être aussi aux « canards », c'est-à-dire aux journaux.

En effet, le 1er avril 1631, Théophraste Renaudot, médecin de Louis XIII, publiait le premier numéro de sa « Gazette ». Directeur avisé, il inventa les petites annonces. Puis, pour augmenter le standing de son journal, il employa des collaborateurs de choix. Richelieu y écrivit des « papiers » de politique étrangère. Quant à Louis XIII, c'était le correspondant de guerre de la maison. Il rédigea de sa royale main, et sans « nègre » (le fait est prouvé), le compte rendu de toutes les campagnes des armées françaises de 1631 à 1642. La « Gazette » devait prendre, sous Louis XV, le nom de « Gazette de France ». A ce moment, elle fut placée directement sous le contrôle du ministre des Affaires étrangères. Mais pourquoi le Prix Renaudot n'est-il pas décerné le 1er avril ?...

## RADIO-INTER

**Mercredi 5 Avril**

*DRAME PASSIONNEL A GENNEVILLIERS*

# Las d'être trompé il étrangle sa femme

**Un drame de la jalousie s'est déroulé cette nuit à Gennevilliers. Un jeune ouvrier, las d'être trompé par sa femme, l'a étranglée à 1 h. 30, dans la chambre où dormait leur petite fille de quatre ans.**

En mai 1945, André Leroux, alors âgé de 19 ans, épousait une jeune fille de 17 ans et l'année suivante naissait une petite fille, Danielle. Le couple s'installa dans un petit appartement au 20 de l'avenue Gabriel-Péri, à Gennevilliers.

Mais, si les premiers mois du mariage s'étaient écoulés en parfaite harmonie, la jeune femme se montra bien vite volage, trompant son mari avec des amis de rencontre. Des disputes fréquentes éclatèrent dans le ménage qui, à trois reprises différentes, faillit être rompu. Pourtant, à chaque fois, André Leroux, qui travaillait comme ouvrier spécialisé dans une grande usine de la localité, pardonna.

### *Allô ! ne dis rien, je suis à l'hôtel*

Hier, Louise Leroux déclarait à son mari :

— Il faut que je sorte, je vais aller chez ma sœur.

André Leroux, qui se méfiait, prit sa femme en filature, mais il la perdit dans le métro. Il se rendit alors chez sa belle-sœur pour constater que sa femme ne s'y trouvait pas. A ce moment, celle-ci téléphona.

— Si mon mari vient, dis-lui que je suis passée ; je suis actuellement à l'hôtel avec un homme.

Malheureusement pour elle, André avait entendu la conversation.

Lorsque les époux se retrouvèrent un peu plus tard dans leur appartement, une violente dispute éclata.

Puis, à 1 h. 30, une nouvelle discussion les mettait aux prises. Au comble de la colère, le jeune ouvrier prit sa femme à la gorge et l'étrangla.

Fou de douleur à l'idée de ce qu'il avait fait, il s'assit sur le lit où dormait sa petite fille et resta là, sans bouger, à contempler le cadavre de sa femme. Ce n'est que vers 8 heures qu'il prévint un voisin, lequel alerta la police.

André Leroux, qui était considéré comme un bon ouvrier et un honnête homme, a été amené au commissariat, tandis que sa fillette était confiée à sa tante.

Le 31 mars 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 377.600 exemp

*Le gérant délégué directeur de la publication :* Henri MASSOT

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

*IMPRIM. RICHELIEU*, 100 r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

## LA SÉCURITÉ SOCIALE reprend le versement des allocations familiales

Le conflit qui paralyse depuis plusieurs semaines les services de la Sécurité Sociale et des allocations familiales de la région parisienne touche à sa fin. Aujourd'hui, les personnels vont participer à un referendum et il est fort probable qu'une imposante majorité se prononcera pour la reprise du travail lundi matin.

### *Le règlement des allocations*

— La Caisse centrale d'allocations familiales de la région parisienne a repris le service des mandats.

Une nouvelle tournée d'agents-payeurs passera dans toutes les communes de la Seine et dans les principales communes de Seine-et-Oise, entre le 1er et le 6 avril, en vue de régler les familles qui n'ont pas été rencontrées en mars.

Les allocations de mars seront payées en avril par les agents-payeurs dans les conditions habituelles.

Dès la reprise du travail, les guichets de la rue Viala seront ouverts mais :

— Pendant les premiers jours ne seront reçus que les allocataires porteurs de l'avis du deuxième passage de l'agent-payeur ;

— Ensuite, et s'il y a trop d'affluence, les allocataires ayant au moins trois enfants à charge seront reçus par priorité.

## THEATRES NATIONAUX :

### *Réouverture probable mardi*

Un accord sur le conflit des théâtres nationaux est intervenu hier soir entre les ministères de l'Education nationale et des Finances.

On espère, dans ces conditions, que le règlement du conflit qui opposait les machinistes aux directions des théâtres pourrait intervenir dès lundi et que les rideaux des salles pourraient se lever dès mardi.

M. Jaujard, directeur des Arts et des Lettres, a reçu, à midi, une délégation de la Fédération nationale du spectacle

*Mobilisation autour d'un fabuleux héritage*

# Les descendants de Mallet — émigré de la Révolution — reprennent courage

## à l'annonce d'une enquête du ministère de l'Intérieur

### *...et se bercent de l'espoir de se partager les milliards de l'ancêtre*

(De notre corresp. particulier André LACROIX.)

BORDEAUX, 1er avril.

**LA fortune sourit aux audacieux », affirme le proverbe...**

**Voici 150 ans, l'avant-dernier rejeton d'une famille paysanne de sept enfants dont cinq garçons, installée dans la Vienne, à Lussac-les-Châteaux, s'expatriait au Canada, où il se maria. Il avait alors vingt ans. La colossale fortune qu'il laissa à sa mort, en 1818, était évaluée à dix-huit millions de francs, le revenu annuel de ses propriétés à un million.**

Les héritiers français n'ayant jamais réussi, au cours du siècle dernier, à faire valoir leurs droits pour capter l'héritage dont ils étaient les bénéficiaires directs, ce sont 200 milliards, paraît-il, que les Mallet, descendants de Jean-Pierre, auraient à se partager aujourd'hui.

Le jeune Mallet s'installa donc, en 1790, dans le sud du Canada, dans les Etats de Vermont. En 1891, les Vermont étaient incorporés à la Confédération des Etats-Unis. Dès lors, les vastes propriétés des Mallet se trouvaient en territoire américain, au nord, cette fois, de l'immense territoire

Marié à la fille d'un riche créole du pays, il mena si bien ses affaires — élevage et agriculture — qu'il devint le maître sur toute la contrée. Un siècle après sa disparition, une route, une rivière et un grand hôtel portaient encore le nom de Mallet's.

En 1889, l'héritage n'était toujours point partagé. Il n'avait fait que fructifier, mais les hommes d'affaires et les chancelleries avaient échangé quelques correspondances pour tenter d'établir la liste précise des intéressés. Travail ardu qui nécessita de multiples recherches dans les mairies du centre et de l'ouest de la France, afin d'établir et certifier officiellement les liens de parenté des successeurs en ligne. Déjà, les descendants se déclaraient — nombreux... Tous avaient entendu parler de la fabuleuse histoire du très sympathique Jean-Pierre.

### Difficultés diplomatiques

Cependant, le consul de France à New-York, dans une lettre adressée au ministère des Affaires étrangères, le 14 août 1891, affirmait que, malgré ses recherches, « il n'avait pu découvrir la propriété... », alors qu'en 1892, M. Griffin, consul d'Amérique à Limoges, auquel les descendants avaient confié les dossiers, écrivait :

« J'ai découvert la succession Mallet... Les héritiers français n'ayant donné aucune réponse, les autorités américaines ont pris possession de leur part. Pour les déplacer, il faut faire un procès dont on ne peut prévoir ni le coût ni la durée. Je regrette que ce résultat ne soit pas arrivé plus tôt. »

Le 8 juin 1893, le consulat de France écrivait à son tour :

« Pour vous permettre de rentrer rapidement en possession de la succession Mallet, je vous conseille de vous adresser à MM. Coudert père et fils, à New-York, ou à M. William Street, dont le représentant est M. Cachard, 3, rue Scribe, à Paris... »

Mais, six mois plus tard, tout espoir de récupérer les millions de l'époque était perdu, à la suite d'une déclaration de M. Casimir Périer (alors ministre des Affaires étrangères), qui affirma que les recherches entreprises par son département étaient restées infructueuses pour retrouver la succession Mallet.

### Le Parlement mis en branle

**Découragés**, les Mallet adressèrent une requête au Parlement. Ce dernier, le 12 janvier 1895, confirmait plein droit aux successeurs Mallet et condamnait l'attitude de M. Griffin. Enfin, le Parlement autorisait des poursuites contre le consul, qui ne voulait pas, malgré plusieurs sommations, remettre aux autorités limougines la liste généalogique et le dossier qui lui avaient été remis avant son départ pour l'Amérique, en 1892.

Les semaines, puis les mois passèrent, et les héritiers n'ayant pu obtenir l'assistance judiciaire pour intenter le procès, l'affaire piétina.

En 1898, la succession Mallet était déjà estimée à 800 millions. La loi américaine ignorant la prescription en matière d'héritage, les bienheureux héritiers apprenaient, au contraire, qu'ils toucheraient non seulement le capital qu'ils avaient à se partager, mais encore les intérêts.

A la fin de 1926, un groupe de descendants Mallet formait, à Rochefort-sur-Mer, la Société de Défense des Intérêts des Héritiers Mallet, dont les membres du bureau étaient : MM. Paul Saunois, président ; Albert Mallet, secrétaire ; René Girard, trésorier ; Brochet et Morin, membres du contrôle. Cette société avait pour mission principale de rechercher la généalogie de la famille pour assurer le partage de la fortune.

Près d'un siècle s'est écoulé depuis la mort de Jean-Pierre. Les Mallet, de Lussac-les-Châteaux, descendants de cette famille de cinq garçons, se sont multipliés, se sont installés un peu partout en France ou ailleurs, au hasard de la destinée. De père en fils, des centaines de fils ont entendu le mot d'ordre : ne perdez pas de vue l'héritage de Jean-Pierre Mallet.

### Un appel aux héritiers

L'histoire en serait restée là si, tout récemment, la nouvelle d'une enquête effectuée dans la Vienne et demandée, assure-t-on, par le ministère de l'Intérieur, n'était venue remuer le couteau dans la plaie. Contactée, paraît-il, la sous-préfecture de Montmorillon (Vienne) n'a ni confirmé, ni infirmé l'information, cependant que le ministère de l'Intérieur ne prend pas position.

M. Soubiran, l'un des héritiers, croit qu'il est encore possible de récupérer cette fabuleuse somme.

« L'héritage doit exister, a-t-il déclaré. J'ai confirmation, en effet, que déjà, en 1889, M. Griffin, attaché d'ambassade d'Amérique en France, précisait aux héritiers Mallet, dont ma femme est descendante directe, de faire enregistrer leurs titres à ladite succession en présentant les actes d'état civil de la famille de 1750 à 1789 et une enquête officielle, émanant du ministère de l'Intérieur, vient d'être ordonnée dans la région de Montmorillon (Vienne) pour renseignements sur la généalogie de l'émigré.

» Les personnes intéressées, a poursuivi M. Soubiran, pourront donc s'adresser, pour établir leur généalogie, soit à la mairie de Lussac-les-Châteaux, soit au secrétariat de la mairie de Moulismes (Vienne), berceau de la famille Mallet, qui fournissent les renseignements désirés. »

La nouvelle d'une enquête officielle a réveillé les esprits endormis. Dans tout le Centre et le Sud-Ouest, du Limousin aux côtes de l'Atlantique, de la Vienne aux Landes par centaines, les Mallet s'empressent de se mettre en ligne. Ils affirment descendre de Jean Mallet, né le 16 janvier 1748 à Lussac-les-Châteaux, frère de Jean-Pierre Mallet, l'émigré de la Révolution. Il ne leur reste qu'à le prouver, se grouper, se défendre mieux que ne l'ont fait leurs ancêtres jusque-là et, s'il le faut, entreprendre une action...

INFORMATIONS TOURISTIQUES

*L'Europe Centrale*

Un merveilleux circuit inédit placé sous le signe du divin MOZART à travers cinq pays, tout en autocar : *France, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse*, avec visite de la Lorraine, l'Alsace, la Forêt Noire, les sources du Danube, le lac de Constance, l'Arlberg, le Tyrol, Innsbruck, Berchtesgaden, Salzbourg, les Dolomites, Bolzano, Mérano, le Liechtenstein, Zurich et Bâle.

7 jours de Paris à Paris 19.950 francs. Départs tous les dimanches.

*Agence LAFI, 36, avenue de l'Opéra (angle r. d'Antin). OPE. 66-95, 37-64*

T.-P. BRENNAN

*Le Tailleur de grande classe* adopte

LA FORMULE AMÉRICAINE

en Tissus Exclusifs Haut Luxe

de 20.000 à 28.000 f.

138, Champs-Elysées, Ely. 29-52

Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 19 heures, sauf lundi matin.

RECOMPENSE

Officier ayant été victime vol gare de Lyon, 30 mars, serait reconnaissant à toute personne retrouvé objet volé. S'adres. Sté Technique de Publicité, 4, rue Hermel

Récompense - Discrétion assurée

Création HERBIN TROYES BONNETERIE

CORS vite éliminés avec CORIPEL à triple effet : • ISOLE • ATTAQUE • ADHÈRE

TOUTES PHARMACIES

Préparé par le fabricant du Tricosteril

LOTERIE NATIONALE

TRANCHE SPÉCIALE DE PAQUES

PRES D'UN MILLIARD DE FRANCS DE LOTS DONT

2 GROS LOTS DE 50 MILLIONS DE FRANCS CHACUN

PRIX DU BILLET : 5.500 F

# RADIO-SÉLECTION

## Paris National sur 445 mètres

**A la suite de nombreuses réclamations d'auditeurs et des observations présentées par la presse, la Radiodiffusion a décidé, dès aujourd'hui samedi 1er avril — ce n'est pas un poisson d'avril — d'effectuer des essais de synchronisation sur l'onde de 445 mètres, occupée par le poste de Marseille, afin de donner une meilleure longueur d'onde à Paris National si les essais sont concluants. Dès aujourd'hui samedi, des annonces seront faites par les speakers afin de prévenir les auditeurs. Les auditeurs sont priés de donner leurs résultats d'écoute.**

♣♣ *C'était pour rire*, nouvelle émission d'enregistrements indiscrets réalisés par Jean Thévenot, et présentés par O' Brady, débutera le dimanche 9 avril, sur la chaîne parisienne.

♣♣ On prépare au service des Variétés : *Plaintes et Complaintes du Carrefour*, avec Léo Noel et son orgue de Barbarie. Une série de Jacques Charles sur la petite histoire des *Bals de Paris*.

♣♣ C'est le 14 avril que Saint-Granier lancera la *Revue des Revues*, qu'il met au point pour la Chaîne Parisienne, avec la collaboration de Pierre Varenne.

♣♣ Le 15 avril, nous aurons un grand tournoi de musiques militaires transmises de cinq pays différents : La Garde Républicaine (Paris), Les Grenadiers-Guards (Londres), La Musique Grand-Ducale (Luxembourg), Cinémusique Hollandaise et la Musique des Guides (Bruxelles). Il y a du pas redoublé dans l'air.

♣♣ Chéri de Colette, avec Valentine Tessier et Jean Marais sera transmis du théâtre de la Madeleine, le dimanche 9 avril, sur la Chaîne Nationale.

♣♣ *L'Impromptu de Marigny*, créé pour un soir, par Jean-Louis Barrault est ses camarades sera diffusé le 9 avril.

♣♣ Les fêtes du couronnement du prince Rainier, de Monaco, le 11 avril, seront transmises par la Radiodiffusion Française. Il y aura *Te Deum*, gala à l'Opéra et de nombreux concerts conçus et dirigés par Nadia Boulanger, qui est maître de chapelle du souverain monégasque.

♣♣ L'émission de Jean Vitold, à 10 h. 18, sur Paris-Inter, est toujours intéressante, mais il est regrettable que, par pure fantaisie on en bouleverse trop souvent le programme de musique enregistrée à la dernière minute. Que Jean Vitold se fasse une raison et qu'il diffuse ce qu'il a annoncé !

♣♣ Georl Boué, Libero de Luca et Roger Bourdin, actuelle distribution de la réprise à l'Opéra-Comique, chanteront *Manon* à la radio, le 14 avril.

♣♣ *La Marie du Port*, le dernier film de Marcel Carné, avec Jean Gabin, sera télévisée mari prochain 4 avril.

♣♣ Jean Nohain fera bientôt sa rentrée à la Radiodiffusion Française. On parle du 14 avril. Titre de l'émission : *Bonsoir, la société !*

♣♣ André Dassary débutera le 16 avril dans une nouvelle émission de variétés sur la Chaîne Parisienne : *Aux rendez-vous du vieux moulin*.

♣♣ Arletty sera la vedette d'une émission d'André Fraigneau : *A l'enseigne de chez Maxim's*.

♣♣ Michel Dens, excellent baryton, va faire sa rentrée à la radio dans *Les Cloches de Corneville*, *Les Mousquetaires au couvent* et *Paganini*.

Jean-ANTOINE.

## *Du lundi 3 avril à 19 heures...*

### VARIETES ET JAZZ

**19 h. 30. PARISIEN** (347 m.) : Concert par la musique de l'Air.
**20 h. INTER** (280 m.) : Le guitariste Jean Fuller.
**20 h. LUXEMBOURG** : Le crochet radiophonique.
**20 h. 30. INTER** : « Silence Antenne » : Robert Beauvais, Gisèle Parry.
**20 h. 31. LUXEMBOURG** : André Claveau.
**22 h. 30. NATIONAL** (218 m.) : Colette.
**22 h. 45. PARISIEN** : Danses par Gedovius.
**22 h. 48. INTER** : Jazz-Parade.
**23 h. FRANCFORT** (205 m.) : Hildegarde, Lucienne Boyer, Elfie Mayerhofer, Georges Guétary, Johnny Johnston.
**23 h. 15. PARISIEN** : Les Six Jours de Saint-Etienne.
**23 h. 20. B.B.C.** (1.500 m.) : Oscar Rabin and his band.
**23 h. 40. HAMBOURG** (309 m.) : Peggy Lee.

### MUSIQUE

**20 h. NATIONAL** : Les Chanteurs de Saint-Eustache.
**20 h. HAMBOURG** (309 m.) : Hans Rosbeud dir. l'orch. de Cologne : Symphonie en do majeur (Mozart) ; Concerto pour violon et orch. (Schonberg), par Tibor Varga ; Prelude à l'après-midi d'un faune (Debussy) ; Rapsodie espagnole (Ravel).
**20 h. 15. HILVERSUM** (402 m.) : Orchestre à cordes hollandais : Concerto grosso n° 2 (Haendel) ; Apollon Musagète (Strawinsky).
**20 h. 50. NATIONAL** : Vêpres, de Monteverdi, pour soli, chœurs, orgue et orch. avec Claudine Collard, Léopold Simoneau, Jean Giraudeau, Georges Chathelat, les chœurs Gouvernie ; Concerto grosso pour violon, violoncelle et orch. de Vivaldi, par Henri Bronchwak et Jacques Neilz ; Orchestre national, dir. Roger Désormière.
**21 h. 30. FLORENCE** (457 m.), **MILAN** (333 m.) : Carlo Tagliabue (baryton) et Adriana Perris (soprano) chantent des fragments du « Mefistofele », du « Nerone », de Boito ; d'« Otello », de la « Traviata », des « Vêpres siciliennes », de Verdi. Orch. Radio-Turin, dir. Pietro Argento.
**22 h. INTER** : Récital par le ténor noir Charles Holland.
**22 h. STUTTGART** (522 m.) : Chant grégorien transmis du cloître de Beuron.
**22 h. HILVERSUM** (298 m.) : Paul Van Kampen dirige l'orch. radio-symph. Ouverture de Promethée (Beethoven) ; Motet exsultate jubilate (Mozart), Sérénade italienne (Hugo Wolf), par Elizabeth Schwartzkonf. Till Eulenshiegel (Richard Strauss).
**0 h. 20. B.B.C.** (464 m.) : « Stabat mater », de Domenico Scarlatti, London Chamber Singers et George Malcolm à l'orgue.

### THEATRE

**20 h. 30. PARISIEN** : **Bernard Blier** dans : « Anglais tel qu'on le parle » et l' « Ardent artilleur », de Tristan Bernard. **Raymond Rouleau**, dans « Voiture versée » et la « Paix chez soi », de Georges Courteline.
**21 h. 1. LUXEMBOURG** : « A souffert sous Ponce-Pilate », de Paul Raynal, avec Maurice Escande (Ponce-Pilate), P.-E. Deiber (Jésus), Yves Furet (Judas), Germaine Dermoz (la Vierge).

### TELEVISION

**21 h. 5** : Journal télévisé.
**21 h. 20** : « Les mutins de l' « Elseneur », film avec Jean Murat et Le Vigan.

## *...au mardi 4 avril à 19 heures*

**6 h. 46. PARISIEN** (347 m.) : Une année de chansons.
**7 h. 15. INTER** (280 m.) : Une année de chansons.
**7 h. 30. NATIONAL** (218 m.) : Chopin : Polonaise en la bémol, Etude en ut dièse mineur, Concerto n° 2 en fa mineur, par Malcuzynski et l'orch. Philharmonia dir. Paul Kleckl.
**8 h. 23. INTER** : **Rachmaninoff** : Concerto n° 2 en ut mineur pour piano et orch., par Cyril Smith et l'orch. de Liverpool dir. Malcolm Sargent ; Etude tableau en la mineur, par l'auteur.
**9 heures. INTER** : Une année de chansons.
**9 h. 18. NATIONAL** : Lucienne Jourfier.
**10 h. 18. INTER** : Piatigorsky joue le Concerto en la mineur de Schumann, avec l'orch. Philharm. de Londres dir. John Barbirolli ; Wilhelm Backhaus joue le Concerto en si bémol majeur de Brahms, avec l'orch. d'Etat de Saxe dir. Karl Boehm.
**13 h. 15. PARISIEN** : Cent ans de chansons françaises, avec Marie Dubas.
**13 h. 30. NATIONAL** : Les voyageurs du demi-siècle : 1912.
**13 h. 30. INTER** : « La Gioconda », de Ponchielli, avec Louise Homer, Benjamino Gigli, de Luca, Amato, Tancrède Pasero, Emmy Destinn et Mattia Battistini.
**14 h. 5. NATIONAL** : **Rassi Petrosian** joue : Vingtième nocturne de Chopin et Partita en si bémol de J.-S. Bach.
**14 h. 45. INTER** : **Brahms** : Trio pour piano, violon et violoncelle par le Trio de Berne ; Lieders par Franz Voelker.
**15 h. 18. INTER** : **Strawinsky** : Atmosphères norvégiennes, Le Sacre du printemps, Scherzo à la russe orch. sous la direction de l'auteur.)
**16 h. 18. INTER** : Gérard Souzay : Mélodies de Lulli et Gounod.
**16 h. 30. INTER** : **Beethoven** : Ouverture de « Prométhée » ; Symphonie n° 1 en ut majeur ; Danses viennoises numéros 5, 6 et 7 (orchestre dir. Félix Weingartner).

### TELEVISION

**12 h. 45** : Journal télévisé.
**13 heures** : Télé Paris.

**RADIO-INTER**
**Mercredi 5 Avril**

*POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR L'ÉCRAN*

# JAZZ COCKTAIL

## réunit dans un même shaker les plus grands virtuoses du monde

*par CHARLES DELAUNAY.*

LES précédents festivals de jazz ont permis de faire entendre aux amateurs : Louis Armstrong, Coleman Hawkins, Charlie Parker, Sidney Bechet et quelques autres artistes fameux. Mais quel amateur aurait jamais espéré écouter et voir à la fois réunis ensemble les imposants orchestres de Duke Ellington, Count Basie, Stan Kenton, Benny Carter, Lionel Hampton, le trio King Cole et de nombreuses attractions tant vocales que chorégraphiques ?

C'est pourtant ce que leur offrira le Hot Club de Paris, exceptionnellement, le dimanche 2 avril à 10 h. 30 du matin au cinéma Rex.

Si l'on songe que le seul prix du voyage de l'orchestre de Duke Ellington (qui jouera à Chaillot à partir du 12 avril) se monte à près de cinq millions de francs, on conçoit que seul le film pouvait permettre de réaliser le tour de force de réunir sept d'entre les plus importants orchestres de l'histoire du jazz.

Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une fantaisie musicale à grand spectacle, comme Hollywood en a le secret, et où les orchestres n'apparaissent que fugitivement à l'arrière plan d'une intrigue sentimentale, dont les paroles couvrent le plus souvent la musique, mais au contraire, d'un montage de courts métrages, exclusivement consacrés à ces orchestres et desquels ont été éliminées toutes les séquences qui n'ont aucun rapport direct avec la musique.

### *Le premier grand film*

Si les ciné-clubs ont déjà présenté occasionnellement des courts métrages semblables ou des extraits de films comme « Stormy Weather » ou « New Orléans », c'est la première fois qu'une firme cinématographique réalise un film complètement consacré au jazz. La plupart des bandes utilisées sont d'ailleurs inédites en France. Félicitons donc sans réserve « Universal Films » de cette heureuse initiative.

« Jazz Cocktail » — c'est le nom de ce film — nous montre les orchestres et les musiciens évoluant librement au gré de leur fantaisie, dans leur répertoire habituel.

**Certains passages de ce film nous restituent vivante cette ambiance frénétique des dancings noirs où les danseurs, en communion intime avec la musique, mêlent leurs prouesses chorégraphiques aux exploits instrumentaux des artistes. Le passage de Lionel Hampton, notamment, nous fait apparaître les musiciens de son orchestre littéralement déchaînés, se lançant les uns les autres leurs instruments à travers l'espace, entre deux improvisations, tandis qu'apparaissent tour à tour sur l'écran une danseuse sexagénaire aux formes éléphantesques, mais d'une souplesse et d'un burlesque irrésistibles, un couple de danseurs de cinq ou six ans, littéralement possédés de ce rythme qui, tout au long de ce film s'installe en maître et dégèle le spectateur le plus froid.**

**Bien différente est la prestation de** l'orchestre de Duke Ellington, qui dispense une musique pleine de retenue et de nuance, qui s'impose davantage par la dignité de la qualité purement musicale. Nous y entendons notamment, plus que nous le voyons, cette fois-ci, « On a turquoise cloud », une des plus récentes compositions d'Ellington, où la voix pure de Kay Davis, utilisée comme un instrument à archet, se fond dans un subtil amalgame sonore.

Ailleurs apparaît le fascinant King Cole à la tête de son célèbre trio instrumental dont la musique virile et délicate à la fois sera un régal inégalable pour l'oreille des connaisseurs. On y entend également le prestigieux Benny Carter dirigeant son brillant orchestre. Ce métrage fut tourné en Californie en janvier dernier, et a été envoyé en France par avion, spécialement, ces jours derniers.

Puis c'est l'orchestre de Count Basie, dans les rangs desquels les amateurs reconnaîtront les silhouettes familières de Dicky Wells, Harry Edison, Buck Clayton, Don Byas, James Rushing, pour ne citer que quelques-uns des solistes qu'ils connaissent le mieux, interprétant les arrangements qui ont rendu cet orchestre si populaire.

Il y aurait encore bien des choses à dire sur « Jazz Cocktail », mais laissons aux amateurs la joie de découvrir eux-mêmes les mille et une merveilles de ce monde magique et merveilleux qu'est pour nous la musique de jazz, et espérons également que ce film permettra aux profanes de les leur mieux faire entrevoir.

## SIX SONATES DE BACH

**par Yvonne Astruc et Marguerite Rœsgen-Champion**

LES grands virtuoses sont des monstres sacrés dont le rôle musical est essentiellement égoïste. A les entendre, le public n'apprend pas à aimer Beethoven, Bach ou n'importe quel autre maître mais la « sonorité » de X..., la « technique » de Y... ou la puissance de Z...

De tels concerts, s'ils sont profondément abrutissants, n'ont qu'un rôle pédagogique microscopique auprès de la foule des auditeurs qui, à l'école, n'ont jamais appris à connaître la musique, alors qu'on leur enseigne la façon de lire un roman ou d'écouter une pièce de théâtre.

Ces jours derniers, deux excellentes musiciennes : Yvonne Astruc, violoniste, et Marguerite Roesgen-Champion, claveniciste, ont fait de l'excellent travail dans la petite salle de l'Ecole Normale de Musique.

L'une ni l'autre n'ont la prétention d'être de grandes vedettes. Elles ne l'ont d'ailleurs jamais cherché. Yvonne Astruc est un professeur réputé ; quant à sa partenaire, c'est un compositeur de talent.

Modeste derrière le texte admirable, leur style était excellent et leur technique sans défaut. Enfin, l'équilibre clavecin-violon était très étudié. Ce qui n'est pas sans mérite car la timide sonorité du clavecin est bien mince et si facilement étouffable...

Ces sonates de Bach, nous les entendons généralement avec le piano comme partenaire du violon. Sans hésitation, nous préférons le clavecin, aux moyens plus limités, mais plus fin et surtout parce qu'il nous donne l'exacte interprétation qu'entendait Bach voici plus de 200 ans.

Il y avait beaucoup de jeunes dans la salle. Tant mieux, ceux-là au moins savent que la musique n'est pas uniquement faite de concertos, ballades et rapsodies.

**Louis BAUDOUIN.**

## Christian Jaque tournera trois films...

***...dont "Un homme se penche sur son passé" avec Gabin***

CHRISTIAN JAQUE avait pris l'habitude, depuis dix ans, de tourner un film tous les douze ou dix-huit mois. Mais les principes ne durent jamais dans le domaine cinématographique, puisque l'on annonce coup sur coup trois réalisations de ce metteur en scène.

— D'abord, vous dit Christian Jaque, je ferai *Souvenirs perdus*, ou l'histoire d'objets trouvés qui n'ont pas été réclamés. Chacun de ces objets représente un destin. Aussi le scénario de Jacques Companeez, auquel j'ai collaboré, comporte-t-il des aventures dramatiques ou au contraire paisantes. Ma première histoire (dialogues de Bernard Zimmer) sera interprétée par un grand comédien de l'écran français, mais son contrat n'est pas encore signé. La seconde (dialogues de Jacques et Pierre Prévert) relate les aventures d'un violon. Bernard Blier, sans doute. Yves Montand et des gosses seront les interprètes de ce sketch optimiste. La troisième histoire, dont Edwige Feuillère et Pierre Brasseur seront les protagonistes, évoque deux êtres qui se sont aimés, qui se sont séparés et se retrouvent le soir de Noël (dialogues de Jacques Prévert). La quatrième histoire, enfin, est drôle : elle est dialoguée par Henri Jeanson et tourne autour d'une couronne mortuaire. Suzy Delair et François Périer l'interpréteront.

» Au mois d'août, je réaliserai enfin un projet qui me tient à cœur depuis des années : *Barbe-Bleue* (d'après un scénario de A.-P. Antoine), avec Michel Simon et Cécile Aubry. »

— Votre troisième film ?

— Un beau sujet : *Un Homme se penche sur son passé*, que je réaliserai au Canada en février 1951, avec Jean Gabin. »

Marcel IDZKOWSKI.

## Dix-huit films français prendront le départ en avril

VOICI les beaux jours, et comme toujours à cette époque de l'année les producteurs cinématographiques vont mettre en chantier de nombreux films. Rien qu'en avril nous comptons dix-huit premiers tours de manivelle !

Parmi les productions les plus intéressantes citons « Dieu a besoin des hommes », de Jean Delannoy, avec Pierre Fresnay ; « Ma Pomme », de Marc-Gilbert Sauvajon, avec Maurice Chevalier et Sophie Desmarets ; « Le Rosier de Mme Husson », de Jean Boyer, avec Bourvil ; « Souvenirs perdus », de Christian Jaque (nous avons déjà donné l'éclatante distribution de ce film, mais en dernière heure on espère aussi engager Pierre Fresnay et Danielle Delorme) ; « La nuit du 13 », avec Hélène Perdrière ; « La mort à boire », de Reinert, avec Henri Vidal ; « Pas de pitié pour les femmes », avec Michel Auclair et Simone Renant ; et « Méfiez-vous des blondes », avec Raymond Rouleau et Martine Carol.

Enfin plus de vingt films sont en préparation pour mai et juin, dont « Sait-on jamais ? », de René Clément, avec Michèle Morgan et Jean Marais.

# "Le brave soldat CHVEIK" est un sympathique tire au flanc

IL était une fois un soldat valeureux, décoré jusqu'à droite, que toute la ville de Prague citait en exemple. Il avait ceci de particulier de s'être couvert de gloire militaire sans avoir jamais mis le pied sur un champ de bataille, même aux arrière-postes. C'était « Le brave soldat Chveik ».

Le romancier tchèque Yaroslav Hasek avait raconté son histoire avec cette tendresse désinvolte que les humoristes manifestent volontiers aux champions du « système D. ». Et Chveik est un modèle du genre. Marchand de chiens ambulant de son état, il exerce paisiblement son aimable négoce dans sa Tchécoslovaquie natale quand éclate, à Serajevo, l'incident que l'on sait.

— Vive l'Empereur François-Joseph ! hurle Chveik.

Ce qui est, à Prague, un cri tellement séditieux que l'on ne peut que transporter à l'infirmerie spéciale du Dépôt celui qui le clame aux oreilles du commissaire de police. On ne mobilise pas les fous. Mais, quand ils ne sont que des simples d'esprit affligés de rhumatismes chroniques, on les rend à leur foyer, c'est là que Chveik apprend l'entrée de son pays dans la danse de Mort.

— Vive la guerre ! crie-t-il par les rues, tout en traînant ses rhumatismes opportuns dans un fauteuil à roulettes. Donnez-moi de la poudre et des balles.

Emue par un tel courage, une baronne, veuve d'officier supérieur, prend Chveik sous sa protection efficace. Elle en fait une ordonnance d'élite, toujours prête à verser pour la patrie le bon sang qu'il se fait aux dépens de son ennemi intime, l'officier de police Breitschneider (littéralement : l'ample tailleur).

Ces trois personnages : Chveik, la baronne, Breitschneider, se détachent d'un grouillement d'êtres pittoresques. Ce sont eux que Nim Gérard mit en lumière quand il adapta à la scène le roman de Hasek. La compagnie belge de « l'Equipe » — dirigée par ce Fernand Piette qu'Antoine tenait en particulière estime — l'inscrivit à son répertoire en 1929.

Depuis cette date, « le brave soldat Chveik » s'est couvert de justes lauriers dramatiques sur les routes des Flandres et de Wallonie que « l'Equipe » parcourt incessamment, avec ses décors dans son camion.

Il gagne si bien la bataille que c'est avec lui que Piette revient à Paris, pour la première fois depuis la guerre. Nous les verrons tous deux, au théâtre Lancry, à partir du 3 avril.

Hélène TOURNAIRE.

**Le mercredi 5 avril, le théâtre du Capricorne présentera, à 18 h. 30, au Vieux Colombier, un spectacle de marionnettes intitulé *Vrac*.**

## GRAND'MESSE EN AVION AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE

**Un groupe de trente-huit pèlerins de la région de Pittsburgh, conduits par le R. P. James R. Cox, chanoine de l'Eglise vieille de Saint-Patrick de Pittsburgh, arrivera, demain, à Paris, par avion. Ces pèlerins se rendront, le 3 avril, à Lourdes.**

**Pour la première fois dans l'histoire de l'aviation, le R. P. James R. Cox a célébré la grande-messe en avion au-dessus de l'Atlantique.**

## 25 MILLIONS DE VOYAGEURS AERIENS EN 1949

**Les lignes aériennes mondiales ont transporté plus de 25 millions de personnes, soit 70.000 passagers par jour. Ce bilan représente pour l'année une moyenne d'un décollage ou atterrissage toutes les cinq secondes, 24 heures sur 24.**

**Les lignes aériennes transatlantiques ont réalisé, en 1949, environ 11.000 traversées, soit 30 par jour.**

AVEC JEAN-LOUIS BARRAULT ET MADELEINE RENAUD

# Malborough s'en va-t-au Brésil

LA Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault prépare ses bagages. Le 28 avril elle lèvera l'ancre et abandonnera le havre du Marigny pour mettre le cap sur Rio de Janeiro, première escale de la longue tournée qui leur fera visiter l'Amérique du Sud.

La compagnie emporte son répertoire, avec ses décors et ses costumes. Et les représentations théâtrales — si attendues là-bas que les places ont été louées d'avance pour tous les spectacles — se doubleront de toute une activité artistique.

A l'intention du public brésilien, argentin et chilien, Jean-Louis Barrault rédige actuellement un véritable ouvrage, dans lequel il présente ses auteurs et explique les œuvres du répertoire. Il prononcera d'ailleurs quelques conférences à l'usage des étudiants.

Pierre Boulez, qui a la charge de la partie musicale, organisera des concerts et la peinture aura également sa place, puisque Félix Labisse sera du voyage et exposera ses toiles.

Ce n'est pas tout. Jean Desailly a été promu à la dignité de « mémoriallate ». En effet, il tournera entièrement tout le périple de la compagnie et réalisera un film en couleurs, qui sera probablement présenté, au retour, au Cinéma d'Essai. Et qui sait ? Un producteur décidera peut-être de l'exploiter commercialement.

Ce grand remue-ménage n'a point empêché Jean-Louis Barrault de préparer dès maintenant sa prochaine saison. C'est décidé : il l'ouvrira avec la pièce de Jean Anouilh. Une comédie noire-rose qui se déroule chez des gens du monde un peu snobs et qui ont entrepris de jouer dans leur salon *La Double Inconstance*, de Marivaux. Simone Valère y aura son premier grand rôle important, au côté de Pierre Brasseur.

Le second spectacle de la cuvée Marigny 1951 sera constitué par *Henri VI* de Shakespeare, adapté par Maurice Clavel, avec Jean Desailly dans le rôle principal.

Entre temps, Barrault prendra tout de même quelques semaines de repos dans sa villa proche d'Honfleur et Madeleine Renaud y retrouvera sa chèvre Iphigénie, qu'elle a mis en pension chez son voisin de campagne : Jean Effel.

DEUX-ANES
NOUVEAU SPECTACLE ! NOUVEAU SUCCÈS !
GABRIELLO, ROBERT ROCCA, P. GILBERT
G. CLARET, LEO CAMPION et HENRI BETTI
Et la Nouvelle Revue de ROCCA et P. GILBERT
COCA-L'ANE !
Mise en scène de René DUPUY
JEAN DAURAND, SUZY LEROY, MARCEL LUCAS, ANNIE DAUVRAY, JEAN POIRET
HUGUETTE BOSSANT, SAINT-SERNIN, JANY FRANCHET, avec ANDRE BERKI et PIERRE STILL
LOUEZ MON. 10-26

MEDRANO
Auj. et lundi 15 h., 21 h. — Dim. 14.30, 17.30, 21 h.
« LE CIRQUE DE PARIS »
*Aujourd'hui à 15 heures, début du nouveau spectacle*
JAMES HUNTER *présente* « MAGIE POLAIRE » *avec*
Les 10 OURS BLANCS
POUR LA 1re FOIS EN FRANCE : LES 4 RAMSES, TAU MOE TRIO, YVETTE et ses Oiseaux
POUR LA 1re FOIS A MEDRANO : LES ROYAL DOGS, ANDREE JAN, CAID, Cheval Sauteur
*avec* LES PIERROTYS, LES WILLINGS *et* LES FRATELLINI
*Toujours sensationnel !*

TOTO, « le prince du rire », obtient un éclatant succès dans le désopilant « ARENES EN FOLIE » aux PORTIQUES et au CINECRAN-CAUMARTIN.

Renée DEVILLERS remporte un vif succès dans « L'HOMME DE JOIE » au THEATRE DES VARIETES.

■ La renommée du « STUDIO 28 » n'est plus à faire. Tour à tour salle d'avant-garde, puis de premières exclusivités, ses nombreux habitués y ont applaudi tous les plus grands noms de l'écran. Prochainement, sous l'impulsion de son nouveau et actif directeur, cette salle ouvrira ses portes dans un cadre entièrement transformé. Il y sera projeté des films de grandes exclusivités dans le genre de ceux qui y firent sa célébrité.

cette Semaine — INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MANÈGES : VOLTAIRE, GAMBETTA, SAINT-PAUL, TIVOLI, St AMBROISE, REUILLY, PROVENCE, FLOREAL, TRIOMPH, PHENIX, NOVELTY, PALACE à VITRY, SELECT à FONTAINEBLEAU, ALHAMBRA VERSAILLES, PRADO, PIGALLE
Manèges

LE FRANÇAIS — TRIOMPHE — MOULIN-ROUGE — ASTOR

GAUMONT PALACE REX
Un film de Walt Disney
Coquin de Printemps
En Technicolor
et un documentaire sensationnel de WALT DISNEY : L'ILE AUX PHOQUES — OSCAR 1949 — Grand Prix du meilleur Reportage Cinématographique au Festival de Cannes 1949 — EN TECHNICOLOR

BOURVIL
LE ROI DU RIRE
c'est aussi...
LE ROI PANDORE !
un film de BERTHOMIEU

MARIGNAN • MARIVAUX — Sacha Gordine présente
UN FILM DE MARCEL CARNÉ avec JEAN GABIN • BLANCHETTE BRUNOY
LA MARIE DU PORT
d'après le roman de Georges Simenon - adapt. de Louis Chavance et Marcel Carné - dialogues de Ribemont - Dessaignes
avec NICOLE COURCEL - LOUIS SEIGNER de la Com. fr. - ROBERT VATTIER - CLAUDE ROMAIN - RENÉ BLANCARD avec JEANNE MARKEN et CARETTE
dist. CORONA

# les courses

## LONGCHAMP, le 2 avril, à 14 heures

### PRIX DE CROISSY

A réclamer. - 125.000 fr. - 1.850 m.

101 ORAGEUX (G. Gottlieb)..... 58
102 NEGRESCO (F. Rochetti)..... 58
103 MYLORD II (R. Poincelet)..... 58
104 VARISE (P. Blanc)..... 58
105 L'ADDITION (G. Lequeux)..... 56½
106 CHIMANGA (L. Botten)..... 56½
107 ORIA (M. Larraun)..... 56½
108 GLOXINIA (D. Corteggiani)..... 55
109 DAWN PATROL (E. Mantelet) 55
110 CARMENCITA IV (L. Flavien) 53½
111 BISOLETTE (G. Kimpe)..... 53½
112 REINE DES PINS (Carneaux) 53½
114 BLUE FLAG (C. Vagnat)..... 53½

Je désigne : **CHIMANGA** et **Oria**. Outsider : Mylord II.

### PRIX DE FERRIERES

300.000 francs. - 2.100 mètres.

201 L'AIGLON III (M. Quémet)..... 58
202 DORIAN GRAY (G. Lequeux) 58
204 TILLOY (P. Blanc)..... 58
206 NEW ROCK (H. Signoret)..... 58
207 RODOSTO JUNIOR (Laumain) 58
208 LORD DINET (F. Rochetti)..... 58
209 PRINCE CHARM. II (Flavien) 58
210 L'AMIRAL (R. Poincelet)..... 58
211 VALDAM (J. Doyasbère)..... 58

Je désigne : **L'AMIRAL** et **Lord Dinet**. Outsider : L'Aiglon III.

### PRIX VANTEAUX

500.000 francs. - 2.000 mètres

301 JOHANA II (P. Blanc)..... 58
302 NUIT DE FOLIES (R. Bertiglia) 58
303 CHANDELLE (G. Kimpe)..... 58
304 LA BRIGANTINE (M. Garcia) 58
305 TROMBE (J. Laumain)..... 58
306 FLORELLE (G. Lequeux)..... 58
307 HAITI (C. Maire)..... 58
308 JEUNE CANAILLE (Signoret) 58
309 GAILLARDE (F. Palmer)..... 58
310 QUENOTTE (M. Giovannelli)... 58
311 CAMAREE (X.)..... 58
312 FEE ROYALE (R. Poincelet)... 58

Je désigne : **CAMAREE** et **Nuit de Folies**. Outsider : Quenotte.

### PRIX GANAY

1.000.000 de francs. - 2.000 mètres

401 NORVAL (R. Bertiglia)..... 58
403 DJEDDAH (W. Johnstone)..... 58
404 FONTENAY (C. Smirke)..... 58
405 RABIAH (M. Quémet)..... 58
406 COAST GUARD (G. Lequeux) 58
407 JOCKER (M. Garcia)..... 58
408 GOOD LUCK (R. Signoret)..... 58
409 AMOUR DRAKE (R. Poincelet) 58
410 FLOCON (F. Palmer)..... 58
411 DOUBLE ROSE (P. Blanc)..... 56½

Je désigne : **DJEDDAH** et **Fontenay**. Outsider : Amour Drake.

### PRIX DE LA PLAINE-MONCEAU

Handicap. — 250.000 fr. - 1.700 m.

501 CHARTREUX (H. Mauceau)..... 53
502 TABLETTE (H. Signoret)..... 52
504 ACQUA SANTA (A. Tourillon) 50
505 BOB (F. Rochetti)..... 50
506 MADAME PUTIPHAR (Garcia) 48½
507 JOCKER II (P. Blanc)..... 48½
508 FLAMETTA (R. Teulé)..... 48
509 DECIDEE (J. Ramel)..... 46½
510 FINASSEUR (J. Brunet)..... 46
511 LEONORE (M. Giovannelli)... 46
512 BLUE LOVE (J. Massard)..... 45
513 VOLTIGEUR VI (A. Tucker)... 45
515 CANTIQUE (R. Romelard)..... 44
516 LIDAINE (P. Morio)..... 43

Je désigne : **CHARTREUX** et **Finasseur**. Outsider : Blue Love.

### PRIX DE QUICHE

500.000 francs. - 2.000 mètres

601 FORT NAPOLEON (Poincelet) 58
602 SCRATCH (W. Johnstone)..... 58
603 EPPI D'OR VIII (J. Laumain) 58

Je désigne : **FORT NAPOLEON** et **Eppi d'Or VIII**.

### HANDICAP

350.00 francs. - 2.600 mètres

701 DJEFOU (R. Poincelet)..... 61
702 LE NETHOU (E. Mantelet)..... 58½
703 ANTIGUE (H. Signoret)..... 58

Je désigne : **ANTIGUE** et **Mermyre**. Outsider : Djefou.

704 GAI MATIN (F. Rochetti)..... 57
705 MELAN (G. Lequeux)..... 54
706 TAMBOUR II (P. Blanc)..... 54
707 LANCRET (M. Giovannelli)..... 52
708 PRINCE BAI (G. Kimpe)..... 51½
709 MORMYRE (R. Bertiglia)..... 50
710 ECLAIR (L. Heurteur)..... 48
711 FABLIAU (A. Chéret)..... 48
712 ROYAL AMANT (R. Teulé)... 47½
713 PREMIER CONSUL (A. Tucker) 46
714 MADRIGAL (J. Massard)..... 45
715 EPERON (J. Ramel)..... 45
716 NAVY CUT (H.-T. Kint)..... 41

Je désigne : **ANTIGUE** et **Mermyre**. Outsider : Djefou.

## SURVEILLONS

**BLUE FLAG**, qui vient de bien courir.
**L'AIGLON III**, en progrès en fin de saison.
**CHANDELLE**, sur son récent courageux succès.
**JOCKER**, que l'on dit au mieux.
**ACQUA SANTA**, d'une écurie en forme.
**GAI MATIN**, qui retrouve sa piste favorite.

**Le cheval du jour : DJEDDAH**
**Le coup de deux placé : CAMAREE - FORT NAPOLEON**
**Les grosses cotes : BLUE LOVE - MELAN**
**La forme : l'entraîneur, G. PELAT le jockey, POINCELET**

## RÉSULTATS DE VINCENNES

### PRIX DE BURSARD

1. Deir El Bahari (Picard) (110) G. 32 au vicomte de Bellaigue..... P. 19
2. Daval (Al. Libeer) (115)..... P. 18
3. D'Ici Peu (A. Marie) (108)... P. 25

Dist. : 3'35", 3'42"3/10, 3'44"3/10. — Réd. kil. : 1'31"5/10.
N. pl. : 101, 102, 103, 107, 109, 111, 112, 113, 114, 116, 117.

### PRIX DE MOLAY

1. D'Une Veinarde (Sourr.) (204) G. 163 à Mme A. Sourroubille..... P. 41
2. Dona Bosco (M. Vercr.) (202) P. 17
3. Daphné G (P. Laisis) (205)... P. 46

Temps : 3'32"5/10, 3'36"6/10, 3'38". — Réd. kil. : 1'30"4/10.
N. pl. : 203, 206, 207, 208, 209, 212, 213, 214, 215, 216, 218, 219, 220, 221, 222.

### PRIX D'AUXERRE

1. Vadrouilleur (F. Réaud) (302) G. 48 à Mme Egonneau..... P. 13
2. UN AS F (L. Cocault) (313) P. 12
3. Ursin de Bull. (Simon.) (309) P. 14

Temps : 3'44"9/10, 3'45"5/10, 3'48"2/10. Réd. kil. : 1'26"4/10.
N. pl. : 304, 306, 307, 308, 312, 314, 315.

### PRIX DE BAPAUME

1. Csardas (R. Bals) (406)..... G. 36 à F. Notteboom..... P. 18
2. Coup de Chap. II (Carré) (404) P. 16
3. Caligula II (R. Bégou) (408) P. 43

Temps : 3'22"2/10, 3'22"8/10, 3'23"17/20. Réd. kil. : 1'29"9/10.
N. pl. : 401, 402, 403, 405, 408, 410, 411, 412

### PRIX CAPUCINE

1. Dévacourt (Ch. Mills) (514) G. 25 à R. Michel..... P. 17
2. Dorchester II (Forcinal) (507) P. 32
3. Deux Mai (J. Chyc.) (501)... P. 31

Dist. : 3'14"2/10, 3'14"3/10, 3'16". — Réd. kil. : 1'26"3/10.
N. pl. : 502, 503, 504, 505, 506, 508, 510, 512, 513, 515, 516, 517, 518.

### PRIX DE CLERMONT-FERRAND

1. Victomouro (A. Marie) (604) G. 47 à Mme Ph. Hanse..... P. 22
2. Corriédo (Al. Libeer) (601) P. 47
3. Béatrix II (R. Picard) (605) P. 61

Temps : 3'23"3/10, 3'25", 3'25"2/10. — Réd. kil. : 1'26"5/10.
N. pl. : 602, 603, 606, 607, 608, 609, 611.

## MEMENTO

**D'ICI PEU** s'est montré très fautif.
**UN AS F** paraissait, dans le tournant, devoir être plus dangereux.
**DEBROUILLARDE D** a figuré en gros progrès.
**DOROTHEE** a perdu beaucoup de terrain sur une faute dans la descente.
**DEVACOURT** a remporté une victoire d'autant plus remarquable qu'il avait perdu plus de 50 mètres sur une grosse faute.
**DEUX MAI** a fini très fort.

## CLASSEMENTS COTÉS de GODOLPHIN DARLEY

qui vous assure des gagnants toute l'année vient de paraître dans une présentation nouvelle. Prix : 250 fr., et contre remboursement sur demande adressée à **M. A. LEMAITRE, 53, rue Legendre, Paris-17e. C. P. 7424-34**

STUDIO UNIVERSEL, 31, av. de l'Opéra
LES ENFANTS DU PARADIS

# ACCORD UNANIME A LA HAYE

## La conférence s'est terminée cet après-midi après avoir adopté le principe de l'unification des systèmes de défense

**LA HAYE, 1er avril (A.P.). — Les réunions tenues depuis une semaine à La Haye, dans le cadre du Pacte Atlantique, ont pris fin aujourd'hui, après que leurs partisans se furent mis unanimement d'accord sur un plan d'unification des divers systèmes de défense.**

Les journalistes ont été convoqués aux casernes Juliana par M. Luis Johnson, secrétaire à la Guerre américain, le général Bradley, chef d'état-major des forces armées des Etats-Unis et M. Willem Schokking, ministre de la Défense néerlandais, dès qu'a pris fin la réunion des ministres de la Défense.

Il était alors 15 h. 20, heure locale.

### « *Empêcher, défendre, vaincre...* »

Avant l'ouverture de la conférence M. Johnson, secrétaire à la Défense des U.S.A., avait déclaré :

— Les objectifs du pacte de l'Atlantique nord sont très simples, a-t-il déclaré :

» 1) Nous voulons empêcher une agression ;

» 2) Nous voulons nous défendre ;

» 3) Nous avons l'intention de vaincre tout agresseur qui nous forcera à la guerre.

### *Pour délivrer un distillateur...*

## 400 BOUILLEURS DE CRU prennent d'assaut une gendarmerie

SAINT-LO, 1er avril. — Le tocsin a sonné hier dans la région de Villedieu-les-Poêles après qu'un distillateur eut été arrêté et son alambic confisqué par la brigade des contributions indirectes.

Près de quatre cents bouilleurs de cru se dirigèrent vers la gendarmerie dont ils forcèrent l'entrée, pour réclamer la libération de leur collègue.

Ils ne sont séparés à 23 heures sans avoir obtenu la libération du prisonnier mais ont décidé d'organiser une réunion de protestation lundi prochain.

## DRAME DE LA RUPTURE PLACE SAINT-GEORGES

Place Saint-Georges, vers 7 heures ce matin, Mlle Berthe Aulnet, 28 ans, demeurant 18, rue Juliette-Dodu, a été attaquée et frappée à coups de couteau au ventre par Antoine Corallin, 42 ans, chauffeur, demeurant 214, Faubourg-Saint-Martin.

L'agresseur, arrêté quelques instants plus tard, au cours d'une ronde de police, commença d'abord par nier les faits. Déjà titulaire de plusieurs condamnations, Corallin a finalement reconnu avoir voulu « punir » Mlle Aulnet parce que celle-ci avait décidé de le quitter.

La victime, transportée à l'hôpital de la Salpêtrière, est dans un état très grave.

## UN JEUNE PARISIEN FUGUEUR RETROUVE A EVREUX

EVREUX, 1er avril. — La police d'Evreux a arrêté hier un garçon de 15 ans qui errait dans la ville. Amené au commissariat, le jeune garçon a déclaré être domicilié à Paris, rue de la Tombe-Issoire, et a prétendu être arrivé à Evreux, accompagné d'un inconnu, qui lui avait remis un billet de chemin de fer pour le remercier de lui avoir porté sa valise.

## NOUS AVONS TROP D'ALCOOL ! constate la Chambre avant de partir en vacances... jusqu'au 25 avril

Le débat sur la politique betteravière et le problème de l'alcool a été marqué, ce matin, par une mise au point de M. Edgar Faure.

Le stock disponible, expose le ministre, est actuellement de 2.300.000 hectolitres, mais les prévisions dépassent 3 millions d'hectolitres. On voit les conséquences financières de cette accumulation d'alcool, non compensée par l'ouverture de débouchés nouveaux. En fait, les avances de l'Etat atteindront 18 milliards !

Le problème consiste donc à équilibrer la répartition de la production betteravière entre les distilleries et les sucreries. Le gouvernement présentera à cet effet un projet de loi tendant à stabiliser les contrats.

Une commission technique déterminera quelles quantités d'alcool pourront être affectées aux carburants et à l'industrie chimique.

Enfin le gouvernement poursuivra ses efforts d'exportation.

Cela posé, M. Edgar Faure demande « qu'on lui laisse le choix des moyens ». Tel est d'ailleurs l'objet de l'ordre du jour voté en conclusion du débat. Ce texte, présenté par la majorité, fait en substance confiance au gouvernement pour améliorer la situation actuelle.

A 13 h. 45, l'Assemblée en termine enfin avec son ordre du jour, et, revenant sur sa précédente décision s'accorde une semaine de vacances supplémentaires en s'ajournant jusqu'au 25 avril.

## DECLARATION D'IMPOTS *Un délai de 8 jours est demandé*

La commission des Finances a invité, hier à l'unanimité, le gouvernement, en raison des événements exceptionnels consécutifs à la grève, à proroger jusqu'au 8 avril 1950 inclus le délai qui devait expirer le 31 mars pour le dépôt des déclarations fiscales (impôts sur les B.I.C.)

## LA PATINEUSE KIRINA NEKOLOVA CHOISIT à son tour la liberté...

PRAGUE, 1er avril (Reuter). — Le président du Conseil de Tchécoslovaquie, M. Anton Zapotocky a déclaré aujourd'hui devant un Congrès de femmes tchèques à Prague, que la championne mondiale de patinage sur glace, Aja Vranova, qui a préféré rester en Angleterre plutôt que de rentrer dans sa Tchécoslovaquie natale, a « trahi son pays ».

M. Zapotocky a également lancé une vigoureuse attaque personnelle contre Kirina Nekolova, autre patineuse tchécoslovaque, qui a également décidé de rester en Garnde-Bretagne.

Ces deux cas, dit-il, constituent des exemples frappants des « attaques capitalistes contre la Tchécoslovaquie ». Aloute l'agence Ceteka qui cite le discours.

## POISSON D'AVRIL SOVIETIQUE L'imprimerie existe en Russie depuis le dixième siècle

MOSCOU, 1er avril (A.F.P.) — La « Literaturnaya Gazieta » annonce aujourd'hui que l'imprimerie a été inventée au dixième siècle par le Russe Sinera, médecin à la cour du grand duc Vladimir, cinq siècles avant Gutenberg et un siècle avant le Chinois Pi Shen, à qui certaines théories récentes attribuent la paternité de cette invention.

## 34 « TERRORISTES » CONDAMNES A PRAGUE

PRAGUE, 1er avril (U.P.). — Le journal « Svobodne Slovo » annonce aujourd'hui la fin du procès d'un groupe de 34 « terroristes » qui étaient jugés à Prague, pour conspiration contre l'Etat.

Les deux principaux accusés MM. Hlavaty et Kralove ont été condamnés à l'emprisonnement à vie. Deux autres inculpés ont été condamnés à 25 ans de travaux forcés chacun, deux autres à 20 ans de prison et le restant à des peines de prison allant de 15 ans à six mois.

### *De plus en plus fort...*

## DES CHEVAUX S'EMBALLENT A LA VUE D'UNE SOUCOUPE VOLANTE

ROME, 1er avril. (A.P.) — Voilà que les chevaux, à leur tour, voient des soucoupes volantes.

On annonce aujourd'hui, d'Italie méridionale, que deux paysans, qui suivaient un chemin de campagne à bord de la charrette de leur ferme, ont aperçu un disque volant dont le passage s'accompagnait d'une lueur éblouissante. Et les chevaux, qui trainaient la charette, se sont emballés à la vue du phénomène, et ont précipité contre un mur la voiture dont les deux occupants ont été blessés.

## L'INSTRUCTION CONTRE LES « J 3 » DE LAGNY EST CLOSE

M. Bertolon, juge d'instruction à Meaux, vient d'avertir officiellement Mes de Moro-Giafferri, Marcepoil, Gauthrat et Villeneuve, respectivement défenseurs de Nicole L..., Petit, Panconi et Grazziani, ainsi que Me Théodore Valensi, avocat de la partie civile, qu'il avait signé une ordonnance de « soit communiqué » concernant l'assassinat du jeune Guyader. Le dossier va donc être transmis à la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Paris.

Le juge d'instruction a retenu, en ce qui concerne les trois premiers inculpés, les accusations d'assassinat, de complicité d'assassinat et de vol qualifié, et, en ce qui concerne Grazziani, la non dénonciation de crime.

## UN CARGO A ETE LANCE CE MATIN A BORDEAUX

BORDEAUX, 1er avril. — Le cargo de 8.300 tonnes « Equateur » a été lancé ce matin aux Forges et Chantiers de la Gironde.

Ce navire sera affecté à la Compagnie Générale Transatlantique pour ses lignes du Pacifique.

Il mesure 163 m. 94 de long et 19 m. 5 de large. Le volume de ses cales est de 15.500 mètres cubes. Mu par un système moteur de 6.500 c.v. il pourra atteindre une vitesse de 16 nœuds 5.

## L'EPAVE DU « LATE 621 » N'A PAS ENCORE ETE RETROUVEE

BORDEAUX, 1er avril. — Le chalutier « Typhon » s'est rendu hier auprès de la bouée marquant l'emplacement où est tombée en mer le « Laté 631 », a commencé les premiers dragages pour retrouver l'épave de l'hydravion mais a été gêné par une forte houle.

## ON ARRETE L'ASSASSIN D'UNE NONAGENAIRE

EPINAL, 1er avril. — L'assassin de Mme Vve Toussaint n'aura pas joui longtemps de l'impunité.

On se souvient que, dans la nuit du 28 au 29 mars, Mme Toussaint, une nonagénaire qui vivait seule, avait été attaquée chez elle, à la Tranche-de-Docelles. Le malfaiteur l'avait bousculée et la pauvre femme, en tombant sur un poêle, avait eu la tête fracturée. Elle devait décéder, deux jours après, à l'hôpital d'Epinal.

Les soupçons s'étaient portés sur Auguste Parichou, un jeune homme de vingt ans, frère du bandit René Parichou qui, il y a deux ans, avait assassiné avec deux complices un chauffeur de taxi à Epinal.

Retrouvé dans un café d'Epinal, le meurtrier a fait des aveux.

# LEOPOLD III REFUSE de recevoir une "délégation"

## *Le roi des Belges consent cependant à entendre M. Devèze "à titre d'informateur"*

(De notre correspondant particulier Claude CHRISTIAN.)

**BRUXELLES, 1er avril (par téléphone).**

**CEUX qui avaient mis leur dernier espoir dans l'envoi d'une délégation à Prégny n'auront pas eu à conserver longtemps leurs illusions. M. Devèze, on le sait, avait, par l'entremise de M. Jacques Pirenne, demandé audience au roi, pour lui et pour une délégation composée de trois personnalités libérales.**

Il n'a pas fallu douze heures pour que la réponse arrivât, cinglante et laconique. Léopold III refuse de recevoir la délégation, « ayant fait connaître sa décision par sa déclaration aux présidents des Chambres ». Cependant, le roi accepte de recevoir M. Devèze, mais seul et dans l'unique but de l'entendre, à titre d'informateur sur les négociations qu'il mène.

Le roi avait fixé cette entrevue à vendredi et M. Devèze ayant fait valoir que sa présence était indispensable à La Haye, le rendez-vous a été reporté à lundi prochain. L'entrevue sera confidentielle et ne donnera lieu à aucun communiqué. Voilà qui est clair et qui ne laisse aucun doute quant à la volonté de Léopold III de se faire plébisciter par le Parlement.

## LE TRESOR DE GOERING... *Une baignoire en argent, 36 caisses de chandeliers et 160 bouteilles de cognac*

RATISBONNE, 1er avril (U.P.). — La chasse au trésor de Goering se poursuit au château de Feldenstein, résidence du favori de Hitler. On vient de découvrir notamment la grande baignoire en argent massif dans laquelle le chef de la Luftwaffe baignait son corps énorme. Parmi les autres découvertes figurent notamment 36 caisses contenant des chandeliers en or et en argent massif et 160 bouteilles d'un vieux cognac des meilleures marques. Les recherches continuent sous la surveillance de membres de la Sécurité militaire américaine.

## UN PILOTE HONGROIS CHOISIT LA LIBERTE

VIENNE, 1er avril (A.P.). — On apprend de sources militaires américaines qu'une leure moniteur d'aviation hongrois s'est rendu jeudi en avion en Autriche, pour y chercher refuge.

## LES CREDITS MARSHALL SONT ADOPTES *par la Chambre des Représentants*

WASHINGTON, 1er avril (A.F.P.) — Par 287 voix contre 86, la Chambre des Représentants a adopté le projet de loi sur l'aide à l'étranger pendant l'année fiscale.

Le montant global est inférieur de 270 millions de dollars à la somme demandée par le gouvernement et les crédits destinés au troisième exercice du plan Marshal sont réduits de 259 millions de dollars.

La loi prévoit également, pour la première fois, un crédit de vingt-cinq millions de dollars pour les nations défavorisées.

D'autre part, l'amendement qui aurait privé la Grande-Bretagne des crédits de l'E.C.A. tant que l'Irlande serait restée divisée en deux parties a été annulé par 266 voix contre 60.

## « IKE » PRECONISE UN PROGRAMME EN TROIS POINTS *pour renforcer la défense des U.S.A.*

WASHINGTON, 1er avril (A.P.) — Le général Dwight D. Eisenhower vient de préciser, dans une lettre adressée au sénateur Elmer Thomas (démocrate de l'Oklahoma) ses vues sur les mesures qu'il aurait lieu de prendre, selon lui, en vue du renforcement immédiat des défenses des Etats-Unis.

Le programme du général Eisenhower comporte les trois points suivants :

1. Renforcement des défenses du territoire de l'Alaska, et notamment de ses aérodromes, en prévision de toute attaque aérienne par surprise.
2. Une force aérienne de première ligne, composée de 48 groupes aériens pourvus des appareils les plus modernes et soutenue par une puissante réserve de douze groupes parfaitement équipés.
3. Des crédits suffisants et immédiats, pour permettre à la marine de constituer une force autonome très puissante et très mobile contre les sous-marins.

## VIOLENTE SECOUSSE SISMIQUE AU JAPON

TOKIO, 1er avril (Reuter). — Une secousse sismique « d'une force considérable » a ébranlé ce matin la région de Fukui, sur la côte septentrionale de l'île de Honshu, dans le centre du Japon.

L'observateur météorologique de Fukui déclare que cette secousse constitue le « contre-choc » de l'important tremblement de terre qui a ébranlé Fukui, il y a deux ans.

## LEGION D'HONNEUR Promotion artistique

Sont promus ou nommés :

*Officiers* : Francis Picabia, peintre ; Paul Vialar, homme de lettres.

*Chevaliers* : André Ranson, critique dramatique ; Mme Sikorska, écrivain ; Joseph Rico, compositeur, père de notre collaborateur et ami Francis Rico.

# L'offensive de Ho Chi Minh

(Suite de la première page.)

pour comme à Bangkok, pratiquent depuis quatre ans la vente clandestine des surplus américains.

### Terrain propice à la guerilla

La province de Tra-Vinh, limitée par deux bras du Mékong, apparaît, vue du ciel, comme un vaste quadrillage que dessinent les canaux d'irrigation, les digues des rizières, et que ponctuent de très nombreux villages, entourés de hautes clôtures de bambous.

C'est par excellence, le terrain propice à la guérilla mais par celui d'une action de masse telle que semble la définir la dépêche de Reuter, parlant de deux divisions Vietminh. Le terme « division » n'a pas chez le Vietminh la signification précise que nous lui donnons. Il se peut que des unités d'un certain effectif se soient rassemblés autour de Tra-Vinh, qui n'est qu'à une centaine de kilomètres au sud-ouest de la plaine des Joncs, refuge principal de l'ennemi en Cochinchine. Les soldats du Vietminh, très allégés, font constamment preuve d'une grande mobilité et fournissent, la nuit, des étapes considérables.

Si la dépêche Reuter donne une impression sûrement exagérée de la gravité des attaques des derniers jours, on ne doit, pourtant, pas se dissimuler que les prochaines semaines verront le renouvellement d'opérations hardies, sur des points souvent fort éloignés, et dans le même temps, une intensification de la guerre des nerfs sous forme de jets de grenades rapts et exécutions de notables vietnamiens favorables à Bao Dai.

Le Vietminh ne conduit plus la guerre pour son propre compte mais il est l'élément avancé du communisme russo-chinois, comme les forces de l'Union Française sont l'avant-garde de la défense occidentale en Asie.

### Inquiétude dans les milieux français

SAIGON, 1er avril (Reuter, A.-P.) — La recrudescence du terrorisme et l'intense activité militaire vietminh provoquent une certaine inquiétude, dit-on, dans les milieux français de Saigon.

L'inquiétude est encore accrue par les nouvelles sur la collaboration sino-vietminh et la révélation officielle de livraisons d'armes au Vietminh par les communistes chinois.

### Des renforts partent de Toulon pour l'Indochine

TOULON, 1er avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le paquebot « Pasteur » est attendu demain, à Toulon, où il doit embarquer pour l'Indochine, des troupes du camp de Fréjus.

Les « Combattants de la Paix », et le parti communiste ont décidé de protester contre cet embarquement et, par un communiqué violent, invitent la population de Toulon et de La Seyne à se rassembler demain à 11 heures, en gare de Toulon, et à 11 h. 30 en gare de La Seyne.

## Le communiqué

(Suite de la première page.)

Les troupes françaises, appuyées par l'aviation et l'artillerie, ont entrepris, le 27 mars, une opération de dégagement. A plusieurs reprises d'importantes bandes de rebelles ont été accrochées et ont subi des pertes sévères. Deux sections d'un escadron de parachutistes sud-vietnamiens ont été larguées sur un poste menacé. Elles l'ont dégagé après avoir repoussé une forte bande de rebelles et ont rétabli le contact avec les tours et les postes l'auto-défense environnants.

« Un bataillon français a subi quelques pertes au cours d'un accrochage avec les rebelles, qui ont eu des pertes très supérieures. Le communiqué militaire précise que quelques tours de guet ont été enlevées mais que les postes militaires ont tous tenu ».

### Dans le nord du Tonkin

D'autre part, le communiqué officiel annonce qu'au cours des opérations dans la région au nord-ouest de Bai-Ninh, dans le nord du Tonkin, les Vietminh ont laissé treize morts sur le terrain et les troupes franco-vietnamiennes ont fait trois prisonniers.

Elles se sont emparées de quelques armes et munitions. Sur la route de Kienan à Doson-Bach, dans le secteur côtier du sud, une patrouille d'ouverture tomba dans une embuscade et subit quelques pertes mais les Vietminh durent décrocher précipitamment. Au nord-ouest de Haiphong, un convoi Paddy a été intercepté. Dans la zone frontière nord-nord-ouest, activité de patrouilles.

Quelques attaques nocturnes, lancées dans ce secteur, ont été facilement repoussées.

## Le nouveau "Palais de l'Europe" sera inauguré le 31 juillet à Strasbourg

### *La session ordinaire du Conseil s'est terminée ce matin*

(DEPECHE PARTICULIERE.)

**STRASBOURG, 1er avril.**

**LE Conseil de l'Europe a terminé vers midi les travaux de sa session ordinaire. La prochaine réunion plénière de l'Assemblée consultative, prévue pour le 17 juillet, s'ouvrira en fait le 31 juillet, dans les bâtiments du nouveau palais de l'Europe, qui seront aménagés pour cette date.**

Au cours de cette dernière séance, le comité des ministres a approuvé un texte destiné à fixer le mode de collaboration avec l'O.E.C.E. Il a également étudié l'application de la convention des droits de l'Homme et son prolongement naturel, ainsi que quelques problèmes financiers intérieurs au conseil de l'Europe.

Il a été décidé, d'autre part, hier soir, que le comité mixte du Conseil se réunirait à Londres vers le 15 mai, au moment où siégera également, dans la capitale anglaise le Conseil du pacte Atlantique.

M. Schuman a annoncé, hier soir, en s'en félicitant, l'accord enregistré sur la réglementation des rapports entre le comité des ministres et l'Assemblée :

« Dans certains milieux, a dit le ministre français des Affaires étrangères, on se montrait, avant cette session de Strasbourg, assez pessimiste. Moi pas. J'étais résolument optimiste et c'est à mon optimisme que les événements donnent raison ».

Le secrétariat de l'Assemblée annonce, d'autre part, que dès hier soir, la haute commission alliée en Allemagne a été saisie des invitations lancées à Sarrebruck et à Bonn, d'adhérer au Conseil de l'Europe.

## L'INSTRUCTION CONTRE LES « J 3 » DE LAGNY EST CLOSE

M. Bertolon, juge d'instruction à Meaux, vient d'avertir officiellement Mes de Moro-Giafferri, Marcepoil, Gauthrat et Villeneuve, respectivement défenseurs de Nicole L..., Petit, Panconi et Grazziani, ainsi que Me Théodore Valensi, avocat de la partie civile, qu'il avait signé une ordonnance de « soit communiqué » concernant l'assassinat du jeune Guyader. Le dossier va donc être transmis à la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Paris.

Le juge d'instruction a retenu, en ce qui concerne les trois premiers inculpés, les accusations d'assassinat, de complicité d'assassinat et de vol qualifié, et, en ce qui concerne Grazziani, la non dénonciation de crime.

## GRAND BANQUET DE L'AMEUBLEMENT

Le samedi 25 mars s'est tenu, dans les salons Vianey, le banquet annuel du Syndicat général de l'Ameublement et de la Décoration, sous la présidence de M. Jean-Marie Louvel, ministre du Commerce et de l'Industrie. Cette manifestation groupait plus de 300 convives où la présence d'une nombreuse assistance féminine jetait une note très printanière. Autour de M. Vattaire, représentant le ministre empêché, on notait la présence de : MM. André Le Troquer, ancien ministre, vice-président de l'Assemblée nationale ; Léon Gingembre, délégué général de la Confédération générale des P.M.E. ; Mayolle, vice-président du Conseil nationale du patronat français ; Morer ; Deschiens, président du Comité central des Chambres syndicales ; Sosnovski, de la Confédération nationale des Commerçants-Détaillants de France ; Aubry, président de la F.N.A. ; Goumain, président d'honneur du Syndicat général de l'Ameublement et de la Décoration ; Lévitan, président de la section négoce du Syndicat général de l'Ameublement et de la Décoration ; Soubrier, président de la Chambre syndicale de l'Ameublement ; Albert Listambert, président général du Syndicat général de l'Ameublement et de la Décoration, et de nombreuses personnalités du Commerce et de l'Industrie.

# Thaon, le monstre, avait dépecé son fils après l'avoir tué...

## *Le tronc de l'enfant a été retrouvé à son tour dans la Vienne*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

**TOURS, 1er avril.**

**VINGT-QUATRE heures ne s'étaient pas écoulées depuis la découverte, dans la Vienne, de la tête mutilée et des viscères du petit Paul Thaon enveloppés dans un chiffon, que les gendarmes, qui poursuivaient leurs recherches dans le lit de la rivière, repêchaient le tronc de l'enfant enfermé dans un sac à pommes de terre.**

Cette découverte macabre a été faite à quelques dizaines de mètres seulement du tas de décombres où Raymond Thaon, le père criminel, prétendit, lors de ses aveux, avoir jeté son fils à l'eau, dans la nuit du 10 au 11 février dernier.

Transportés à la morgue de l'hôpital, les débris humains furent aussitôt autopsiés par le médecin-légiste. Le tronc avait été sectionné à la hauteur de la taille, les avant-bras et les jambes manquaient ; une profonde entaille a été relevée sur le sternum.

Le praticien a, d'autre part, examiné les chiffons qui enveloppaient la tête de l'enfant. Il semble que l'assassin se soit servi du tablier du petit Paul pour confectionner son macabre colis.

Ainsi, les derniers doutes sont maintenant levés : Raymond Thaon a bien dépecé le corps de sa petite victime, après l'avoir battue. Reste à savoir avec quel instrument il a opéré et à découvrir le lieu où il s'est livré à cette abominable besogne.

C'est pour tenter d'obtenir ces précisions que le juge d'instruction a fait subir, à Thaon et à sa femme, un nouvel interrogatoire. Mis en présence de la tête de l'enfant, le couple n'a pas manifesté la moindre émotion. Pressé de questions, le père meurtrier s'est borné à maintenir ses premières affirmations :

— Paul était encore vivant lorsque je l'ai poussé dans la rivière. Ce n'est pas moi qui l'ait dépecé, a-t-il prétendu avec une assurance que démentent les faits.

Quant à la femme, son attitude apparaît de plus en plus équivoque. Bien que se prétendant étrangère au crime, son impassibilité laisse supposer qu'elle n'en était pas aussi ignorante qu'elle l'affirme. Elle s'est toutefois, bornée à persister dans l'attitude qu'elle a adoptée depuis qu'elle a accusé son mari :

— Je vivais dans la crainte perpétuelle.

Une foule nombreuse stationnait aux abords du palais de justice de Chinon, lorsque apparut le couple Thaon. C'est à grand-peine que l'assassin solidement encadré fut soustrait à la colère de la foule qui menaçait de le lyncher.

*IMPORTANTE DECISION EN MATIERE DE PRESSE*

## La S.N.E.P. ne doit pas se faire justice elle-même et doit suivre les voies légales

Le tribunal de commerce de la Seine a rendu un premier jugement dans le procès qui oppose l'agence de presse « Radio-Informations » et le syndicat des quotidiens de province à la S.N.E.P. et à M. Pierre Bloch.

Le 30 novembre 1949, l'agence « Radio-Informations », installée rue d'Enghien, voyait les lignes de ses téléscripteurs coupées. Son activité ainsi stoppée, ses clients, les quotidiens départementaux, étaient privés de leurs informations quotidiennes.

La S.N.E.P. avait procédé à cette mesure de représailles parce que son locataire se refusait à payer certaines charges qu'il considère exorbitantes.

L'agence d'information intentait donc un procès à la S.N.E.P. et à M. Pierre Bloch en 5 millions de dommages et intérêts devant le tribunal de commerce. Mais le défendeur, représenté par Me Solal, souleva l'incompétence du tribunal de commerce en soutenant qu'il s'agissait d'une inexécution des clauses du contrat de cession et que la juridiction compétente était le Conseil supérieur des entreprises de presse.

Me le bâtonnier Guy Cupfer, de Chartres, pour le Syndicat des quotidiens de province, et Me Cellard, avocat de « Radio-Informations », parvinrent à convaincre du contraire le tribunal de commerce qui, après après avoir remarqué dans ses attendus que la S.N.E.P., si elle voulait obtenir le paiement des charges, devait en poursuivre le recouvrement par les voies judiciaires et non se faire justice elle-même, qu'elle avait ainsi commis un délit civil en employant un moyen de pression qu'elle n'avait pas en son pouvoir. Le tribunal a donc déclaré irrecevable l'exception d'incompétence soulevée par la S.N.E.P.


**RADIO-INTER**

**Mercredi 5 Avril**

# MARIE GALANTE

### *LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »*

### par Robert GAILLARD

*Résumé des chapitres précédents. — Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, a mené à bien la mission qu'il s'était imposée : se rendre en France et obtenir du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions de « gouvernante » de l'île. Marie ignore, toutefois, à quel point Le Fort lui est dévoué. Prise entre les intrigues de son ex-amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, elle ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons contre du Maubray. Marie ne s'en est tirée qu'en promettant de rapporter la nomination du chevalier au Conseil général. Mais, huit jours plus tard, le colon Plainville est venu réclamer son dû à Merry Rools. Le major a cédé une terre au colon. Il lui a même promis de s'arranger pour faire arrêter Marie lors de la prochaine session du Conseil général. En effet, alors que le Conseil est réuni, une délégation de soldats demande à être reçu ...*

## 9e - Quel jeu joue le Major ?...

VOICI, messieurs, ce que contient ce message, poursuivit Plainville, d'un ton vainqueur, je vous le lis, écoutez bien : « Mon amour, mon cœur... »,

Il s'arrêta pour ricaner d'une façon égrillarde, en enveloppant la générale d'un regard d'insolent mépris. Enfin, il reprit :

« C'en sera bientôt fait de tout, c'est ma conviction qui, chaque jour, se renforce. Je ne puis plus vivre dans l'étouffante atmosphère de cette maison, de cette île, dans cette solitude, ni supporter cette séparation qui nous a été imposée. Je sais combien il est grave de confier cette lettre à un homme qui, peut-être, nous trahit, qui, peut-être, travaille pour nos ennemis. Mon cœur, vous m'avez parlé de vos lacs, de votre Ecosse. Partons, emmenez-moi... Je ne puis plus vivre sans vous. Je mourrais si je ne vous revois pas. Vous êtes toute ma vie, pour vous je sacrifierais tout, et vous savez que je ferai aveuglément tout ce que vous me direz de faire. Ne me laissez pas ici où notre vie est de plus en plus en péril. Répondez-moi vite, sinon j'irais à Case-Pilote. Il faut que je vous voie... »

— Voilà, s'écria Plainville, c'est assez, n'est-ce pas, messieurs ? C'est édifiant. Voilà à quelle catin vous avez confié le gouvernement de la Martinique ! Pendant que nos enfants se faisaient tuer par les sauvages, cette femme vendait notre terre à l'ennemi, aux Anglais, comme cette lettre en fait foi !

— Cette lettre n'est pas de moi ! hurla Marie. C'est Louise, ma cousine...

— Louise ! fit le colon du Carbet avec un éclat de rire. Louise ! Quelle preuve ? Ne savez-vous pas, messieurs, comme tout le monde, que cette femme était la maîtresse de cet Ecossais ? Et ce serait Louise qui lui écrirait en de tels termes ? Rions, messieurs !

Beausoleil, qui tenait à se distinguer lui aussi, s'avança et dit :

— Je suis en mesure d'affirmer que cette femme nous trahissait avec le chevalier de Maubray. Des vaisseaux sont venus à Case-Pilote et ces vaisseaux qui battaient pavillon hollandais, n'étaient, en réalité, que des anglais. Maubray ne complotait rien moins avec cette femme, que de vendre la Martinique aux Anglais, établis à la Barbade !

— C'est une infâme calomnie ! cria Marie d'une voix brisée. Vous ne pourriez pas prouver ce que vous avancez !

— Et cette lettre, n'est-elle pas une preuve écrasante ? demanda Plainville.

— A la potence ! cria une voix parmi la délégation des milices.

— A mort ! clama Sigaly.

Il y eut, tout à coup, une bousculade dans les rangs des militaires. Merry Rools craignit que les choses tournassent mal, finalement, autant pour les conseillers que pour Marie et, se levant, les bras écartés dans un geste d'apaisement :

— Messieurs, demanda-t-il, je puis vous assurer que les traîtres seront châtiés comme ils le méritent. Mais ils doivent être jugés. Il nous faut nous emparer de ce chevalier de Maubray. Que le sieur Duvivier qui vient d'être nommé lieutenant civil instruise son procès.

— Trop tard ! cria Plainville. Maubray s'est embarqué ! C'est parce qu'il a réussi à se sauver que nous avons pu avoir cette lettre... Mais cette femme, nous la tenons, elle ! Il faut l'arrêter !

— M'arrêter ! cria Marie ! Vous oseriez arrêter la femme du général du Parquet ?

— Ce sera la dernière impudence qui tombera de ses lèvres, j'espère, reprit Plainville. Cette femme honteuse, qui s'est vautrée avec délices dans la boue, qui s'est prostituée avec tous les hommes qui passèrent au château de la Montagne, qui allait la nuit chercher ses nègres dans les baracons pour les mener dans son lit, ose parler ici de l'homme qu'elle n'a jamais cessé de trahir : le général du Parquet !

Une immense clameur de dégoût s'éleva. Marie se vit perdue. Elle était vidée de ses forces. Elle aurait voulu mourir.

Sigaly s'approcha de la table et lui cracha au visage. Elle éclata en sanglots.

— Elle veut vous attendrir par ses larmes ! s'exclama Plainville. Prenez garde ! C'est une sorcière ! Elle devrait être brûlée vive sur la grand'place d'armes de Saint-Pierre !

— Au bûcher ! Au bûcher !

— Du calme ! messieurs, du calme ! prôna Rools.

— Demandez, s'exclama Beausoleil, demandez à cette immonde femelle, ce que fut son passé ? Cette vulgaire fille de taverne, cette femme à marins et à soudards, cette prostituée qui faisait les délices des gens du guet de même qui l'a amenée ici : M. de Dieppe, a réussi à se faire épouser par un grand seigneur, celui-là Saint-André... Demandez-lui ce qu'est devenu Saint-André ? Son vieil époux ! Elle l'a fait disparaître ! Il faudra qu'elle réponde aussi de ce crime !

## "Emparez-vous de cette femme..."

Plainville se tourna vers les délégués des milices et commanda :

— Emparez-vous de cette femme. Le major Merry Rools vous en donne l'ordre. Vous la conduirez au Prêcheur et l'enfermerez dans un des magasins qui lui servira de prison jusqu'à ce qu'on ait statué sur son sort !

Sigaly, le premier, s'avança. Il fit signe à quelques hommes qui l'entouraient et saisissant Marie à bras-le-corps, la souleva de son siège.

Un calme relatif s'établit finalement ; on n'entendait qu'un bourdonnement confus de conversations. Les conseillers tiraient des conclusions du drame qu'ils venaient de vivre. Au fond, ils étaient satisfaits que tout s'achevât ainsi.

Merry Rools, s'emparant du maillet de liège, frappa sur le gong :

— Messieurs, remarqua-t-il, notre tâche est loin d'être achevée. Je pense que vous entérinerez la nomination du sieur de Plainville à qui nous devons une vive reconnaissance pour la manière dont il a déjoué les traîtres, au poste de procureur syndic de la population. Votez à main levée.

Le major compta les mains et dit : « Voté ! »

Après un moment, il reprit :

— L'arrestation de Mme du Parquet pourrait, à certains esprits peu avertis, passer pour arbitraire. Il conviendrait donc de rédiger un procès-verbal. Voici le texte que je vous propose :

« Le Conseil assemblé en l'île de la Martinique, où a présidé Merry Rools, dit Médéric, sieur de Gourselas, exerçant la charge de lieutenant-général en l'absence de M. d'Esnambuc, sur la plainte des sept compagnies de ladite île de la mauvaise conduite et entreprises faites par Mme la Générale sur tous lesdits habitants, qui ont été découverts et se découvrent tous les jours de plus en plus, ledit Conseil a résolu et ordonne que ladite dame sera démise et dépossédée de tout pouvoir et commandement dans cette île et, pour effet, elle aura pour sa demeure actuelle les magasins du quartier de la Place d'Armes du Prêcheur, sans qu'elle se puisse retirer et faire sa demeure en son logis de la Montagne ni en aucun lieu que celui ci-dessus. »

Lorsqu'on passa au vote, pas une seule main ne manqua de se lever. Plainville qui assistait à cette scène en témoin bénévole, riait sous cape, le cœur gonflé de joie. Le triomphe de sa cause était complet.

— Messieurs, reprit Rools, j'ai à vous proposer d'autres réformes qui sont devenues nécessaires et sans lesquelles il me serait malaisé de remplir l'immense tâche qui m'attend.

« Je propose donc au Conseil de décider que :

« 1° Les bateaux qui servaient de garde-côtes seront remis au sieur de Plainville comme appartenant aux habitants.

« 2. La famille du Parquet nommera un intendant pour avoir soin des biens et droits des enfants mineurs.

« 3. Le sieur de Plainville sera commis et établi pour commander du fort Saint-Pierre, ordonner les munitions, canons et défenses des places. Le tout, sous l'autorité du sieur de Gourselas, dit Médéric, et des habitants.

Plainville sursauta et chercha des yeux sur le visage du major une explication ; mais ce fut peine perdue. En fait, Plainville, par ces décisions acceptées sur-le-champ par le Conseil, se trouvait détenir tout le pouvoir ; le nom de Merry Rools ne lui servait que de couverture.

Pourquoi le lieutenant général agissait-il ainsi ? Etait-il donc vrai qu'il fût parfois aussi généreux ?

Le colon le vit frapper de nouveau le gong de son maillet de liège pour annoncer que la séance était levée. D'un geste, il l'arrêta. Non, il ne trouvait pas sa victoire assez complète et sa haine pour Marie du Parquet n'était pas encore satisfaite.

— Je propose, fit-il, que l'on recherche au château de la Montagne tout ce qui pourrait constituer des preuves de la trahison de la Générale. Nul doute qu'il en existe à profusion. Il serait bon, en tout cas, de savoir de quelles lectures pernicieuses une femme aussi corrompue pouvait bien se nourrir.

Merry Rools hocha la tête. C'était, pour lui, une mesure superflue.

— Je n'ai vu que quelques ouvrages très sévères chez la Générale, dit-il, notamment un livre de Machiavel, intitulé : « Discours de l'état de paix et de guerre »...

D'une voix aigre et tranchante, Plainville l'interrompit en bondissant :

— « Discours de l'état de paix et de guerre » ? un livre sévère ? Un livre anodin peut-être ? Mais il faut le saisir ! A défaut de cette catin, il faut brûler ce livre sur la place publique, afin de montrer à la population écœurée, que nous sommes là pour veiller avec vigilance sur sa sauvegarde !

— Très bien, dit

l'intran Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp sigeant

## En marge de la « Journée des Ligues », pour ravir la troisième place du championnat à Toulouse

# REIMS a intérêt à faire trébucher STRASBOURG

**REIMS. — Huit jours après Nice, c'est Strasbourg qui est venu donner la réplique aux Rémois sur la pelouse du stade municipal. Et Strasbourg, comme Nice, est une équipe actuellement en très bonne forme.**

**Il n'a enregistré qu'une seule défaite au cours de ses onze derniers matches. Il a vaincu Toulouse et Lille et fait match nul avec Bordeaux : quelles références !**

Les Rémois n'auraient donc pas eu trop de tous leurs atouts pour se mesurer avec chances de succès à un tel adversaire. Hélas, non seulement ils ne récupèrent pas encore Pierre Sinibaldi et Bini, mais ils sont au contraire privés d'un de leurs équipiers les plus précieux, le demi centre Robert Jonquet, véritable pilier du « onze » champenois.

La défection de Jonquet est certainement le plus grave des ennuis que connaisse le Stade de Reims cette saison, car elle risque de désorganiser une défense qui est justement le point fort de l'équipe.

Malgré toute la valeur du jeune M. Leblond à qui est confiée la lourde tâche de remplacer Jonquet, il est évident que Reims présentera contre les Alsaciens une défense amoindrie opérant derrière une attaque, elle aussi, sensiblement diminuée depuis l'indisponibilité de Pierre Sinibaldi.

Dans ces conditions, il y a lieu de prévoir pour les champions de France un nouveau match extrêmement difficile, en dépit de la rentrée de Petitfils qui reprendra son poste de demi gauche.

Méano, légèrement souffrant, sera laissé au repos. C'est un handicap supplémentaire pour le Stade de Reims, mais une mesure de prudence en prévision du match que les Rémois joueront lundi prochain à Saint-Etienne. — Maurice LARDENNOIS.

*Au Stade Delarme, à 15 h.*

**REIMS**

Paul Sinibaldi (1)
Jacowski (2) Marcha (3)
Penvern (4) Leblond (5) Petitfils (6)
Batteux (8) Flamion (10)
Villanova (7) Appel (9) Polluch (11)

Waechter (11) Hoffmann (9) Cisneros (7)
Vonaga (10) Perruchaud (8)
Deckert (6) Vavriniac (5) Gonglioff (4)
Aboutrel (3) Hauss (2)
Touillier (1)

ARBITRE : M. Dufossé.

**STRASBOURG**

### Bihel est toujours blessé

**STRASBOURG. — Ce n'est pas encore contre les Rémois que les Alsaciens pourront aligner leur meilleure équipe.**

**Le pourvoyeur d'attaques Bihel n'est toujours pas complètement remis de sa blessure. Il en est de même pour Legagneux, malheureusement arrêté dans sa progression, pour Fritz Woehl qu'on déclare toujours fatigué et aussi pour le portier titulaire Schaeffer atteint d'une otite avec perforation du tympan.**

**Ces indisponibilités gênent évidemment l'entraîneur Charles Nicolas pour la formation de son onze qu'il désirerait le plus fort possible pour rencontrer Reims, surtout au stade Delaume.**

**Aussi Strasbourg est-il contraint de reprendre les mêmes, et de faire appel à des éléments comme Wauhter et Vanags non encore remis de leurs blessures.**

**Libéré du souci de la relégation, Nicolas déclare qu'il entend réaliser du beau jeu à Reims, sans aucune autre ambition.**

Henri TRAEN.

# NANCY - MONTPELLIER

## un match que les Lorrains doivent gagner

**NANCY. — C'est encore sans ses inters que Brambilla abordera ce nouveau choc qui l'oppose à un autre club menacé : Montpellier.**

**On aime à croire que Nancy ne renouvellera pas sa piteuse exhibition de dimanche dernier et que ses avants, notamment Bottolier, se souviendront que leur tâche ne consiste pas à gâcher comme à plaisir toutes les occasions de pousser la balle dans les filets.**

Mais doit-on espérer beaucoup de l'équipe lorraine, puisque Sellal, comme Bronée, ne se sent pas encore en mesure de faire sa rentrée ?

Certes, Loza réapparaîtra à l'aile droite et il possède plus de fougue que Deru. On compte sur lui, ainsi que sur Deladerrière et Perret pour forcer la défense montpelliéraine.

Nancy-Montpellier est le match que les Lorrains doivent gagner s'ils veulent éviter le pire.

*Paul PELOT.*

### Un tout petit point

MONTPELLIER. — Le beau match réalisé dimanche dernier par Cazorro et ses camarades en face des Toulousains a mis du baume au cœur des supporters.

Il est de fait que l'allant bien connu des Montpelliérains, joint à une condition physique satisfaisante, ont réjoui les spectateurs qui espèrent que leurs favoris vont ainsi prendre un nouveau départ qui éloignera le spectre de la relégation.

Tous les blessés sont rétablis et ils l'ont prouvé dimanche, de sorte que le déplacement de Nancy n'effraye pas outre mesure Winckelmans et ses élèves.

« Nous nous contenterons d'un petit point, disent les dirigeants, et nous ferons le nécessaire pour cela. La défense a retrouvé ses assises et l'attaque son mordant. C'est dire que Montpellier ne part pas battu.

L'équipe montpelliéraine ne subira aucune modification et s'alignera avec les mêmes éléments qui battirent Toulouse

*René ROLLAT.*

*Au Stade du Pont d'Essey, à 15 heures*

**NANCY**

Favre (1)
Ludwiczak (2) Cecchini (3)
Nunge (4) Pleymelding (5) Kuta (6)
Perret (8) Ben Brahim (10)
Loza (7) Bottolier (9) Deladerrière (11)

Sboralsky (11) Matéo (9) Dosséna (7)
Bernau (10) Toscanelli (8)
Salvage (6) Cazorro (5) Samzun (4)
Roussy (3) Desmaret (2)
Bukadoroff (1)

ARBITRE : M. Kohler.

**MONTPELLIER**

# SÈTE dispose de toutes les armes nécessaires à son salut

**S'il est vrai, comme le dit Ignace, que le Football Club de Metz n'est pas encore condamné sans recours, son sort reste quand même peu enviable. Et rien ne dit que le miracle attendu se produira.**

**Pour que ce miracle soit dans le domaine des choses possibles, il importe d'abord que l'équipe messine gagne aujourd'hui au stade Bissey. Et nous ne sommes pas sûrs que ce soit à sa portée.**

*Nous ne devons pas oublier que l'équipe sétoise s'en laisse rarement conter sur son terrain, et que cela est vrai surtout depuis quelques semaines.*

*A en juger par la résistance qu'elle a su opposer dimanche dernier aux Lillois sur la pelouse du Stade Henri-Jooris, elle dispose de toutes les armes nécessaires à son salut.*

*Assurément, quelques éléments ont perdu partie de leur entrain. C'est le cas de Tomazover, Jelinek et Korampi dont l'âge tempère maintenant la vivacité d'action. Ce serait très grave si ces joueurs n'étaient encadrés par des jeunes sujets aptes à terminer les offensives ébauchées.*

*Au total, si la formation sétoise n'a pas la fougue des Messins, elle compense cela par une meilleure conception du jeu. Ce qui doit, normalement, lui permettre d'inscrire à son tableau une victoire de plus.*

### Ignace abandonne la politique des jeunes

*METZ. — Le F. C. Metz est-il réellement condamné à la seconde division ? C'est ce que les Messins eux-mêmes voudraient savoir. Leur président ne les encourage même plus à espérer. Il accepte la loi. Il l'accepte alors même que les jeux ne sont pas définitivement faits.*

*Seul Ignace croit encore au miracle. Il y croit tellement qu'il a réussi à redonner la foi à ses hommes. Ceux-ci lui ont promis d'obéir aveuglément à ses consignes.*

*Ignace, comme « Paris-presse-l'intransigeant », a été le seul à l'annoncer a demandé les pleins pouvoirs. Il les a obtenus. Il abandonne la politique des jeunes prêchée et appliquée par M. Herlory. Il fait confiance aux anciens, tout comme Sète a fait confiance à Jelinek, Tomazover et Karonyi.*

*C'est une équipe nouvelle que l'entraîneur des Croix de Lorraine met sur pied, une équipe qui a plus de « plomb dans la cervelle », et qui est capable de jouer selon le plan prévu.*

*Seul le demi centre de cette équipe sera un point faible, car Metz n'a pas de demi centre depuis la blessure de Goglin. Ignace tentera sa chance à Sète avec Borkowski comme arrière central.*

*Il remet Wahl à sa place réelle d'arrière et il fait rentrer Frey, qu'il a spécialement préparé.*

*Avec Frey, Mastrangelo et Hansen, apparaissent dans la ligne d'attaque et Battiston fait un bond en avant à l'aile gauche.*

*Et la formation toute nouvelle ainsi constituée prend à son compte l'optimisme de l'entraîneur qui reste aussi le demi aile dynamique et clairvoyant qu'il a toujours été.*

*Robert FARIN.*

*Au Stade Bisset, à 15 h.*

**SÈTE**

Pons (1)
Bompvère (2) Mihoubi (3)
Tomazover (4) Foix (5) Momberto (6)
Jelinek (8) Fontaine (10)
Ujlaki (7) Koranyi (9) Beaucomont (11)

Battiston (11) Cjowski (9) Baillet (7)
Mastrangelo (10) Hansen (8)
Berne (6) Borkowski (5) Ignace (4)
Frey (3) Wohl (2)
Val

ARBITRE : M. Boés.

**METZ**

A LILLE

# Une rentrée dans NORD II : celle de SUMERA

*LILLE. — Les sélectionneurs proposent, les événements disposent. Ainsi, l'équipe nordiste qui rencontre les Suédois de Goeteborg au stade Henri-Jooris sera entièrement différente — et pour cause — de celle qui devait primitivement recevoir Belgrade.*

*C'est pour toutes sortes de raisons que de profondes modifications ont été apportées cette semaine à la formation d'abord mise sur pied par les trois sélectionneurs, puisque ni Kryske, ni Gouillard, ni Carré, ni Vrand, ni Kretszchmar, ni Frutoso ne seront aujourd'hui de la fête.*

*Au moins, l'assemblage finalement retenu ne semble-t-il pas trop hétéroclite, puisqu'on trouve une ligne intermédiaire entièrement roubaisienne devant deux arrières lillois et le gardien lensois Duffuler. L'attaque étant menée par le Hollandais de Lille Van Lent, entre une aile droite valenciennoise et une aile gauche lensoise.*

*Cette équipe B du Nord, puisqu'il faut appeler les choses par leur nom, est, avouons-le... inattendue. Il ne, toutefois, permis de penser qu'elle ne manquera pas d'enthousiasme.*

*Une rentrée — celle de Sumera — compétera ce « onze ».*

### La meilleure ligne de demis

*Depuis la mémorable tournée de Norrkoeping en Angleterre et le succès de l'équipe nationale suédoise au Tournoi olympique de 1948, le prestige du football de Suède dans le concert européen n'est pas négligeable.*

*Il est même si grand que les meilleurs éléments du lot ont été soudoyé par les clubs espagnols ou italiens.*

*Depuis un an, la situation s'est quelque peu modifiée : Norrkoeping brille d'un éclat moins vif, et ce sont d'autres clubs, tels que l'A.I.K. et Goeteborg, qui tendent à se substituer à lui comme chef de file.*

*C'est dire que la formation de Goeteborg n'aura pas à forcer son talent pour tenir en échec les Nordistes.*

*Ainsi qu'on a pu en juger déjà, les compatriotes du petit Carlsson jouent un football qui est plaisant sans jamais cesser d'être réaliste.*

*L'équipe de Goeteborg se flatte d'avoir la ligne de demis la plus solide de tout le pays. Et le fait est qu'elle est de nature à interdire l'accès de son but à n'importe quelle formation offensive.*

*En outre, Ekner et Andersson sont, pour la ligne d'attaque, d'extraordinaires animateurs, tels qu'ils se comptent sur les doigts d'une seule main dans notre pays.*

*Ainsi, le match de Lille, selon toutes probabilités, laissera intacte, sinon grandie, la renommée des footballeurs scandinaves.*

**NORD**

STADE H.-JOORIS, 15 h.

Duffuler (1)
Van Cappelen (2) Vuye (3)
Leenaert (4) Meuris (5) Sumera (6)
Stekiw (8) Louis (10)
Welchert (7) Van Lent (9) Iskierka (11)

Bergquist (11) Borjesson (9) Kjellstron (7)
Anderson (10) Ekner (8)
Hansson (6) Lagrain (5) Emmanuelson (4)
Bjorkman (3) Lindahl (2)
Andersen (1)

**GOETEBORG**

A SOCHAUX

# *COME, une équipe homogène et... réputée*

MONTBELIARD. — En conviant l'équipe italienne de Côme à venir donner la réplique à sa sélection professionnelle, la ligue de Franche-Comté a voulu s'écarter des sentiers battus.

Côme vient à Sochaux précédée d'une solide réputation. Elle aura pour elle son homogénité, chose qu'il est difficile d'obtenir au sein d'une sélection.

Cependant, la formation alignée par les Francs-Comtois a fort belle allure et l'on se demande seulement si la fatigue accumulée par les Sochaliens, jeudi à Paris, et par les Bisontins, depuis plusieurs semaines, ne sera pas un obstacle à une production de valeur.

Quoi qu'il en soit, l'équipe franc-comtoise, composée de six Sochaliens et de cinq Bisontins, apparaît, « a priori », très homogène.

*Philippe VOURRON.*

### Un match révélation

Le championnat italien est une épreuve très rude qui groupe en première division vingt équipes redoutables.

L'équipe de Côme occupe actuellement la 9e place du classement, avec Palerme, Gênes et Sampdorina, à trois longueurs seulement de Torino, l'ancien champion.

Ce n'est là, si l'on veut, qu'une référence modeste. Mais nous ne devons pas nous dissimuler qu'à classement égal, les équipes transalpines sont supérieures aux nôtres.

Les joueurs sont plus mobiles, plus athlétiques et plus adroits aussi.

Nous avons donc lieu de croire que même contre une sélection de bonne force, comme l'amalgame Sochaux-Besançon, les Italiens de Côme ne seront nullement surclassés.

Ils comptent pour cela sur la puissance du demi centre Bosco, sur la vigilance de l'arrière droite Travia et davantage encore sur le perçant de l'ailier Migliorini.

Pour les habitués du stade Bonal, le match pourrait bien être une révélation.

# Comptez-vous ...onze

### A LONS-LE-SAUNIER

FRANCHE-COMTE B. — Roset ; Bretand, Bersey ; Poly, Labarce, Jacques ; Hublard, Castellani, Larousse, Rosen, Famelli.

BOURGOGNE B. — Sainsson ; Bonnet, Pagneux ; Jurado, Vandroux, Kurda ; Cors, Rouvières, Duriès, Kuhn, Larue.

### A MONTCEAU-LES-MINES

FRANCHE-COMTE. — Pypeck ; Barbier, Carcenat ; Vernay, Maroni, Torno ; Riva, Ralliot, Chevalier, Guichardan, Crétin.

BOURGOGNE. — Plety ; Boujeard, Auviller, Haléza, Boivin, Wlodarrick ; Churlet I, Boulard, Churlet II, Boret, Bardo.

**FRANCHE-COMTÉ**

STADE BONAL, 15 h.

Marras (1)
Joly (2) Rochinsky (3)
Braun (4) Milani (5) Tellechéa (6)
Humpal (8) Gardien (10)
Courtois (7) Mille (9) Jacques (11)

Valli (11) Meroni (9) ou Ghiandi Migliorini (7)
Stua (10) Rabitti (8)
Pinardi (6) Bosco (5) Maronati (4)
Lovagnini (3) ou Pedroni Travia (2)
Cardani (1)

**COME**

A BORDEAUX

# De HARDER et MEYNIEU font défaut dans le SUD-OUEST

*BORDEAUX. — Les Girondins présentent, cet après-midi, face au Real de Saint-Sébastien, leurs meilleurs éléments disponibles.*

*L'entraîneur Gérard, qui ne veut rien laisser au hasard, a demandé qu'il ne soit pas incorporé des joueurs amateurs dans l'équipe de la ligue du Sud-Ouest.*

*— Je connais très bien l'entraîneur Benito Diaz, nous dit-il. Nous avons battu difficilement (2-1) son équipe, à Saint-Sébastien. Il serait heureux de prendre sa revanche.*

*» Ne croyez pas, ajoute-t-il, que je refuse de faire confiance à nos meilleurs amateurs ; loin de là. Mais si je constituais une « maîtrise » l'équipe perdrait en homogénéité. En procédant autrement, ce sera pour nous une excellente mise au point, avant de rencontrer les Lensois, chez eux. »*

*De Herder, Meynieu feront défaut, mais ils seront sur pied à bref délai. L'équipe espagnole du Real de Saint-Sébastien est une formation solide ; elle joue très rapidement. Elle a fait, sous l'impulsion du magicien Benito, une ascension remarquable.*

*Elle donnera aux Girondins l'occasion de s'employer à fond. C'est un onze compact dans toutes ses lignes qui voudra prendre sa revanche du match-aller.*

*La rencontre attirera au stade municipal la foule sportive bordelaise, car le premier match joué par ces mêmes équipes, à Saint-Sébastien, il y a quelques mois, fut passionnant et souleva l'enthousiasme du public.*

Gaston TALAZAC

*Au Stade Municipal de Bordeaux, à 15 heures*

**SUD-OUEST**

Deporter (1)
Garriga (2) Marignac (3)
M Bare (4) Swiatek (5) Gallice (6)
Libar (8) Mustapha (10)
Persillon (7) Kargu (9) Rodrigue (11)

Pérez (11) Caliro (9) Basabe (7)
José Luis (10) Epi (8)
Burro (6) Suere (5) Artigas (4)
Marculetto (3) Murillo (2)
Bavur (1)

**ST-SÉBASTIEN**

**RADIO-INTER**

**Mercredi 5 Avril**

# *Et n'oubliez pas !*

**LA CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE VOUS ATTEND**

dans près de 1.000 débits de tabac

ALFORTVILLE
V.-Couturier (r.), 175. M. Bonnet.
Pont-d'Ivry (r.), 16. M. Tarrie.

ANTONY
Eglise (pl.), 19, M. Le Scouarnec.
A.-Briand (av.), 8, M. Quilloue.

ARCUEIL
E.-Raspail (r.), 122, M. Blachet.
E.-Raspail (r.), 25, M. Thouluc.

ASNIERES
Grande-Rue, 17. M. Badoc.
Voltaire (Bd), 22. M. Brugel.
Station (r.), 9. M. Roux.

AUBERVILLIERS
République (av.), 39. M. Gonnat.
Moutier (r.), 63. Mme Graveron.
République (av.), 91. M. Rocagel.

BAGNEUX
Orléans (rte), 160, M. Argentier.
Paris (r.), 1, M. Cinq.

BAGNOLET
Sadi-Carnot (r.), 72. M. Hermet
Sadi-Carnot (r.), 219. M. Pachaud.

BOBIGNY
J.-Jaurès (r.), 247. M. Bringuier.

BOIS-COLOMBES
Bourguignons (r.), 25. M. Foujean-Calvet.
E.-d'Orves (r.), 11. M. Laviolle.
Bourguignons (r.), 145, M. Vidal.

BONDY
Gallieni (av.), 60. M. Alauzet.

BONNEUIL
Mairie (r.), 5. M. Chastagnol.
Paris (av.), 123. M. Prévost.

*Voir demain la suite de la liste des débits de tabacs de la banlieue parisienne classés par ordre alphabétique.*

* *Vous aussi* pouvez acquérir un teint plus joli et plus frais *en 15 jours seulement* quel que soit votre âge, votre type de peau, quel qu'ait été le traitement de beauté suivi auparavant.

*De nombreux Dermatologues constatent que 2 femmes sur 3 peuvent obtenir ce résultat en utilisant le savon Palmolive.*

Extrait des rapports des 75 dermatologues qui ont contrôlé le traitement Palmolive sur 2669 femmes de tous âges : "teint plus clair, plus pur, moins d'imperfections, moins de points noirs - peau moins sèche ou moins grasse - peau plus douce, plus lisse - *un teint plus joli et plus frais.*

VOICI TOUT CE QUE VOUS FAITES:
1. Lavez-vous le visage au savon Palmolive
2. Massez-vous pendant 60 secondes avec la mousse Palmolive. si légère, si onctueuse.
3. Rincez et séchez.

Faites cela deux fois par jour pendant deux semaines.

SAVON PALMOLIVE
AUX HUILES DE PALME ET D'OLIVE


**LYONNAIS**

STADE MUNICIPAL DE LYON, 15 h.

Jacquin (1)
Deligny (2) Huguet (3)
Mashio (5) Grimonpont (5) Azzouz (6)
Ferry (8) Tichy (10)
Alpsteg (7) Ferrier (9) Michlowsky (11)

Compatelli (10) Bassetto (8)
Achilli (6) Cattani (5) Angeleri (4)
Becattini (3) Gratton (2)
Gualazzi (1)

**ITALIE-DU-NORD**

A LYON

# *HUGUET, ALPSTEG atouts du Lyonnais devant l'Italie du Nord*

La ligue du Lyonnais offre à son public un des meilleurs programmes de la journée nationale avec la confrontation Sélection du Lyonnais-Italie du Nord. Il est toujours intéressant de procéder à une comparaison entre les football français et transalpin.

La sélection italienne est excellente. Elle comprend des joueurs de Gênes, Sampdoria, Atalanta de Bergamo, de l'Internationale de Milan et de Centoria. Certes, aujourd'hui, les meilleurs joueurs d'Italie sont soit à Vienne, pour la rencontre Autriche-Italie, soit à Venise, pour le match Italie B-Autriche B. Mais la formation qui se présente au public de Lyon compte néanmoins des éléments de valeur, avec l'international Basseto, les Cattani, Gratton, Campatelli...

La ligue du Lyonnais, de son côté, aligne une représentation de qualité. C'est une sélection des deux équipes professionnelles de la région de Lyon et de Saint-Etienne.

La défense des pros de première division de Saint-Etienne sera renforcée par le Lyonnais Grimontpont, au poste de demi centre, alors que les extrêmes de la ligne intermédiaire sont confiés, à droite, à l'international Cuissard et, à gauche, à Azzouz.

Dans la ligne d'attaque, seuls les Lyonnais Tichy et Ferrier ont été appelés à se joindre aux Stéphanois Alpsteg, Ferry et Michlowsky.

Le point fort de l'équipe française est sa défense. Malgré les trois buts qu'elle prit jeudi dernier à Lille — privée de Fernandez, il est vrai — on peut lui faire confiance. Jacquin est actuellement en forme et Huguet au mieux de sa condition. La ligne de demis, avec le sobre et efficace Grimonpont, doit donner satisfaction aux sélectionneurs. Souhaitons que Cuissard soit remis de son claquage et qu'il puisse faire étalage de toutes ses qualités.

Que donnera la ligne d'attaque ? Tichy est un excellent technicien, Ferrier un avant-centre incisif et bon shooteur. Enfin, Alpsteg, épaulé par Ferry, peut créer des situations dangereuses pour Gualazzi, le portier italien.

### Carré forfait dans l'équipe du Nord B

LILLE. — Le Lillois, Roger Carré s'étant récusé (après Frutoso), c'est Sumera (C.O.R.T.) qui tiendra le poste de demi gauche dans l'équipe du Nord, qui recevra les Suédois de Goëteborg, dimanche, au stade Henri-Jooris. — L. L.

Voici la composition de l'équipe de Gotteborg qui jouera, dimanche, contre celle du Nord, à Lille :

Andersen ; Lindahl, Bjorkman ; Emmanuelson, Laarson, Hansson ; Kjelstrom, Ekner, Borjesson, Anderson, Bergquist.

**RADIO-INTER**

**Mercredi 5 Avril**

# LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100 RUE RICHELIEU

**NOS PETITES ANNONCES**

sont reçues

100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ;
7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes)

**DOMICILIATION**

au bureau du journal

*75 fr. pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.*

## *Demandes d'emplois* 75 fr.

J.H. 24 a. robuste, très sér. réf. permis conduire ch. travail manuel jour ou nuit, même garage. Ecr. N° 585, HALL, 7, place Clichy.

Ex-élève Beaux-Arts dés. faire retouche photo. Ecrire : CORBEAU, 47, rue de l'Abbé-Grégoire (6e).

Jardinier 4 br. marié sa enf. sér. réf. ch. pl. gard.-entret. ppté bourg. envir. Paris, llh suite. P.-p. 99.

25 a. actif, comm. comm. compt. fisc. étend. tr. sér. réf. 1er ord. cap. org. et dirig. s/dir. ou dir. prét. COLONIES. Ecr. dét. tout. cond. « Paris-presse » 97. Urgent.

Col. 30 ans pensionné Ass. soc. ch. pl. gardien ou aide-jardinier. M. Morcholsne, 25, r. Ponchet-17e

Mén. 48 a. ss enf. ch. pl. gardien usine ou prop., mari chauffeur et bricoleur. Ecr. « Paris-presse » 98.

## *Offres d'emplois* 350 fr.

### BUREAU

Société rech. Sténodactylos expér. mach. 50 et sténo 120. Se prés. Bureau Miuter France Outremer, 8, rue Léonard-de-Vinci Paris.

Pr remplacement 3 mois, on dem. J. FILLE au courant travx bur., tél., récept. clients. Ecr 68.040 CONTESSE PUBLICITE, 8, square Dordogne Paris-17e qui transm.

MECANOGRAPHE **FACTURIERE** sur machine UNDERWOOD-BOOKEEPING. Cantine. Tous avantages. Transp. assuré Argenteuil. Ecr. à N° 48.036 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-Paris-17e q.tr.

Dame ou J. F. bon. présent. pour tenir caisse le lundi aux comptoirs comptt. bien rétrib. Réf. exig. Se poss. samedi 10-12 h. « Le Calrados », M. Cromier, 208 av. J. Jaurès. Cherchons aide-comptable dactylo pour service commercial. S'adresser U.F.S. 16, pl. du Havre TRI. 89-56

### COUT. MODE CONFECT.

Dem. urgence couturières flou demielle pour très belle confection. J. A., 14, rue Clichy, 10 à 12 h.

Pour Province CHEF ATELIER Homme ou Dame très au courant Confection Lingerie masculine. Références sérieuses exig. Logement possible. Ecrire *Paris-presse* 96.

COUPEUSE MODELISTE ROBES et ARTICLES DE PLAGE demandée avec références MARSEILLE. Ecrire HAVAS MARSEILLE 8302

**RECOUVREUSE**

machine canon bonneterie BELLOUIN, 6, rue St-Fargeau (20e).

Dem. tr. bon ouvrières domic. conf. enfant, brodeuse smockeuses. RICCI, 76, rue Fédération (15e).

### INDUSTRIE

EMBAUCHE de suite
**ALESEURS** P.2
**TOURNEURS** sur verticale P.2
Travail assuré. Cantine. Se prés. tous les jours sauf samedi
Sté Constructions Mécaniques, 87 av. Aristide-Briand, à Stains.

**CITROEN - CLICHY**

embauche de suite

MOULEURS
PLAQUES MODELES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

**SIMCA-NANTERRE**

163 à 185 av. Georges-Clemenceau
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
LUSTREURS
PEINTRES raccordeurs pistolet
REGLEURS
TOLIERS
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coop. Avantages sociaux

Recherchons
**CHEFS D'ÉQUIPE**
**TOURNEURS**
Très sérieuses références exigées. Situation stable. Cantine. Coopérat.
Ecrire avec références à Masos 366, 46 rue de Lille, Paris (7e)

**CITROEN**

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

AJUSTEURS OUTILLEURS qualifiés en outils parisiens et blocs suisses. Références exigées. Cantine. Ecrire ARGUS Publicité, 8, rue de Richelieu, Paris (1er). Référence 30.350.

Usine Petite Mécanique de Précision rech. :
**TECHNICIEN** pour ADJOINT à Chef de Contrôle. Age 30 à 40 ans connaiss. bien fabrication et MÉTHODES DE CONTRÔLE pour liaison avec mise au point de fabrication. Ecr. en indiquant référ. complètes à N° 19.740. SELECT-AGENCY 28 r. St-Lazare Paris (9e) qui transmettra

### DIVERS

Homme ménage sachant bricoler pr nettoyage et entret. administ. S'adresse CABERT, 22, place de la Madeleine, lundi 3 de 9 à 11 h.

Dem. : 1) J. statisticien-ienne calcul. vite et bien. 2) J.H. coursier. Ec. sit Kohout, 2, r. Valenciennes-10e

Dem. chauffeur-livreur connaiss. bien Paris. Se présent. de suite Sanfarine, 22, r. H.-Moreau (18e)

Dem. repr. introd. détaill. aliment. et ts com. pr banl. Nord, S.-O., Oise, Somme, Essor, 61, r. Martyrs-de

Démarcheurs 30 à 45 ans prés. impecc. sér. réf., fixe + o/o. CIRI 20, Galerie Saint-Marc, 10 à 18 h.

IMPORT. ORGAN. INTERNAT. ch. Hom. 25-35 a. pr SERVICE COMMERCIAL capable démarches Paris, et visite import. clients paris. banque, assur. indust. etc., APPOINTEMENTS FIXES. Situation d'avenir. Env. lettre manuscr. MATTHAUX 25, r. des Mathurins

On dem. tr. bon peintre enseignes étiquettes pr Foire Paris et Prov. Se prés. 10 à 12 h. av. échantill. Rolland, 87, av. Grande-Armée-16e

Institution garçons 28, Gde-Rue, Montrouge dem. surveillant d'internat étudiant. Téléph. 7.

Pour SERVICE LIVRAISONS Usine Banlieue S.-O. rech. :
**CHEF SECTION**
de TRANSPORTS AUTOMOBILES (30-40 ans) très au courant de l'organisat. d'un service de transports, de l'entretien et de la réparation du matériel automobile. Connaiss. de mécan. indispensable. Très sérieuses référ. exigées. Ecr. N° 68.032 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.tr.

Colonies et pays étrangers offrt. emplois. Essor, Courmangoux (Ain)

Sté Parisienne Automobiles dem. **VENDEURS** spécial. vente voitures luxe sér. référ. exig. Ecr. av. curric. vit. à Gautron 134 B.P. 38 Paris-10e q.tr.

Cherch. dessinateurs suscep. illustrer art. contes romans. Téléph. pr rend.-vs Libermite, OPE. 00-87.

Demandons dessinatrice publicitaire connaissant bien la lettre pour travail en atelier. Ecrire avec références « Paris-presse » 100.

Les Labo EDJE S. r. des Champs à Asnières demand. tr. bons Représentants Paris Banl. Prov. av. ou s. voit. Se prés. matin de 9 à 11 h.

### MAROQUINERIE

Chaussures Yda, 116, bd Diderot, dem. urg. Appréteuses, pareuses, coupeurs, monteurs main af. samedi

## *Travaux à façon* 200 fr.

Usine mécanique générale se mettrait disposition de personne ayant à fabriquer. Téléph. AVR. 08-42

Peinture papier. PAUL. Inv. 32-88

## *Représentations* 500 fr.

Très importante et ancienne fabrique cherche représentant exclusif pour visiter papetiers S.-M. et Centre. Age 30 à 40 ans. Ne pas se présenter. Ecrire avec réf. TIXIER, 201, bd St-Germain.

Dem. courtiers, sér. référ. p. vente direct du producteur au détaillant vins fins, vins ordin. cuves, portes cognacs, champagnes, jus de fruits. O.C.P. 18, av. Fr.-Roosevelt de 5 à 7 ou rendez-vous BAL. 19-75.

Commission intéressante et débouchés importt. sont offerts à agents sér. et actifs par anc. marque pour visite clientèle très étendue dont : alimentation gros et bon détail, vins et spiritueux, coopératives, syndicats, grands magasins, drogueries, etc... Adresser pr. même lettre à Agence HAVAS, N° 12326 CARCASSONNE (Aude)

Recherchons REPRESENTANTS introduits chemisiers dame main. PETIT, 10, r. Nègre, VIERZON (Cher)

Rech. REPRESENTANTS introd. pr placement peinture. Ne pas se prés. Ecr. référ. et prétention : SOPACO, 33, av. Michelet, St-OUEN

Dem. Représ. intr. ttes rég. pr vent. pinceaux Havas Lyon 4320.

AGENTS bien introduits charcuteries. HAVAS MARSEILLE 0491

Import. Sté Vins A.C. Apérit. marq vente forcée cond. imbatt. Représ. introd. détail rayon 100 km Paris Courtois, 5, r. Godot-Mauroy (9e).

### *Autos, motos, vélos*

ACHATS 400 fr.

**ACH.** ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID. 87-87

Urg. suis achet. 11 et 15 Citroen nves ou fin 49. Gérant, av. 9 h. 30 Hôt. Richelieu, r. Molière. Ric. 93-42

**VENTES** 400 fr.

175 Monet-Goyon 2 cv. état neuf, nombrx access. GAL. 79-38 h. repas

Particulier vend SIMCA 8 bon état général. MON. 34-84.

Royal Enfield 500, 1948, impecc. Norton 500, 1950 nve. POR. 01-55

A vend. 202 U. ét. neuf. Citroen 11 L. 270.000, 14, r. de l'Abreuvoir, à Courbevoie. DEF. 22-87.

Sommes VENDEURS camions 12 T Benne 10 T. 8 T. Bennes 5 T. plateau. Possibilit. crédit. Travail assuré cas échéant. Ec. *Paris-pr.* 80

Vélosolex c. neuf av. compteur. Jaeger et acc. 29.000. CAR. 12-16

## *Villégiatures* 500 fr.

En bordure forêt Lyons (Eure) Hôtel-Restaurant AU BON COIN bonne nourriture, prix modique.

Lone meublées pr Pâques Touraine 2 p. gle cuis. gar. pisge Montrichard. 15 jours à renouvel. 5.000. Ecr. Maroné, Faverolles (L.-et-C.).

## *Chiens* 500 fr.

Vends beau mâle COCKER doré 2 mois 1/2 bien origin. MAR. 66-04

Lévrier russe géant doré dressé, teckels nains. 184 av. Italie (13e)

Grd choix ttes races. LA NICHE, 10, av. Pte de Villiers. GAL. 93-24

GRAND CHENIL de MONTREUIL, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

## *Transactions immobilières*

**MEUBLES** 450 fr.

M. neuf dés. louer ou sous-louer pr q. q. mois 1 ou 2 p., s. de b. meublées ou non. OPE. 38-10.

**NON MEUBLES** 450 fr.

Cherch. atelier artiste ou grde p. claire banl. Ecr YVES LOYER, 18 rue Mogador (9e). TRI. 23-74

Cherche reprise appartement 2 p. cuisine. Duhamel, 1, rue Ferdinand-Buisson, Goussainville (S.-O.)

Ferais reprise importante appart. 5-6 p. 7e, 16e. Neuilly, DUMAS, 18, r. Franklin. TRO. 40-49, 10-18 h.

Ch. 1 p. cuis. tt cft. acc. reprise. Mme Stéphan, 3, av. P.-Adam-17e

**MIXT. et COMMERC.** 450 fr

Cher à louer proche banl. ouest loc. sain pr dépôt 1.000 à 1.500 m2 pl. pied ou étage, si monte-charge. Fre off. G.K.V., 4, r. P.-Cézanne-8e

Cède vaste local à usage commerc. 5 p. + cuis. s. d. b., 2 gds débarras centre capitale, r. Croix-des-Petits-Champs. Ecrire : La Turbine, 32, rue d'Argout, PARIS (2e).

**APPTS (Vente Achat)** 450 fr.

Mairie 14e appt libre envoi, 3 p. princ. remis à neuf de bel 1MM P. de T. Px 1.200.000. R. GIMBAL 4, rue de Sèze. Tél. OPE. 82-55.

**PROPRIET TERR.** 450 fr.

BELLE PROPRIETE 12 p. tt cft avec ferme 7 ha. attenante. Libre. Ecr. Me Joseph, Montagne (Gers).

**BORD** de Seine, PAVILL. 4 pces Delaporte. Seine-Port 8.M.

Vda Castelnaudary Maison 3 p. cab. toil. remis neuf. B.G.Et. Buta eau chaude lavab. évier 8b. vente. Az. s/abat. Juillet 40 bis, rue Perpère, à TOULOUSE (Hte-Garonne).

## *Proposit. commerc.* 550 fr.

LANCE votre marque en Belgique. BOITE POST. 238, Bruxelles 1.

## *Fonds de commerce*

**DIVERS** 450 fr.

Mettons en vente pour raison sér. ayant très grosse affaire extincteurs incendie fabriquant elle-même d

# FACHLEITNER (A CAUSE DES COLS CEVENOLS) est favori de la course Montpellier-Nîmes...

*AU Grand Prix du « Midi-Libre », dont le départ est donné aux routiers cyclistes ce matin, FACHLEITNER est considéré comme un des principaux favoris. Le voici lors d'une récente épreuve, suivi de PIOT qu'il retrouve aujourd'hui dans la même épreuve, appelée à connaître un vif succès de Montpellier à Nîmes.*

## 138 partants, 255 kilomètres de route une belle organisation du "MIDI-LIBRE"

**(De notre envoyé spécial René MELLIX)**

MONTPELLIER (par téléphone).

**CE matin à 10 heures est donné le départ du Grand Prix cycliste, organisé par notre confrère le « Midi libre ». Et sur les 255 kilomètres qui séparent Montpellier de Nîmes la lutte va être sévère. D'autant plus que le parcours est hérissé de quelques difficultés : les cols du Minier - Faubel (1.290 mètres), du Perjuret (1.034 m.) et du tunnel du Marquairès (961 m.). Seuls des hommes en grande forme et escaladant parfaitement pourront la mener à bien. Les jeunes du « National » auront à cœur de confirmer leur récente performance.**

Les premiers coureurs arrivés à Montpellier furent les Espagnols Serra, Olmos, Jalabert, le plus jeune (23 ans), et Bernardo Ruiz. Dès le jeudi matin, le quatuor ibérique était allé reconnaître le parcours. Au sommet du col du Minier, les Espagnols trouvèrent la neige.

— Il y a beaucoup de côtes, nous a dit hier le rouquin José Serra, que nous avions vu, l'an dernier, se distinguer dans les cols du Dauphiné. C'est mieux pour nous. Notre entraînement a été poussé (3.000 kilomètres environ) et dimanche dernier, à Barcelone, nous quatre, plus Poblet, qui est militaire, avons gagné le championnat d'Espagne contre la montre par équipes de cinq.

### *Serra et Poblet pensent au « Tour »*

— Reviendrez-vous courir le Tour de France ?

— Nous allons, Poblet et moi, poser notre candidature pour l'équipe internationale. Nous tenons à effacer la mauvaise impression que nous avons laissée l'an dernier. Notre abandon a besoin d'être expliqué. Nous nous étions engagés au Tour du Portugal. Mais, dix jours avant le départ du Tour, notre Fédération nous a imposé d'aller courir le Tour de France, pour lequel nous n'étions pas préparés. Si nous avons abandonné, c'est parce que nous voulions respecter notre signature au Portugal. Mal nous en a pris, car la Fédération espagnole nous a suspendus pour six mois.

Signalons que, en dehors de Serra, qui va aller courir le Tour du Maroc, Olmos, Jalabert, Bernardo Ruiz et Poblet vont s'installer à Sète pour pouvoir participer aux épreuves routières françaises.

### *Retardataires par leurs fautes*

De nombreux coureurs sont arrivés hier seulement, notamment Chapatte, Queugnet, mais Idée et Danguillaume, qui n'avaient pas pris la précaution de retenir leurs places dans le train, furent stoppés en gare de Lyon, à Paris, pour n'arriver que tard hier soir à Montpellier.

Georges Cuvelier, qui fit le voyage avec Henri Boudard, a surnommé :

— Je ne comprends pas les coureurs actuels, s'est-il écrié ; depuis quinze jours, ils savaient qu'ils devaient courir à Montpellier, ils auraient pu prendre une fiche de location. De mon temps, je ne suis jamais parti en déplacement sans avoir ma place louée. Dans quel état vont-ils se trouver pour courir cette dure épreuve ?

### *Cent trente-huit partants*

Les organisateurs ont réussi à réunir 138 partants. Ce qui est un joli résultat. Leur épreuve, il est vrai, est qualificative pour le championnat de France.

- *Les hommes en forme :* Fachleitner, Piot, Ant. Rolland, Audaire, Piel, Chapatte, Fannhof, Idte, Danguillaume, Coste, Dupont, Queugnet, Van Ende, Lauredi, Géminiani, Deledda, Chupin Desbats, Blin, P. Néri, Caffi, Lucas.
- *Notre favori :* Edouard Fachleitner auquel le parcours accidenté doit particulièrement convenir.
- *Outsiders :* Blin, Dupont, Van Ende Faanhof, tous néo-pros désirant s'imposer.

### ITINÉRAIRE ET HORAIRE

| | km | heure |
|---|---|---|
| Montpellier | 0 | 10 |
| St-Martin-de-Lond. | 25 | 10 41 |
| Le Vigan | 50 | 11 31 |
| Col du Minier | 84 | 12 41 |
| L'Espéron | 91 | 12 51 |
| Meyrueis | 116 | 13 33 |
| Col du Perjuret | 127 | 13 51 |
| Le Vanels | 135 | 14 11 |
| Tunnel du Marquaires | 144 | 14 25 |
| St-André-du-Valborgne | 156 | 14 41 |
| L'Estrechure | 170 | 15 1 |
| St-Jean-du-Gard | 180 | 15 11 |
| Alès | 207 | 16 1 |
| Ledignan | 224 | 16 31 |
| Montagnac | 231 | 16 48 |
| Nîmes | 255 | 17 26 |

### Veillée d'armes pour le Tour des Flandres

BRUXELLES. — Selon l'usage, les organisateurs du Tour des Flandres ont ouvert, vers 15 h. 30, le contrôle pour la remise des dossards. Comme d'habitude aussi, les clients ont été peu nombreux, tous se réservant sans doute pour venir demain matin.

Malheureusement, les perspectives atmosphériques sont peu favorables. On craint beaucoup la pluie pour la Journée dominicale.

Quatre Italiens sont arrivés à Gand depuis hier soir : Magni, Ermino Léoni, Castellano et Bevilacqua. Comme coureurs français, il n'y a encore actuellement que trois arrivées qui sont : Caput, Mahé, Meneghetti.

Caput a fait hier et ce matin une reconnaissance partielle du parcours et particulièrement des dix derniers kilomètres. — P. B.

**A l'aviron l'équipe de la Basse-Seine a triomphé de l' « Encou » par 6 longueurs.**

## *Voici les 138 partants...*

**FRANCE SPORT**
1. MASSAL.
2. FACHLEITNER.
3. PIOT.
4. BUSSEMEY.
5. PAQUET.
6. BLANC.
7. GENOVESE.
8. Daniel ORTS.
9. ROUX.
10. FOLCH.
11. CASTILLIN.
12. ORSINI.
13. PERSICOT.

**ROHNSON**
14. Ant. ROLLAND.
15. BARATIN.
16. KALLERT.
17. J. LAUK.
18. THUAYRE.
19. MARLFAIT.
20. FRACCARO.

**GITANE**
21. PIEL.
22. GUEGAN.
23. AUDAIRE.
24. PAMBOUKDJIAN.
25. BONNET.
26. GIAUNA.

**GARIN**
27. DIEDERICH.
28. KEMP.
29. BIEVER.
30. JACOB.

**MAREZE**
31. QUENTIN.
32. CRETON.
33. Pawlisiack.

**AUTOMOTO**
34. BERTON.
35. L. FORLINI.
36. BLANCHET.

**OLYMPIA**
37. CHAPATTE.
38. PONTET.
39. HAEGEL.
40. CATHELIN.
41. RENAUD.
42. KEPES.
43. SOULIAC.

**PEUGEOT**
4. FAANHOF.
45. IDEE.
46. DANGUILLAUME.
47. DORGEBRAY.
48. COSTE.
49. DUPONT.
50. QUEUGNET.
51. DE MUER.
52. H. MARECHAL.
53. VAN ENDE.
54. GIGUET.
55. DOS REIS.

**MERCIER**
56. DESBATS.
57. CHUPIN.
58. R. GAUTHIER.
59. PERNAC.
60. BARRERE.
61. PAGOTTO.

**HELYETT**
62. THIETARD.
63. E. TEISSEIRE.
64. LAUREDI.
65. J. BEYAERT.
66. G. BEYAERT.
67. GIACOMINI.
68. FAUTRIER.
69. VERCELONNE.

**DILECTA**
70. TASSIN.
71. LEVEQUE.
72. RAMOULUX.
73. MARTINEAU.
74. CONAN.
75. MOLINES.
76. THOMAS.
77. SOLER.
78. BODIN.

**METROPOLE**
79. GEMINIANI.
80. BUCHONNET.
81. LAJOIE.
82. MACORIG.
83. BOURGETEAU.
84. FAGE.

**MERVIL**
85. BRAMBILLA.
86. DELEDDA.
87. RIOLAND.
88. DE GRIBALDY.
89. GUELPA.
90. REGNARD.
91. URBAIN.
92. BARRET.

**ROCHET**
93. L. LAUK.
94. R. LAUK.
95. LONDERO.
96. BAITO.
97. MEUCCI.
98. BELLINI.
99. LE BOULANGER.
100. BERSELLI.

**SPLENDID**
101. SERRA.
102. SERRA.
103. OLMOS.
104. JALABERT.
105. B. RUIZ.
106. GAZANNES.
107. CASSAGNE.
108. GRANIER.

**ELVISH-FONTAN**
108. DOLHATS.
109 RAGAGNIN.
110. GRIES.

**MARCAILLOU**
111. P. PINEAU.
112. HUGUET.
113. BERMUDEZ.

**LA PERLE**
114. P. NERI.
115. S. NERI.
116. MANCICIDOR.
117. MUTERO.

**RIVA SPORT**
118. GOMEZ.
119. BLIN.
120. WALKOVIAK.
121. ANZILL.
122. FINOT.
123. CHALLEAU.

**INDIVIDUELS**
124. S. ORTS.
125. L. CHARDONNET.
126. PROUZET.
127. J. BERNARDONI.
128. COLLOMB.
129. BOURONNET.
130. GNAZZO.
131. COLOMBANI.
132. COLOMBANI.
133. DUJAY.
134. SCALBI.
135. CLAISY.
136. LUCAS.
137. CAFFI.
138. LLINARES.

## *ROBIC au Faron va tenter sa chance*

*DÉLAISSANT le cyclo-cross (jusqu'à l'année prochaine), Jean ROBIC va faire sa rentrée aujourd'hui à Toulon, où il imposera ses belles qualités de grimpeur dans la course du mont Faron.*

## *Le record de Luigi BARRAL va être menacé...*

# DUEL ROBIC-E. TEISSEIRE sur les 5.600 mètres du Mont-Faron

**LA course de côte du Mont Faron, la populaire épreuve toulonnaise, réunit ce matin les principaux grimpeurs. Deux fois gagnant, en 1948 et 1949, Jean Robic réussira-t-il à faire la « passe de trois » ou, au contraire, devra-t-il s'incliner devant Emile Teisseire, second l'an dernier mais vainqueur en tout début de saison au mont Agel ?**

Mais peut-être serait-il imprudent d'oublier que, sur la fameuse rampe de 5 km. 600 qui part du bas de Sainte-Anne jusqu'à la Croix-Faron, un Dotto, deuxième au mont Agel, un Apo ou Lucien Lazaridès, un Brulé, un Rondeaux, même, ont une chance égale de vaincre.

LE RECORD appartient toujours à Luigi Barral (18' 35") depuis dix ans. Une prime de 50.000 francs est offerte au coureur qui améliorera ce temps.

PARMI LES ENGAGÉS, citons encore Cogan, Lucien Teisseire, de Gribaldy, Jodet, Pezzuli, le Belge Marcel Dupont, les Espagnols Ruiz, Serra, etc.

## COGAN : "Les «Vietto boys» prendront bientôt leur revanche !"

LYON. — Avant de partir pour le mont Faron, Pierre Cogan est venu faire un petit tour au Vél' d'Hiv' stéphanois, où nous l'avons rencontré près des guitounes.

Le joyeux Pierrot aurait bien voulu participer à ces Six Jours, mais il se console aisément d'en avoir été évincé et rêve déjà de plaies et bosses dans les prochaines courses à étapes.

— J'ai déjà 7.000 kilomètres dans les jambes ; la forme serait là si je n'avais attrapé un bon rhume... J'attends avec impatience les prochaines courses à étapes : Tour d'Italie, Circuit du Dauphiné et Tour de France...

Et Cogan d'ajouter :

— On a critiqué les premiers résultats de l'écurie Vietto, mais il faut dire que René a formé son équipe presque exclusivement avec des coureurs à étapes... René Vietto est un directeur gentil et prévenant. Vous verrez qu'il prendra sa revanche dans les courses à étapes !...

Paul MARTIN.

## *"Le Groupement des "pros"? Je ne le connais pas"* maintient M. Joinard

RENTRÉ de voyage, M. Juinard demeure (résolument) sur ses positions :

— Il est exact que j'ai chargé mes services de confier le dossier aux mains d'un avocat, nous a-t-il dit. Car je prétends ignorer le Groupement des professionnels jusqu'à ce qu'il se soit régulièrement constitué en Société.

Aucun protocole n'existe pour l'instant entre la F.F.C et lui. A mes yeux, ce Groupement est un organisme fantôme. Il ne peut être officiellement représenté rue Ambroise-Thomas.

— Mais la direction des Sports, pourtant, a validé les élections de décembre au sein de ce Groupement.

— Je veux les ignorer puisque, je vous le répète, je ne connais le Groupement dont vous me parlez. Si le ministre pense différemment, c'est qu'il y a, pour l'instant, erreur d'interprétation. Tout est là.

— Permettez-nous d'insister. Les douze membres du Groupement se proposent, au contraire, de demander, mercredi, une amélioration de la formule du championnat sur route 1950.

— Je ne puis vous dire ce qui se passera mercredi. Consultez une voyante...

### ● Ray Famechon rencontrerait Pat Iacobucci, le 27 avril, à Cincinnati

*NEW-YORK (par câble). — Contrairement à ce qui a été annoncé, le combat Famechon-Jacobucci à Cincinnati, le 27, n'est pas encore signé. Lew Burston n'ayant pas donné son accord définitif, en raison de ce que Jacobucci boxe la semaine précédente à Minnéapolis et qu'il craint que celui-ci, blessé, ne puisse pas faire honneur à son engagement.*

*Jacobucci, boxeur régional, fournirait un excellent second combat d'acclimatation à Famechon.*

# L'Armée française menait sur celle de Grande-Bretagne en rugby, par 9 à 5, au repos

*BÉDERÈDE légèrement blessé. - LABAZUY un des meilleurs*

**(De notre env. spéc. Maurice SIMON)**

LONDRES. (Par téléphone.)

A Twickenham, cet après-midi, devant une confortable assistance parsemée d'uniformes kakis, des soldats des armées britannique et de France, a été joué le match annuel de rugby qui oppose « tommies » et « poilus ». Le match débuta rapidement sur un terrain en excellent état.

Lepatey réussit un drop en deux minutes et Bédérède marque deux essais, avant que es Britanniques ne répondent par un essai de Rieve que Coutts transforma.

Pendant les trente premières minutes du match, les Français ont franchement dominé dans tous les compartiments. Bien que le pack britannique ait été un peu plus lourd que son rival, il n'y eut pas beaucoup de différence dans la valeur et le rendement.

Les Français se montrèrent assez faibles en défense et aussi dans leurs passes qui n'étaient pas suffisamment précises. Ils jouèrent un peu en marge du jeu orthodoxe du point de vue anglais, mais pratiquèrent un rugby cependant rapide et efficace.

Bédérède, blessé à la suite d'une collision, resta étendu quelques minutes sur le terrain avant de reprendre sa place.

Vers la fin de la première mi-temps, les Français semblaient fatigués et leur rapidité d'action diminua fortement.

*Labazuy le meilleur*

Un des meilleurs joueurs français fut indéniablement Labazuy, l'arrière, qui en tous points se montra excellent.

A la mi-temps : Armée Française, 9 pts, Armée Britannique, 5 points.

### Rentrées de FOURES et NOE

TOULOUSE. — On voit donc en attendant le retour de Cravsac, encore incertain la même formule en ligne arrière tardis qu'on enregistre la rentrée de Fourès et celle de Noé. Il est à rappeler que Durand qui joue avec l'équipe de France militaire à Londres fera sa rentrée vraisemblablement le dimanche suivant. — J. B.

# GRAZIANO fait toujours recette mais... son match pour le titre semble bien compromis

## *Il n'a pu battre JANIRO hier soir, au Garden*

**(De notre correspond. Robert BRÉ)**

NEW-YORK (par câble).

**LE boxeur poids moyen Rocky Graziano, qui effectuait hier soir sa rentrée au Madison Square Garden après une absence de quatre années, n'a pu faire mieux que match nul avec le poids mi-moyen Tony Janiro, qui lui rendait plus de trois kilos.**

**Le combat, suivi par 16.983 spectateurs (recette 81.000 dollars, record de la saison), fut passionnant jusqu'à la dernière seconde.**

Cueilli au premier round par un uppercut du droit, Graziano faillit aller au tapis et son adversaire prenait alors un net avantage jusqu'à la fin de la quatrième reprise, frappant sous tous les angles.

L'ex champion du monde se reprenait mais, maladroit, ne parvenait pas à trouver sa distance, et ses crochets droit passaient dans le vide. Cependant, Janiro donnait des signes de fatigue et Graziano attaquait furieusement. Grâce à son agressivité il s'assurait à son tour un net avantage et il semblait même que Graziano allait triompher aux points.

Mais le prudent et adroit Janiro par de belles séries d'uppercuts et crochets parvenant à enlever le dixième et dernier round.

L'un des juges vota en faveur de Graziano l'autre pour Janiro. Seul l'arbitre décréta le nul et cette décision fut accueillie avec satisfaction par le public qui hua quelque peu Graziano pour ses irrégularités.

*Déception !*

Tony Janiro, âgé de 31 ans, eut son heure de célébrité en 1944 où il remporta 20 victoires dont 8 par k.-o. et en 1945. Mais, depuis lors, il fut battu aux points successivement par Johnny Greco (deux fois), par La Motta (en 1947), par Lavern Roach et Beau Jack (en 1948) et par Henry Well, à Londres, et Rocky Castellani (l'an dernier).

Ce match, qui était destiné à remettre Graziano en selle pour permettre un match avec La Motta pour le titre, a manqué son but. La « grosse affaire » envisagée n'aura probablement pas lieu. A moins que Graziano, qui manquait de distance et de ring hier soir, n'arrive à se réhabiliter devant un nouvel adversaire.

Mais ce résultat ne peut que favoriser les chances de Villemain et Dauthuile.

# OFFICIELS : le forfait de MONAGHAN et la candidature d'ALLEN

**La lettre de Rinty Monaghan, attendue depuis fort longtemps, annonçant qu'il abandonnait se titres de champion du monde et d'Europe, a enfin été reçue par le Boxing Board Britannique qui en a transmis la teneur à l'European Boxing Union qui, à son tour, l'a reçue ce matin.**

**Dans la même missive, les dirigeants britanniques, ne perdant pas de temps, nomment leur candidat à ces titres : Terry Allen, ce qui n'est pas pour nous surprendre.**

**Cependant, il reste à chacune des autres dix nations affiliées à l'European Boxing Union à présenter leurs candidats éventuels et elles ne pourraient, évidemment le faire, sans avoir été avisées officiellement qu'il y avait une place de challenger vacante.**

**Puis il faudrait réunir le comité d'urgence et départager les candidats, afin de n'en désigner que deux.**

**Même si le nom de Terry Allen est, finalement, accouplé à celui d'Honoré Pratesi, il s'ensuit qu'il se passera un certain temps avant que les challengers au titre soient agréés officiellement.**

**Par conséquent, la date du 25 avril paraît prématurée, suivant la propre expression employée ce matin par M. Lhernoult, secrétaire de la Fédération Française de Boxe. — C.-W. H.**

### *« Le championnat doit rester acquis à Jack Cappell »* déclare M. Gremaux

M. Etienne Sirv a eu, à 11 heures ce matin, un entretien téléphonique avec M. Emile Gremaux, à Lille lequel a déclaré au représentant de Jack Cappell qu'il ne voyait pas de raison pour que l'organisation du championnat du monde passe de celui-ci à Jack Solomons.

« Le championnat a été acquis par Jack Cappell et les changements d'adversaires ne doivent rien modifier. »

Telle est la curieuse opinion du président de la F.F.B.

### FILIPPI répond

Le manager Filippi précise de son côté :

« Nous ne voulons plus attendre le bon plaisir de M. Cappell, qui n'a pas de salle à nous offrir. D'autre part, ce n'est pas M. Cappell mais M. Solomons qui a la signature d'Allen comme il a la mitraille.

» Avec qui et où M. Cappell veut-il faire disputer ce championnat ? »

## *Les rameurs de Cambridge battent encore Oxford*

LONDRES. — Cambridge, qui était parti favori, a battu aujourd'hui Oxford de trois longueurs et demie, dans la course traditionnelle qui oppose les deux Universités tous les ans sur la Tamise.

Le temps officiel a été de 20 minutes 15 secondes.

C'est la quatrième fois consécutive que Cambridge triomphe dans une épreuve qui date de 1829 et dans laquelle Oxford remporta 44 victoires.

La longueur du parcours était de 4 milles 1/4, soit 6 km. 800.

La course a été, comme à l'habitude, très disputée, et pendant le premier mille, les deux embarcations se maintinrent à une distance qui n'excéda jamais un mètre.

SYDNEY. — La jeune championne australienne Marjorie Jackson, 19 ans, a battu hier sur le record mondial des 100 yards qu'elle détenait avec Mme Fanny Blankers-Koen (Pays-Bas). Marjorie Jackson, qui a fait 10 secondes 7/10, a amélioré d'un dixième le record précédent.

# L'AUSTRALIEN JOHN MARSHALL BAT LE RECORD DU MONDE DES 200 mètres d'Alex JANY : 2'4"6/10 contre 2'5"4/10

*NEW-HAVEN (Connecticut) (par câble).*

*LE nageur australien John Marshall qui avait établi, hier après-midi au cours des séries des championnats d'Amérique le nouveau record mondial des 220 yards nage libre en 2' 6" 4-10 l'a, de nouveau battu au cours de la finale disputée le soir en réalisant le temps de 2' 5" 5/10.*

*Les officiels, prudents, avaient placé des chronométreurs non seulement à l'arrivée des 220 yards, mais également au passage aux 200 mètres et Marshall battait ainsi en 2' 4" 6/10 le record du monde des 200 mètres nage libre que détenait le Français Alex Jany en 2' 5" 4/10 depuis le 20 septembre 1947 (Marseille).*

*La victoire de Marshall fut sans histoire, son suivant étant, encore une fois, Jimmy Mac Lane qui réalisa 2' 8" 6/10 aux 220 yards.*

### *Verdeur bat son record du monde des 200 mètres brasse*

*Autre épreuve importante des championnats d'Amérique de natation, le 220 yards brasse opposait Joe Verdeur à son grand rival Robert Brawner. Là aussi, des chronométreurs avaient été placés aux 200 mètres et Verdeur en profita pour améliorer son propre record mondial en 2' 28" 3/10 (ancien record 2' 30").*

*Ce qui ne l'empêcha pas d'être devancé par Brawner à l'arrivée des 220 yards, celui-ci parvenant à sauter le recordman dans le dernier mètre, remportant cette sensationnelle épreuve avec quelques centimètres d'avance.*

*Brawner était crédité du temps de 2' 29" 3/10, nouveau record d'Amérique (ancien record 2' 30" 5/10, par Verdeur). On sait qu'il n'existe plus de record du monde de cette distance.*

### ● Ben Miloud proteste

COPENHAGUE. — L'arbitre ayant déclaré match nul entre le Danois Svend Wad et le Marocain Ben Miloud, le Marocain qui s'estimait vainqueur sauta dans la salle où une bagarre se déclencha.

# Jacques DUPONT engagé de la course MONTPELLIER-NIMES

## « Non, je n'ai pas fait d'efforts dans le National ! »

*MONTPELLIER. — Dans la course du Midi Libre, de nombreux sportifs ont assisté au poinçonnage de l'épreuve Montpellier-Nîmes, qualificative pour le Championnat de France.*

*Camille Narcy s'est présenté avec sa grande équipe. Les Belges Van Ende, Hubert Maréchal et le Hollandais Faanhof avaient hier reconnu la fin de parcours.*

*« La côte de Montagnac, située à 25 kilomètres du but, est suffisamment rude pour opérer l'ultime sélection », nous a dit Faanhof, après un bon repas, manquant, toutefois, à son goût, de pommes de terre.*

*En venant de Paris en auto, les deux Belges et le champion du monde amateur se sont tout de même entraînés 300 kilomètres devant la voiture de Narcy, le vent étant favorable.*

### Jacques Dupont est confiant

*Jacques Dupont, après quatre jours passés chez lui à Lezat, est arrivé confiant en ses moyens.*

*« On m'a reproché, nous a-t-il déclaré, d'avoir attaqué à plusieurs reprises dans le National. Je vous affirme que je n'ai pas fait d'efforts. Si je me suis détaché dans les côtes, c'est parce que mes camarades ne pouvaient me suivre. »*

*» Je n'ai donné qu'un sérieux coup de rein à Saint-Rémy pour essayer de rejoindre Barbotin.*

*Un point de côté m'a empêché de poursuivre le Breton. Cette semaine, je me suis reposé. Une sortie de 80 km. C'est tout ce que je me suis imposé. Demain, au sein d'une grande et forte équipe, je devrais émerger. »*

*Narcy attend pour ce soir Idée et Danguillaume, les imprévoyants.*

### Romain Bellanger fêté

*L'arrivée de Romain Bellanger soulève les applaudissements de la foule. En effet, Bellanger, il y a 27 ans, (en 1923) remporta à Montpellier le premier circuit du Languedoc. Bellanger a une grande confiance en Raphael Geminiani que le National nous a montré en bonne forme.*

*« Le parcours de Montpellier-Nîmes avec ses cols doit lui convenir parfaitement », nous glisse Bellanger, qui espère aussi voir le Clermontois Lajoie et le petit Bourgeteau se mettre en évidence.*

*André Blin, révélation du National, est arrivé depuis la veille, à l'intention de confirmer sa belle course de dimanche dernier.*

*« Je grimpe bien, je l'ai prouvé l'an dernier au tour de Corse et comme je suis décidé à attaquer, je n'attendrai pas le dernier col pour le faire. »*

### M. Gambardella est là !

*Les organisateurs regrettent l'absence de M. Paul Barrière, retenu au lit par une indisposition intestinale. Mais sont heureux que le beau temps se soit enfin mis de la partie.*

*En effet, les trois derniers jours, il pleuvait à Montpellier et l'ami René Rollat se faisait du souci.*

*M. Gambardella, président de la Fédération de football fera dimanche des infidélités à la belle ronde, en suivant les efforts des champions cyclistes, en compagnie de Georges Cuvelier et du tonitruant et siffleur Henri Boudard.*

*La course suscite dans la région un très gros intérêt et nombreux seront les sportifs qui seront massés sur le parcours long de 255 km. séparant Montpellier de Nîmes par Le Vigan, Alès et le Massif Cévenol.*

René MELLIX.

# NIMES (jouera trois matches) pour préparer le quatrième en "coupe" contre le Racing

NIMES. — Nîmes Olympique va livrer trois matches en une semaine avant d'affronter, le 16 avril, en demi-finale de la Coupe de France, le R. C de Paris, à Lyon.

Fort heureusement pour les « Crocodiles », les trois rencontres de championnat se dérouleront au stade de la rue Jean-Bouin, et il est à prévoir que l'entraîneur Pibarot laissera deux ou trois joueurs au repos, de façon à présenter une équipe complète pour la Coupe.

L'ailier gauche Haan, meilleur buteur de deuxième division, le puissant avant-centre Rouvière et le goal Dakoski, aux dégagements impressionnants, feront leur rentrée contre Amiens.

Ainsi l'équipe nîmoise qui ne comptera qu'un seul remplaçant, le jeune Alsacien Schwagger, plein d'avenir, remportera une nouvelle victoire et se présentera comme suit :

**Dakoski ; Barthez, Campo, Firoud, Golinski, Moureau, Schwagger, Timmermans, Rouvière, Makar, Hann. — J. JARDIN.**

### ● Torino hôte de Nice.

NICE. — L'O.G.C. Nice, qui va de succès en succès en cette fin de saison et dont les principaux journaux spécialisés indiquaient, de façon unanime après le match nul de Reims, dimanche dernier, qu'il aurait pu, sans trois ou quatre accidents survenus au début de saison, être champion de France, recevra demain Torino classé cinquième, tout comme lui, dans le championnat d'Italie.

Voici la formation des deux équipes :

**NICE. — Germain ; Firoud et Luciano ; Rossi, Mindonnet, Belver ; Roland, Bonifacel, Serone, Carré, Ben Tifour.**

Seul manque Skocen, légèrement claqué qui sera remplacé par l'Italien Serone qui jouera ainsi contre son ancien club.

**TORINO. — Gandolfi ; Bersia, Picchi ; Depetrini, Nay, Gremèse ; Juliano, Fruzzi, Bengtsson, Santos et Palviano.**

# Les instituteurs de France vont-ils devenir des éducateurs de rugby ?

*PAU. — Les programmes des élèves des écoles primaires sont chargés et surchargés même. Mais les uns veulent y ajouter des rudiments du code de la route, pour éviter les accidents. Et d'autres, tel que Albert Cazenave entraîneur de la Section Palois, préconisant l'enseignement obligatoire du rugby dans les séances de plein air.*

*Ce vœu répondrait à son souci de formation des jeunes, persuadé qu'un enfant qui joue avec le bizarre ballon ovale dès ses premières années, se familiarise avec lui et connaît tous ses secrets... Il avait de la suite dans les idées, puisqu'il voulait offrir, dans les diverses écoles de la région des places gratuites pour les grands matches de rugby aux élèves doués et travailleurs.*

*Le rugby a quinze flirte avec l'enseignement, bien sûr, mais, en attendant de parler à leurs élèves, les instituteurs de France iront enseigner le rugby au Biarritz Olympique, le 6 avril, au stade Aguilera.*

*L'international Matheu dirigera l'équipe enseignante où les ex-orthéziens Cazenave et Lauga, prendront place aux côtés des Duffau, Lux et autres...*

*Les instituteurs (vraie constellation de vedettes) feront des étincelles... mais les Biarrots, lors de leur venue à Pau, nous ont confié leur désir de « damer le pion » aux « pions » des écoles.*

*Les maîtres de l'enseignement trouveront-ils leur maître à Biarritz ?*

Jean BRUNO.

# LES CAPISTES EN VERVE malmènent les Légionnaires

**Peu de monde à Saint-Ouen où le C.A.P. recevait le 4e Etrangers de Fez, champion de France militaire. Alors que les Capistes essaient de jouer la balle à terre, les Légionnaires par contre jouent en l'air et détruisent les combinaisons de leurs adversaires. Les militaires ont de bons éléments : le demi centre et les deux inters.**

A la 25e minute, sur une passe d'Arens, le Capiste Madani marque d'un shot très sec le premier but de la partie.

A la 30e minute, Moulet prend la balle au centre, descend, passe les défenseurs et seul à cinq mètres des buts met au-dessus.

Les Légionnaires sont rapides, semblent avoir du shot, mais s'en servent rarement.

A la 35e minute, Arens passe à Madani. Celui-ci ouvre sur Moulet qui glisse à Badin, lequel prend le goal militaire à contre-pied et score pour la seconde fois.

Le C.A.P. fournit le meilleur football, sans pour cela faire béer d'admiration.

**A LA MI-TEMPS : C.A.P. 2, LEGIONNAIRES 0.**

### *La deuxième mi-temps*

Il y a à peine trois minutes que la deuxième mi-temps est commencée que sur centre de Badin, la balle reprise par Serpent termine sa course dans les filets de la Légion.

Sur un centre de l'ailier droit des Légionnaires, l'ailier gauche, rabattu, marque, mais l'arbitre refuse le but.

Les militaires jouent mieux, mais manquent de réalisateurs.

Sur corner obtenu à la 75e minute, Schenke, inter droit légionnaire, reprend de la tête et marque pour les militaires.

A la 81e minute, sur centre d'Arens, Serpent reprend de la tête et marque un quatrième but pour le C.A.P. : C.A.P., 4 ; Légion étrangère 1.

**FINALEMENT : C.A.P. BAT LEGION ETRANGERE 4 à 1.**

VENTE DIRECTE DU FABRICANT
VELO garanti 5 ans depuis 7.800
Cyclomoteurs Moteurs auxiliaires.
Catalogue gratuit. Ecrivez :
LA BICYCLETTE FRANÇAISE, service 30, Saint-Etienne (Loire)

*Duel entre footballeurs corporatifs à Vincennes*

# LA BELGIQUE A BATTU l'équipe française : 1 à 0

Après la présentation des équipes corporatives françaises et belges et les hymnes nationaux, les nôtres attaquèrent, dominant durant les dix premières minutes de jeu, les Belges devant concéder deux corners et un monant de but stoppant un bon tir de Rancillon. Puis, se dégageant, les Belges par Wfilems (14e minute), obligèrent Ernouf à effectuer un bel arrêt.

De la 30e à la 45e minute, les Français continuèrent de dominer, mais la ligne d'attaque, comprenant quatre joueurs de Peugeot-Montbéliard encadrant Rancillon, combina agréablement, mais manqua de percant. Et, surprise, c'est le Liégeois Dony qui, mettant à profit une erreur de la défense française, marqua pour son camp, à la 40e minute, le premier but.

**A LA MI-TEMPS : BELGIQUE 1, FRANCE 0.**

### La deuxième mi-temps

52e minute : le Sochalien Hediart (ailier droit) qui fut jusqu'à cet instant le meilleur joueur sur le terrain, donna une magnifique occasion à ses partenaires qui ne surent pas en tirer profit.

Aussitôt après, Goutherland, pourtant bien placé, botta au-dessus de la barre, au grand dam des supporters français.

65e minute : Rancillon, annihilé par Beyens, passa à l'aile droite, Edgard, prenant sa place au centre de l'attaque française, mais ce changement n'eut aucun résultat durant les minutes qui suivirent. Au contraire, ce fut l'ailier droit belge Staelens qui manqua de peu d'accentuer la marque (75e minute).

### *Le jeu belge supérieur au nôtre*

Ayant perdu une partie que eut dû normalement lui revenir l'équipe française qui comprenait six jeunes joueurs de Sochaux (à qu on peut reprocher de jouer trop latéralement) apparut gênée par l'exiguité du terrain qui, de plus, bosselé, ne permit pas un contrôle efficace de la balle. Les Belges au contraire, ayant pratiqué un jeu de demi-volée ont dû leur succès à cette manière d'opérer.

Meilleurs joueurs : chez les Belges, le gardien de but Vloemas, les défenseurs Beyens et Verhulst et l'avant centre Dony ; chez les Français, les arrières Normand et Benzaou, le demi Marcel et les avants Telléchéa et surtout Hédiart.

**FINALEMENT : BELGIQUE BAT FRANCE 1 à 0.**

## L'Entente de l'Ouest s'est imposée devant les Viennois

NANTES. — Favorisée par un violent vent d'ouest, l'équipe de l'Entente Nantes-Angers-Le Mans a dominé tout au long de la première mi-temps. Beaucoup plus rapide que l'équipe viennoise, elle se fait remarquer par ses passes adroites et son adresse sur la balle. Au contraire, l'équipe visiteuse a commis maintes fautes ; entre autres elle a donné l'impression que ses joueurs, lorsqu'ils étaient gênés, n'hésitaient pas à abuser du corner.

Le premier but a été tiré par Zygmont (Le Mans) à la 31e minute, qui a, pour une fois, réussi à surprendre le cal viennois Mayer qui fut splendide tout au long de la mi-temps.

**A LA MI-TEMPS : ENTENTE DE L'OUEST 1, F. C. VIENNE 0.**

Le public, visiblement intéressé, applaudit maintes fois différentes phases de ce beau jeu, mais, malgré leurs efforts, les Viennois ne purent égaliser et la fin fut sifflée sur le score de 1 à 0 en faveur de l'Entente de l'Ouest.

**FINALEMENT : ENTENTE DE L'OUEST BAT C.F. VIENNE 1 à 0.**
**BECAVIN.**

RADIO-INTER
Mercredi 5 Avril

TOUS LES LUNDIS
But et CLUB
16 pages - 20 francs

# Paris-presse l'intransigeant

ÉDITION SPÉCIALE

8 PAGES DONT DE 3 SPORTS

DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 AVRIL 1950
7e Année. — N° 1.646.
Corse et Afrique du Nord : 1 PESETA. Espagne : 9 FRANCS.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL.: RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-5154-31

# La Coupe de France sera le chant du cygne de quelques "grands" du rugby

## *Montauban, Cognac, Périgueux et le P.U.C. paraissent les plus visés*

A AURILLAC

## Une fois de plus, BRIVE se présente sans son arrière ARCALIS

**BRIVE. — Au stade Jean-Alric, devant une foule qui sera la même qui applaudissait aux exploits des Brivistes devant Montferrand en championnat, Brive tentera de se qualifier pour le prochain tour de la Coupe de France.**

**De nombreux supporters corréziens effectueront le déplacement dans le but d'assister à un match qui promet énormément, mais aussi dans celui d'encourager les Brivistes qui peuvent et doivent vaincre si chacun apporte à la lutte le maximum de lui-même.**

**La difficulté s'attachant à ce choc n'a pas échappé à la commission sportive du C.A.B. qui mercredi après un entraînement fort poussé des divers éléments cabistes a formé l'équipe suivante :**

**Arcalis, quoiqu'ayant participé à l'entraînement n'a pas été retenu, car on craint encore pour son récent claquage. — R. GAY.**

### Goutenègre et Marquet incertains à Roanne

ROANNE. — Les Roannais tombent sur un os, à Grenoble, avec Vienne, pour leur rentrée en Coupe de France. Il nous a semblé, à l'entraînement de jeudi que, malgré les exhortations de leur capitaine-entraîneur Goutenègre, lequel, blessé à l'épaule, est incertain, ils n'apportaient pas la conviction, ne disons pas l'application, qui est signe de confiance et de volonté.

On ne sait, par ailleurs, si l'ailier Marquet — entorse à la cheville — pourra tenir sa place même avec piqûre.

La saison pour Roanne, à moins d'un miracle, risque donc de se terminer moins bien qu'on ne l'espérait seulement il y a deux mois.

*A Aurillac*

**BRIVE**

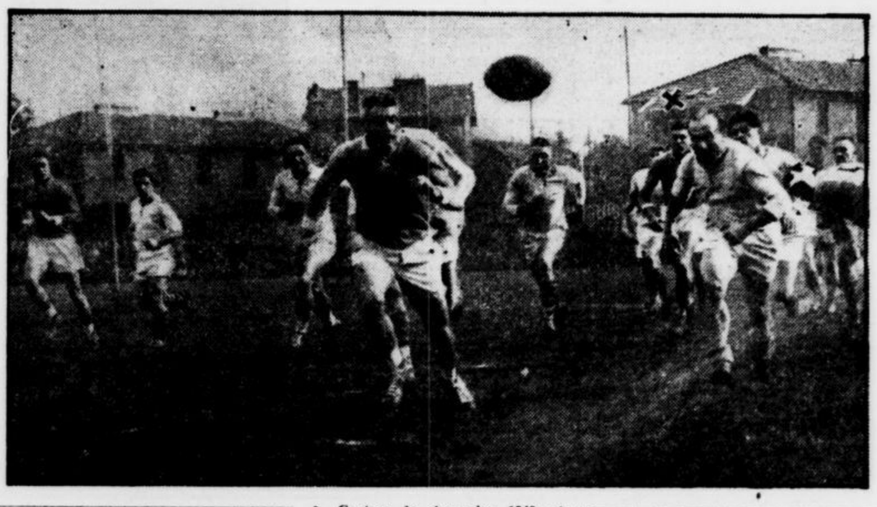
Beaussonié
Pebeyre Foussat Gombert Fréchet
(o.) Carabignac (m.) Demurel
Perrier Coquillaud Augey
Survielle Alba
Taruzzi Nadin Albiat

Quès Duffourburg Bertrand
Quaranta Ragila
Garrigues I Lapeyre Benard
(m.) Delmas (o.) Siret
Lasserre Garrigues II Auzy Laplace
Sorondo

**MONTAUBAN**

### MONTAUBAN devra serrer les dents

MONTAUBAN. — Le match que les « vert et noir » vont disputer à Aurillac contre les Brivistes sera certainement très disputé étant donnée la valeur des deux équipes en présence. Cependant, nous penchons pour une victoire montalbanaise après une série d'efforts qui devraient être couronnés de succès. La présence de Siret et Benard est douteuse, en raison de blessures récentes. Ils seraient remplacés par Desquines et Pagnoti.
LECNA.



AU STADE DARRAGON A VICHY

## L'aile Pomathios-Pergade un danger pour Périgueux

**LYON. — Le moral est revenu au beau fixe au L.O.U. et la défaite de Montferrand n'est déjà plus considérée que comme un accident.**

**Pourtant, Junquas a mis en garde ses hommes contre une confiance exagérée car Périgueux possède une belle ligne d'avants, accrocheuse, Pilon à l'ouverture et deux ailiers efficaces.**

Mais le quinze lyonnais aligne, lui aussi, une très bonne formation avec Junquas, à l'arrière, Baldassin, à l'aile, ce qui permet à Ansas de diriger la troisième ligne.

L'aile Pargade-Pomathios peut assurer la victoire aux Lyonnais. — P. M.

### Périgueux retrouvera-t-il son mordant ?

PERIGUEUX. — A un joueur près, les Périgourdins seront au complet et tenteront de bousculer le L.O.U., ce qui paraît difficile.

En effet, le C.A. Périgourdin paraît avoir perdu de son mordant depuis quelques semaines et si la ligne d'avants ne se retrouve pas entièrement, les Lyonnais pourraient vaincre car ils paraissent en ce moment très forts. — LAUGERE.

*A Vichy*

**L. O. U.**

Junquas
Pomathios Pargade Raguerre Baldassin
Martinez (o.) Paignon (m.)
Ansas Perga Siberschicot
Fuste L. Caron
Krawzick Jouffroy Vanel

Irrumbery Buche Vidal
Issot Audoux
Meden André Larret
Pilon (o.) Garcia (m.)
Andrieu Bordesoulle Maurelet Constantin
Fontrede

**PERIGUEUX**

A BERGERAC

## Décimé, COGNAC espère malgré tout...

*COGNAC. — Une chance extraordinaire avait permis au team charentais de traverser sans grand dommage la saison. La fin en est presque catastrophiques. Sans parler des lignes arrière, ayant subi les moindres dommages, nous retrouvons seulement à leur place deux titulaires du pac initial : le talonneur Tissandier et le deuxième ligne Rouby. Les blessures récoltées au hasard des dernières rencontres, notamment par Bienès contre le Pays de Galles, en sont la cause.*

*Seule une compensation, d'importance d'ailleurs : la rentrée tardive de l'international Arrizabalaga, enfin qualifié.*

*Que fera, dans ces conditions, l'équipe à la Salamandre devant les Aurillacquois, décidés à se racheter en Coupe de leurs déboires en Championnat ?*

*A Bergerac*

**COGNAC**

Mauroux
G. Behoteguy Vigo Valet Oheix
Gaudy (o.) Billard (m.)
Arrizabalaga Puissant Naud
Cholet Rouby
Lagrange Tissandier Poulet

Benech Galidie Pelisseu
Rixain Varennes
Devalwez Puzos Brunot
Charbonnier (o.) Lamoureux (m.)
Bruyé Lescure Laforge Plagne
Massebeuf

**AURILLAC**

### A MONT-DE-MARSAN

TOULOUSE. — Lassègue; Fourment ou Crayssac, Blanc, Brouat, Dutrain; Bellocq (o), Corbarieu (m); Cans, Barran, Noé; Fources, Gaulens; Zordan, Cazajous, Bienes.

**Castres, le champion 1949, attend de pied ferme, le 9 avril, la demi-finale contre Pau.**

**Ci-dessous, au cours du match disputé à Clermont-Ferrand et gagné sur Limoges on reconnaît Chanfreau qui court après le ballon. Au second plan, Maurice Siman.**

## A LIMOGES

**MONT-DE-MARSAN : Lausucq ; Labeyrie, Fontanic, Bonnecaze, Cabos; (o) Baradat, (m) Darrieusecq ; Berrocq, Larrezet, Béguerre, Noël Brocas, Casassus, Béhérégaray, Pascalin, André Brocas.**

**MONTCEAU-LES-MINES : Jacob ; Psribilski, Toinel, Sardot, Frontière ; (o) Mézière, (m) Rey ; Soula, Brejot, Courtial (cap.), Dusseuil, Urban, Doussot, Rué, Warzyniack. Remplaçant : Landry.**

A BRIVE

## BAGNÈRES n'a pas dit son dernier mot devant VICHY

BAGNERES. — Vainqueur, dimanche dernier, du Boucau, tombeur de Soustons au tour précédent, et ce malgré quatre remplaçants, dont deux juniors, le Stade Bagnérais a entrepris le lointain déplacement de Brive, pour y rencontrer l'équipe de Vichy, de l'international Pierre Lauga, un des meilleurs joueurs contre Galles.

Les Bigourdans partent sans prétention, mais avec la ferme intention de tenir la dragée haute à leur adversaire qui aurait tort de les mésestimer.

Une surprise est toujours possible et sera attendue impatiemment à Bagnères. — *H. F.*

### Vichy handicapé

VICHY. — Devant Villeurbanne et Nevers, la qualification de Vichy a été assez facile, mais aujourd'hui, en face de Bagnères-de-Bigorre, il en sera tout autrement.

Désirant trouver dans la Coupe de France une compensation à son élimination du championnat, le R.C.V. a envisagé le déplacement de Brive avec tout le sérieux nécessaire.

Sans être positivement embarrassé pour la composition de son équipe, Marmayou doit compter sur l'indisponibilité du talonneur Ligier et du troisième ligne Mazzini, qui seront remplacés par Vincent, excellent ratisseur, et Boulaire. — *E. BROSSE.*

**BAGNERES**

Estebenet
Cami Prat Campays Arramounet
Coutouly (o.) Agapito (m.)
Usieta Desperbasque Dubeau
Lansac II Lansac A.
Amarré Bocquerie Nazarre

Klitz Vincent Sans
Marzoni Reghini
Eslande Boulaire Heitzman
Soyer (o.) Bony (m.)
Merlan Suréda Lauga Pareilh
Banet

**VICHY**

A DAX

## LOURDES se présente sans Jean PRAT

LOURDES. — Pour affronter les « Borbots » de Gujan-Mestras, es Lourdais seront évidemment privés des services de leur capitaine, l'international Jean Prat, blessé. Mais les lignes arrière lourdaises se présenteront modifiées, pensons-nous, par le déplacement d'Estrade au centre. Martine passe à l'ouverture.

Les ex-champions prendront assurément l'avantage en avants, grâce à Buzy, Massare, Saint-Pastous, M. Prat.

Gujan n'ayant rien à perdre dans l'histoire, s'accrochera avec sa volonté légendaire et peut longtemps inquiéter les Pyrénéens.

Comme nous le disions plus haut, la présence d'Estrade au centre de la ligne de trois-quarts devrait donner aux lignes arrière le perçant qui fixera la victoire.

Un succès des Barbots serait évidemment la grosse surprise de la journée.

*A Dax*

**LOURDES**

Bernadet
Labourdette Barrere Estrade Camaraza
Martine (o.) R. Labazuy (m.)
Bourdeu Thomas M. Prat
ou Sarrabezoles
Guinle Massare
Buzy Casrassus Saint-Pastous

Logisquet C. Mora Costaing
Delis Dupuch
ou Villenave
Duhau Daycard M. Mora
Boissel (o.) Castandet (m.)
Castera Curtan Lebrun Marquet
Mora

**GUJAN-MESTRAS**

A AGEN

## BÉZIERS doit se qualifier devant POITIERS

BEZIERS. — Au stade Armandie, les Biterrois auront une tâche relativement facile, car les Poitevins ne possèdent pas un quinze aussi complet que celui des hommes de Rocca.

Après le match de Toulon de dimanche dernier, la commission de sélection de l'A.S. Biterroise, où ne règne pas l'unanimité, a apporté quelques modifications à l'équipe.

Lavagne Louis cède sa place à l'ouverture, Sessé revient à son poste d'arrière et le junior Averous prend place en troisième ligne. La confiance est grande, mais attention, il y a deux ans Foix sortit les Biterrois très proprement de la Coupe. — F. BES.

*A Agen*

**POITIERS**

Bouilloud
A. Guilhem Gaye Grangeneuve Baudet
P. Guilhem (o.) David (m.)
Pageot Augas Salmon
Proust Thiré
Maiflou Deshoulier Sainton

Badaroux Duvaut Malzac
Gayreaud Flores
Lacrampe Sanvoirin Averous
Pannetière (o.) R. Lavagne (m.)
Mas André Jean Alary Rocca
Sesse

**BEZIERS**

## Les "Pucistes" ont une belle occasion de se racheter à Roanne

### A ROANNE

**PARIS U.C. — Gaillard; Laloubère, Fons, Haget, Bécane; Jorge (o), Favier (m); Colbert, Gardell, Moret; Adami, Charpy; Delmas, Cazeaux, Ballini.**

Le P.U.C. a fait en championnat une saison désastreuse, et pourtant son équipe, sur le papier, est sensiblement la même que l'an passé, mais le moral manquait chez les étudiants.

Belle occasion pour les poulains de Dupont de se racheter en Coupe. Gaillard à l'arrière, Fons et Laloubère en trois-quarts, les demis Favier et Jorge donnent aux Parisiens de belles chances de dominer derrière la mêlée. Encore faut-il qu'ils aient le ballon en avant.

Cazeaux peut faire égalité à la mêlée, et en touche le grand Adami, soutenu par son vieux compère Charpy aura l'avantage.

Dans ces conditions les Montiliens s'efforceront dans le jeu ouvert de conserver la balle, grâce à la mobilité de leur pack.

Il faudra que les hommes de Balini jouent jusqu'à la dernière minute, car le moral de Montélimar ne se laissera pas entamer par les exploits des attaquants pucistes.

### LE STADE MONTOIS innove à Limoges

MONT-DE-MARSAN. — Devant la carence de ses lignes arrières qui n'ont marqué que trois essais en compétition depuis le début de la saison, le Stade Montois modifie complètement sa formule pour le match de Coupe qui, à Limoges, l'opposera dimanche à Monteau-les-Mines.

L'arrière Bonnecaze passe centre où ses qualités d'attaquant ont déjà donné depuis trois dimanche un mordant et une impulsion nouvelle à la ligne d'attaque.

## BERGERAC s'est parfaitement entraîné pour rencontrer LA VOULTE

BERGERAC. — L'entraînement de cette semaine, après l'excellente partie amicale, jouée dimanche contre Graulhet, indique avec certitude que le match de Coupe contre La Voulte a été sérieusement préparé par les hommes de Baladié.

— En jouant comme vous l'avez fait à Nantes, a dit Fort, vous aurez deux possibilités : d'abord celle de gagner la partie ; et, ensuite, celle de démontrer au public clermontois, aimant assister à de belles rencontres, que la patrie de Cyrano possède une équipe agréable à voir évoluer et susceptible de rivaliser avec les meilleurs. »

Quant à l'international Baladié, capitaine de l'équipe, il déclare :

— Nous pensons tous aller au moins aussi loin que l'année dernière où, en demi-finale, nous n'avons été battus que de justesse par Bègles. L'équipe monte et vient en forme.

R. GUY.

### A CLERMONT-FERRAND

**BERGERAC. — Lavaud ; Barse, Prévost, Busquet ; Lacamoire (o.), Issartier (m.) ; Escarmant, Marot, Decombe ; Bernard, Hernandez ; Saux, Pouget, Cranes ou Sournies.**

**LA VOULTE. — Bertrand ; Ferrien, Casanova, Chevalier, Morand, Boreil (o.), Imberticbe (m.), Serres (capitaine), Gascou, Loubet ; Bourrette, Maffre ; de Vecchy, Nova, Fargier.**

## *MARSEILLE, LYON et les CATALANS: trois favoris des quarts de "Coupe" (à treize)*

A Toulouse

### *MALAFOSSE REJOUERA AU CENTRE*

PERPIGNAN. — Le treize catalan poursuivra sa route en Coupe de France, sous le signe de sa dernière trouvaille : la permutation entre l'international Gaston Comes et la révélation de la saison, Lucien Malafosse.

Il a fallu plusieurs mois pour s'apercevoir que Gaston Comes était le meilleur arrière de France après Puig-Aubert.

Malafosse, sans avoir aucunement démérité, a accepté de passer dans la ligne des trois-quarts où ses brillantes qualités font sensation comme au poste de back.

Cette expérience de permutation a porté ses fruits à Albi, aussi sera-t-elle poursuivie contre Lézignan.

Le treize catalan enregistrera sans doute la rentrée de son demi de mêlée titulaire Carrère.

Ce dernier donnera à l'attaque catalane la régularité qui lui avait manqué depuis quelque temps.

L'aile Maso-Trescaze sera reconstituée et redistribuée à sa vraie place.

En avant, les absences de Borras et de Salles sont à déplorer. Il est infiniment probable que le troisième ligne Serres passera en seconde ligne et sera remplacé lui-même en troisième par la nouvelle acquisition de Caret : Faure. — CHALADE.

*A Toulouse*

**CATALANS XIII**

Comès
Thubert Malafosse Maso Trescaze
Guisset (o.) Carrère (m.)
Faure
Barris Serre
Piques Vayre Ulma

A. Dumas Courrenc Clottes
Labrousse Noé José Dumas
Roques (o.) Guiraud (m.)
Giacomi Darrieumerlou
G. Marty Espeluque
L. Marty

**LEZIGNAN XIII**

*A Grenoble*

**AVIGNON XIII**

Fabvre
Babilet Dehaye Cazade Savone
(o.) Verni (m.) Pla
Rivière
Cœur Fachan
Fabre Dublé Pallarès

Riu Martimpré Audoubert
Brousse Montrucolis
Duffort
(o.) Taillantou (m.) Lhoste
Vorron Lécuyer Crespo Lopez
Bellan

**LYON XIII**

**LONDRES. — L'équipe de rugby de Grande-Bretagne a quitté hier Liverpool pour sa tournée en Nouvelle-Zélande et en Australie.**

**M. Watts Moses, président de la Rugby Union, a exprimé l'opinion générale en déclarant que cette tournée avait une importance vitale pour le prestige britannique.**

A Grenoble

### LYON DEVRAIT TRIOMPHER avec élégance

*LYON. — En se rendant à Grenoble, le treize de Lyon poursuit un double but : se qualifier d'abord pour les demi-finales et aussi faire œuvre de propagande dans la capitale des Alpes, où l'annonce du match n'a pas manqué de susciter des mouvements divers, d'autant plus que la Fédération française de rugby a décidé, d'accord avec le Comité du Lyonnais, de faire jouer Vienne-Roanne pour concurrencer le match à treize.*

*Lyon XIII voudra triompher avec élégance, mais les hommes de Rivière escomptent renouveler leur exploit de l'an dernier en Coupe, qui les a amenés n finale.*

*Lyon XIII annonce sa grande équipe avec Duffort troisième ligne, Taillantou à l'ouverture, Lécuyer au centre et Lopez à l'aile gauche. — P. M.*

### *ARCACHON voudrait créer "la" surprise*

ALBI. — Les vaillants Arcachonnais qui, devant Albi XIII, ont réalisé une grosse surprise, se produiront aujourd'hui au stade Maurice-Rigaud dotés d'un moral à toute épreuve.

Les gars du Bassin qui possèdent une équipe ardente et rapide dans laquelle ressortent le pilier Tréboutit et le centre Barradat veulent, à nouveau, créer la surprise, surprise à laquelle nous ne croyons guère, car le groupement phocéen, enrichi d'une ligne d'avants de premier ordre, s'annonce comme devant être particulièrement dangereux.

Il compte en Béraud, Pérez, Négrier et l'ex-Viennois Delaye des éléments de marque, tandis qu'en lignes arrières Dop, César, Casse, Hatchondo et Poncet paraissent les plus dangereux.

Marseille XIII, dont le jeu plus complet et la technique meilleure doivent prévaloir, l'emportera finalement non sans une courageuse résistance d'Arcachon. — LAURENT.

*A Albi*

**MARSEILLE XIII**

Poncet
Costa Rouzaud Hatchondo Casse
Borthès (o.) Cesard (m.)
Perez
Delaye Négrier
Béraud Durand Rin

Trebouta Lacoste Castelnau
Botella Letouze
Darrelatour
Larrigaudière (o.) Munsotte (m.)
ou Villamcopa
Lataste Lalanne Barada Bianqui
Darrigade

**ARCACHON XIII**

*A PERPIGNAN*

**CAVAILLON**

Sarnette
Pagnetti Pages Douarche Saurel
Talagran (o.) Cibrario (m.)
Prat
Aldo Peyresaubes
Marfour Frassi Bezol

Carezi Lormay Serre
Salvador Bonacaze
Bouillère
Lacombe (o.) Dupont (m.)
Laurent Barret Danoy Gayon
Ruclan

**LIBOURNE XIII**

### LIBOURNE a confiance

*LIBOURNE. — C'est avec deux hommes incertains que Libourne XIII a effectué le déplacement de Perpignan pour y rencontrer Cavaillon en quarts de finale de la Coupe de France.*

*En effet, Boldini (malade) et Housty (blessé à l'épaule) dimanche dernier, ne pourront, sans aucun doute, tenir leur place.*

*Ils seraient remplacés par Carezi, en pilier, et Danoy au centre de la ligne d'attaque.*

*Le moral des Girondins est, toutefois, excellent et, malgré leur mauvaise exhibition de dimanche dernier, à Lyon, nous leur accordons toute notre confiance.*

*Brunetaud aura certainement su manœuvrer à bon escient pour amener son équipe en excellente condition.*

### Marfour rentre

*CAVAILLON. — L'entraînement sévère de cette semaine a confirmé la forme ascendante du « treize » cavaillonnais.*

*La rentrée de Marfour, dans la ligne d'avants, sera un appoint supplémentaire, et malgré l'absence de Lopez, qui se contentera de diriger ses hommes de la touche, les Vauclusiens, après leur belle victoire sur Avignon, devraient fournir une partie transcendante.*

A CARCASSONNE

## VILLENEUVE XIII a une chance de tout premier ordre

CARCASSONNE. — Pour son dernier match de championnat de France avant les demi-finales, Carcassonne reçoit Villeneuve et il semble que, cette fois, le match sera plus équilibré et surtout plus disputé que les deux précédents qui se terminèrent sur de trop faciles victoires des « Canaris ».

Villeneuve va tenter crânement sa chance.

Sa tâche sera très difficile, mais on se rappelle combien les locaux eurent de mal à arracher une maigre victoire contre les mêmes adversaires durant les saisons écoulées. Les lignes arrières des « Canaris » seront fort handicapés par les absences de Marceron, Thomas, Peytavi, Llary et Bertrand, blessés, tandis que les lignes d'avants seront privées des services d'un de ses meilleur atouts, le dynamique Mazon.

Carcassonne présentera cependant une excellente équipe grâce à ses inépuisables reserves de choix.

Puig-Aubert fera sa rentrée et sa présence, seule, peut faire pencher la balence en faveur de ses couleurs.

R. DOUMERG.

### A CARCASSONNE

**CARCASSONNE : Puig-Aubert ; Grasseau, Teisseire, Bertrand ou Denarbau, Catoulic ; (m) Guilhem, (o) Bergèse ; Vaslin, Calbète, Pons, Garcia, Martin, Gastou.**

**VILLENEUVE XIII : Joyau ; Vigouroux, Treilhes, Gay, Fort (o) Artigalas II, (m) Estrada ; Calixte, Genoud, Dachary, Marchi, Artigalas I, Masetti.**

### A MONTELIMAR

**TOULON : Bodrero ; Lacaussade, Frois, Merquey, Leydier ; (o) Bordenave, (m) Garcia ; Salinesi, Imperial, Moncéré, Cutzac, Bonnus, Sancey, Laugier, Cappé.**

**CHATEAURENARD : Comte ; Gras, Bourgues, Morelli, Perreti ; (o) Albert, (m) Veyret ; Gracia, Beussières, Abeille, Quintana, Bertechier, Ducci, Brun, Daudet.**

A TARBES

## MAULÉON part favori devant PAMIERS

TARBES. — Il y a trois semaines, sur ce même terrain de Tarbes, Mauléon éliminait Esperaza après un match acharné.

Cette fois, Maulton a un adversaire encore plus coriace car l'équipe de Pamiers est bien connue par sa puissance et son efficacité qui lui permirent de battre Prades.

Pamiers a cependant eu beaucoup de chance de devenir demi-finaliste sans avoir à combattre en quart de finale, Lannemezan ou Oloron, qui ont été mis hors de course par la F.F.R.

Il semble que Mauléon, plus mobile, plus ardent, doive finalement l'emporter par la vitesse d'ensemble.

En tout cas, le débat entre ces deux candidats à la division fédérale 1951 ne manquera pas d'intérêt. — G. DUPONT.

### A TARBES

**PAMIERS. — Grand; Simon, Fauré, Ambert, Ouillé; James (o), Lafont (m); Galarade, Heray, Lagarde; Frey, Bellondrade; Klys, Basso, Gvallazzi.**

**MAULEON. — Etchatabery; Laborde I, Darrieux, Cazenave, Biaskuis; Eito (o), Castillon (m); Garcia, Martin (cap.), Paules; Barrein, Carricaguru; Laborde II, Ara, Rodrigo.**

### *Le football s'est fait une place à Agen*

**AGEN. — Sans doute les performances décevantes du Sporting Union Agenais (rugby) y sont elles pour quelque chose ou peut-être la vogue du ballon rond ayant conquis Toulouse et Bordeaux, s'étale-t-elle maintenant à Agen ? En tout cas, le Red Star Agenais, club de football créé il y a quatre ans, commence à sortir de l'ombre. Il joue sur la pelouse du stade vélodrome Paul-Dangla (à quand un stade municipal à Agen ?...) et compte un public chaque dimanche plus nombreux.**

**La performance qu'il vient de réaliser dimanche, sa victoire en championnat devant les Enfants de France de Bergerac (6 à 1), lui ouvre les portes de la division d'honneur. Il faut en convenir, on parle maintenant football à Agen, pourtant fief puissant du rugby.**

**Jean RAYSSAC.**

## Comptez-vous "QUINZE"

### A TYROSSE

**TYROSSE : Carrère; Barreyre, Lux, Lamouliate, Puyobreaux ; (o) Armentis, (m) Daguerre ; Haristoy, Dubert, Suprat, Dutruith, Daulouede, Dubertrand, Groeg, Loustalot.**

**U.S. METRO : Boixo ; M. Laborde, Lavergne, A. Laborde, Dupré ; (o) Sine, (m) Cassagne ; Goch, Vergez, Challet ou Menvielle, Bastarolli, Lagrange, Courreault, Fabre, Coradina.**

### A CHALON-sur-SAONE

**BOURG : Vésinet ; Michel, Toinet, Landry, Carrera ; (o3 Terreau, (m) Dugad ; Genet, Desfarges, Valençon, Perin, Jouvent, Prévost, Trincea et Bertrand.**

**POISSY : Maureille ; Allard, Krockner, Maisonneuve, Denis-Rémy; (o) Carestia, (m) Laborde ; Daquo, Vaubert, Gris, Suau, Tardy, Castel, Marigo, Delhomme.**